Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

13ème Année No 32 — OTTAWA, LUNDI, LE 9 FEVRIER, 1925 — 2 sous le numéro

ROME A REPONDU A HERRIOT

L'Osservatore Romano relève les inexactitudes des formul en Chambre française sur la Propagation de la Foi — La gratitude du St-Siège pour la France — La distribution des sommes.

MGR BOUDINHON

(Spécial au "Droit")

ROME, 9.—L'Osservatore Romano rectifie avec grande sérénité et clarté les inexactitudes formulées à la Chambre française sur la Propagation de la Foi.

C'est un indiscutable mérite des catholiques français, dit-il d'avoir créé à Lyon et Paris deux centres de cette oeuvre. Il est incontestable aussi que les collectes recueillies par les centres de Lyon et Paris, et réparties par ceux-ci dans les missions ont extrêmement contribué au développement des mission catholiques. Mais, ajoute en substance l'Osservatore, par un contrecoup des événements politiques internationaux, une certaine défiance se manifesta progressivement envers les bureaux centraux français. Plusieurs pays cessèrent d'envoyer à ceux-ci la totalité de leurs offrandes. Une tendance se dessina de constituer des oeuvres nationales qui eussent été indépendantes des centres français. La guerre augmenta ces difficultés, et pour sauver cette oeuvre exceptionnellement importante on conçut le projet de transférer son centre à Rome, de la faire dépendre de la Congrégation de la pontificale, de la mettre ainsi en dehors et au-dessus de toutes vicissitudes de la politique.

L'Osservatore expose comment, pour montrer sa gratitude à la France, le Saint-Siège voulut que notre pays eût dans son Conseil général supérieur une double représentation, soit quatre membres, dont un fût toujours vice-président. Enfin, pour mettre en relief la parfaite équité de la distribution, l'Osservatore rappelle la lettre publiée dans les Annales de la Propagation de la Foi, en 1923, où M. Groffier, secrétaire général du Conseil de Lyon, montre qu'en 1923, les missions françaises reçurent 53 pour 100 des sommes recueillies par l'oeuvre, tandis que les missions allemandes et autrichiennes recurent seulement seulement 6.60 pour 100.

En France, durant la même année 1922, 4,460,000 francs avaient été recueillis pour la Propagande de la Foi, mais le subside que le Conseil supérieur de l'oeuvre alloua à l'oeuvre en France s'éleva à 8 millions. Cette proportion fut maintenue dans la distribution de 1924.

L'Osservatore publie ensuite la lettre suivante de Mgr Boudinhon, vice-président de l'oeuvre, au cardinal secrétaire d'Etat:

"Bien volontiers j'apporte à Votre Eminence mon témoignage au sujet du transfert à Rome de l'oeuvre de la Propagation de la Foi et de la place faite aux missions françaises dans la répartition des allocations. Votre Eminence n'ignore pas que, dès 1918, j'avais été prié de m'occuper des intérêts de la Propagation de la Foi. J'ai dû constater aussitôt les tendances séparatistes qui menaçaient d'enlever à l'oeuvre son caractère international, ou, pour mieux dire, catholique, et ne tarda pas à me convaincre que le transfert de la Propagatioon de la Foi au centre du catholicisme était devenu la seule méthode apte à parer à ce danger. Dans une audience qu'il voulut bien m'accorder, le pape Benoît XV daigna m'expliquer longuement les raisons qui l'avaient déterminé à transporter auprès du Saint-Siège l'oeuvre presque centenaire, pour en empêcher la dislocation et pour lui donner un nouvel accroissement, même temps qu'un administration internationale. Le transfert effectué, j'ai pris une part active, en qualité de vice-président, aux délibérations du Conseil supérieur et puis attester en toute sincérité qu'on n'y a pris aucune décision de nature à provoquer les plaintes des missions françaises. On y a pris pour point de départ des allocations les chiffres transmis par le Conseil de Lyon. Ces chiffres comportaient évidemment un ensemble d'allocations plus élevé pour les missions françaises ont bénéficié comme les autres de l'augmentation des recettes. Bien plus, on a relevé dans la mesure du possible les secours attribués aux missions plus nécessiteuses ou plus éprouvées. Ai-je besoin d'"ajouter qu'on n'a jamais songé, en répartissant les allocations, à tenir compte de l'origine des ressources ni de l'apport proportionnel des diverses nations. Daignez agréer... Signé: A. Boudinhon, vice-président de la Propagation de la Foi".

SIENNE.

LE BILINGUISME NECESSAIRE

MONTREAL, 9. — Les gens de langue anglaise d'Ontario devraient apprendre le français, et les gens de langue française de Québec devraient apprendre l'anglais, ce qui produirait une réelle unité de races, un commerce interprovincial plus considérable et l'entraînement des jeunes gens, qui pourraient porter le drapeau canadien sur les marchés de langue latine où le Dominion ne fait maintenant que cinq pour cent de son commerce. Telle est la déclaration faite samedi par M. R. R. Hall, C.R., de Peterborough, Ont., au dîner hebdomadaire du Club de Réforme. D'après M. Hall, si les Canadiens apprenaient et parlaient les deux langues, ce serait la cinquième grande ressource naturelle du pays.

Le monde à vol d'oiseau

NOUVEAU VAISSEAU

(Presse Associée)

LIVOURNE, Italie, 9.—La première plaque dans la coque du vaisseau de guerre "Trento" a été posée ici hier en présence d'un ministre du gouvernement et de plusieurs hauts personnages. Le "Trento" est avec le "Trieste" une unité de la division des croiseurs légers de 10,000 tonnes.

UNE EFFORT SINCERE POUR APPORTER UNE SOLUTION AU PROBLEME DES REPARATIONS

Les intentions du gouvernement Baldwin vis-à-vis la France au sujet de la question des réparations. Une discussion à venir— Les remboursements de la France.

LA NOTE

Presse Associée

PARIS, 9. — Les intéressés en France voient d'un bon oeil la tournure amicale des phrases et le ton de conciliation qui se trouvent dans la note anglaise sur la question des dettes, mais sur le sens des termes on demeure assez sceptiques et des fois on donne dans des méprises. On croit cependant qu'il serait assez facile de tout régler dans des pourparlers subséquents.

Le "Petit Parisien", journal le plus répandu en France, dit de cette note qu'elle "est un effort en vue de donner au problème une solution définitive". Le "Matin" avoue bien que le principe qui a présidé à l'élaboration de cette note n'est pas conforme aux vues du parlement et du gouvernement de France et il ajoute: "Ce n'est que lorsqu'on en viendra aux discussions de technique que l'on pourra constater si les propositions nous sont, ou non, acceptables."

L'"Echo de Paris" fait remarquer que la question des dettes et celle de la sécurité n'en font qu'une, puis: "La tâche des ministres français, qui ont abandonné tous leurs atouts lors de la conférence de Londres, n'en est pas devenue plus aisée pour cela."

L'"Excelsior", organe du sénateur Dupuis: Nous avons des félicitations à nous faire de ce que la note anglaise soit touchée en termes amicaux et marquée au coin d'un esprit de conciliation qui laissera des chances pour des discussions techniques." Sans balancer trop fortement l'encensoir devant le Grande-Bretagne l'auteur de ces lignes admet qu'outre-Manche on a compris la situation européenne. La note, en disant qu'elle prendra la richesse de la France et les fortes taxes qui y sont déjà, en considération, donnera à la France l'occasion de montrer à l'univers qu'elle est le pays le plus fortement taxé de l'Europe. Pour conclure il y est dit que si la France abandonne ses contre-réclamations contre la Grande-Bretagne, ce sera pour elle la perte des 1,200,000,000 de francs-or déposés en Banque d'Angleterre comme garantie des emprunts français de guerre. Le trésor français et le change international en recevraient un contrecoup déplorable.

Le "Figaro": Avant de préciser nos propositions à l'Angleterre il nous faut savoir ce que nous rembourserons aux Etats-Unis. Ces remboursements grèveront fortement nos budgets et pèseront sur plusieurs générations. Il ne nous faut pas contracter des obligations à la légère. Occupons-nous maintenant de Washington.

LA NOTE

LONDRES, 9. — La note de la Grande-Bretagne à la France pour mettre les ministres français au courant des vues du gouvernement Baldwin sur les dettes de guerre, est un document qui est loin d'avoir la longueur que l'on croyait tout d'abord. Sans s'engager dans des chiffres précis, elle indique quelques principes que la France pourrait reconnaître dans ce problème des dettes. Les questions de détails pourraient être réglées à Londres, dans une conférence à laquelle prendraient part ou Herriot, premier ministre, ou Clémentel, ministre des finances, ou tous les deux s'ils le jugent à propos.

Voici les principaux points de cette note; premièrement, la Grande-Bretagne n'admet pas que les remboursements français à la Grande-Bretagne doivent être en proportion des sommes que l'Allemagne lui remettra suivant les annuités Dawes; deuxièmement, en vue de donner plus de chance au gouvernement français la Grande-Bretagne accep-

suite à la 3ème, col. 1ère

UN VAISSEAU ESSUIE UNE VIOLENTE TEMPETE

Presse Associée

HAMBOURG, 9.—Le vaisseau "Buchau", de Flettner, a mis 68 heures à faire le voyage entre Dantzig et la baie de Kiel, où il arrivait hier, après avoir subi une violente tempête.

Il était impossible d'aller vite par un temps aussi gros mais le capitaine paraît bien content de la manière dont son vaisseau a pu porter les hautes mer.

Le "Buckau" se gréera d'appareils de télégraphie sans fils et dès demain il partira pour l'Ecosse.

LA RESTRICTION DES ACTIVITES DES COLPORTEURS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 9.—Dans un mémoire présenté samedi au comité de revision des statuts du parlement, au nom du bureau provincial des marchands de détail du Canada, par W. C. Miller, secrétaire, on recommande une législation en vue de restreindre les activités des colporteurs et des marchands ambulants. Le mémoire parle de méthodes peu scrupuleuses adoptées par ces passants. M. Miller décrit les conditions modifiées dans lesquelles agissent les colporteurs, vu les améliorations des chemins et les développements dans l'industrie. Il dit que leurs activités s'étendent à pratiquement chaque municipalité d'Ontario. Ces colporteurs sont accusés de se soustraire à la taxation et on cite des cas où les marchandises sont vendues pour livraison future. M. Miller déclara qu'une grande firme de confections anglaise avait tracé un itinéraire pour certain nombre de vendeurs, qui montrent leurs marchandises et prennent ensuite des commandes.

Les détaillants proposent l'élaboration d'une loi en vue de règlement s'appliquant à ces sortes de marchands.

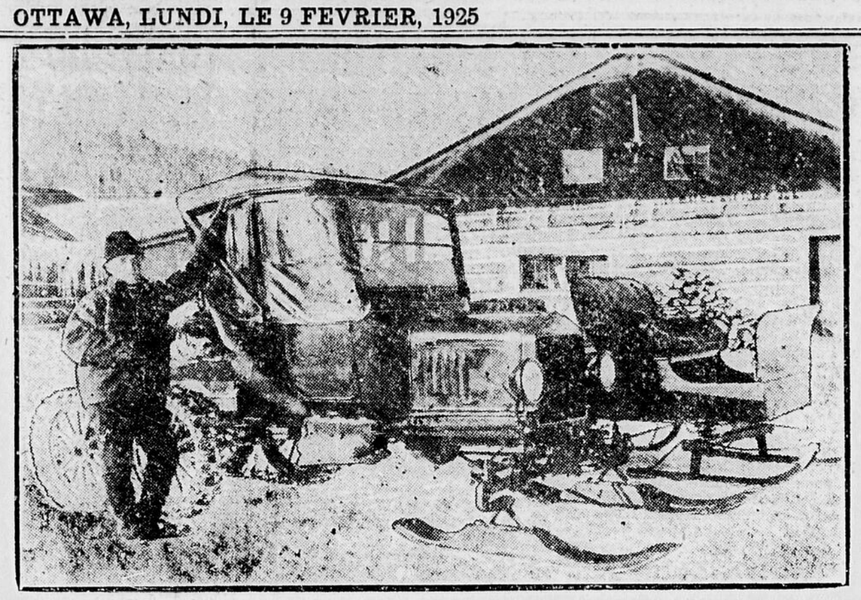
VOL DE BIJOUX CONSIDERABLE

Presse Canadienne

TORONTO, 9.—Des diamants et d'autres bijoux de valeur estimés à environ huit mille dollars ont été volés à la fin de la semaine par des experts qui ont ouvert le coffre-fort des établissements de deux firmes manufacturières de bijoux de la basse ville. Les firmes volées sont celles de MM. Paquette et Hughes, rue Victoria, et de McElhearn et Plant, rue Dundas ouest. Les pertes sont divisées à peu près également entre les deux firmes. C'est la première fois depuis cinq ans que MM. Paquette et Hughes ont été volés de cette façon.

SIX SONT BLESSES.

ALBERTLEA, Minn., 9.—Six personnes ont été gravement blessées hier matin alors qu'un train de marchandises et un train de voyageurs vinrent en collision par un épais brouillard, à six milles au sud d'ici. Les trains qui sont venus en collision sont un train du Minneapolis et St-Louis, parti d'Albertlea à 3 heures 15 a. m., et un train du Rock Island. La plupart des blessés sont de l'Iowa.



Le R. P. DUFRESNE, curé de Blind River, Ont., avec son auto-patin, en route pour un chantier. Ce chantier est situé à 65 milles de sa paroisse.

MADEMOISELLE MARTHE LEMIEUX DECEDEE HIER

La fille aînée de l'hon. et Madame R. Lemieux succombe à une longue maladie — Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures à la Basilique.

UN DEUIL

Mademoiselle Marthe Lemieux, 27 ans, fille aînée de l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la chambre des Communes, et Madame Lemieux, est décédée à minuit et dix, hier matin à la résidence de ses parents, rue O'Connor 165, après une longue maladie. C'est un deuil profond qui vient frapper M. et Madame Lemieux, et auquel s'associe toute la population canadienne.

La défunte, originaire de Montréal, reçut un cours complet d'instruction au couvent du Sacré-Coeur du Sault-aux-Récollets, P. Q.

Mademoiselle Lemieux était malade depuis longtemps, mais rien ne laissait prévoir une fin si subite. Car tout récemment encore, elle prenait un mieux sensible.

Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, l'honorable Rodolphe Lemieux et Madame Lemieux, une soeur, Clotilde. Tous trois étaient au chevet de la défunte à ses derniers moments.

La nouvelle de la mort de Mademoiselle Lemieux s'est vite répandue au cours de la journée d'hier et des centaines de hauts personnages et d'amis ont déjà témoigné de leur sympathie au président et à son épouse.

Au nombre des personnes qui se sont rendues hier à la résidence Lemieux, offrir au président et à Madame Lemieux leur sympathie, nous avons remarqué l'honorable Charles Murphy, ministre des Postes; l'honorable Béland, ministre de l'Hygiène et Madame Béland; Sa Grandeur Monseigneur Emard, archevêque d'Ottawa; Mgr L. N. Campeau, p.a., v.g.; M. le chanoine Lapointe, curé de Notre-Dame; M. le curé Myrand, curé de Ste-Anne; un grand nombre de sénateurs et de députés.

Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures à la Basilique. Le cortège funèbre partira de la résidence mortuaire, rue O'Connor, 165, à 8 heures 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit", touché du grand deuil de M. et Madame Lemieux, les prie d'agréer l'expression sincère de sa profonde sympathie.

A SA MEMOIRE

Des anges ce soir-là dans l'ombre la cueillirent.

C'est donc fait, chère Marthe, le sacrifice est consommé et tu as franchi le seuil lumineux de l'éternité.

Sur cette tombe entr'ouverte où ta figure émanée et tes traits tendus révèlent une longue et douloureuse souffrance que puis-je te dire, pauvre amie, sinon: Comme tu as dû souffrir! Souffrance de chaque instant, persistante, sourde, minant tout ton être, prenant le meilleur de toi-même sans merci et pour toujours.

Et maintenant tout est fini, pour cette terre j'entends. Dans quelques heures tu seras au repos dormant ton paisible et dernier sommeil.

Oh, qu'il me soit permis de lever un peu le voile et de faire revivre fidèlement, les souvenirs, les pensées, la sympathie qui se pressent dans mon coeur.

C'était il y a dix ans. Seule avec toi au pensionnat ce jour-là tu te dévouais à un travail de routine pour rendre service. Soudain tu perdis connaissance et je te trouvai gisant par terre. Quelle ne fut pas notre surprise, notre émoi car tu étais bien alors. Vitement ranimée, tu nous dis avec ton sourire habituel: "Oh! ce n'est rien". Mais la Providence en avait jugé autrement. C'était tout. Désormais une carrière de souffrances allait s'ouvrir devant toi et tu lui tendis les bras généreusement.

Nous, tes compagnes de pensionnat savons ce que tu as déployé d'énergie pour aller jusqu'au terme des études entreprises. Puis tu sortis et alors que de soins empressés, pieux et dévoués n'as-tu pas reçus de tes chers parents. Entourée d'affection, soutenue, aidée par la science, rien n'arrêta le cours de ta maladie.

Il y a deux ans tu me disais un jour: Ma santé? Oh! je crois que le médecin a dit quelque chose à maman.... que la volonté du bon Dieu soit faite!

Elle est faite et tu es entrée dans la possession du bonheur. Comment pourrait-il en être autrement? Vie exemplaire au pensionnat, dix ans de souffrances acceptées avec foi et résignation chrétienne? Le bon Dieu n'est pas un tyran. Son beau ciel est fait pour toi et c'est bien là que je veux te voir.

Adieu donc, chère amie, petite âme d'élite. De là-haut pense à ceux qui restent pour souffrir, pour lutter. Console tes chers parents pour cette perte immense qu'ils ont fait. Veille sur le foyer solitaire qui désormais pleurera l'absence d'une enfant bonne et sympathique.

De côté où l'arbre penche, il tombe. Telle vie, telle mort.

Puissions-nous paraître, confiantes comme toi devant le bon juge suprême!

Claire Marcil.

M. C. J. Smith, VICE-PRES. DU C. N. R.

MONTREAL, 9.—Sir Henry Thornton vient d'annoncer que C. J. Smith, assistant à l'exécutif du Canadien National, a été nommé vice-président du système, en charge des affaires européennes et continentales de la compagnie, avec quartiers généraux à Londres, Angleterre, 19 rue Cockspur. La charge d'assistant exécutif du président sera abolie.

Wm. Phillips, qui a détenu la position de gérant européen et qui est désireux de revenir au Canada sera à son arrivée nommé gérant du département industriel avec quartiers généraux à Montréal. Il succédera à W. P. Fitzsimmons, récemment transféré aux Etats-Unis avec quartiers généraux à Buffalo.

L'ECLIPSE DE LUNE.

NEW-YORK, 9.—Une éclipse partielle de la lune a été visible hier soir à Pittsburg. Lorsque la lune se leva à 5 heures 15, environ un quart de sa partie sud-est était couverte. La partie sombre disparut graduellement et on ne la vit plus à 6 heures 15. La période d'obscurité maxima n'a pas été vue des New-Yorkais, vu qu'elle s'est produite à 4 heures 42, trente-trois minutes avant que la lune apparût à l'horizon.

FEU MADAME NAP. LAVOIE

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 9. — Les funérailles de Madame Napoléon Lavoie, épouse de l'ancien gérant général de la Banque Nationale, ont eu lieu à Québec ce matin.

ONZE MARINS PERDENT LA VIE

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 9. — Onze hommes de l'équipage du croiseur japonais Idzumo, dans ce port avec l'escadre de la marine japonaise, en visite ici, ont perdu la vie samedi un peu avant minuit dans les eaux de Burrard Inlet, alors qu'une chaloupe dans laquelle ils avaient pris place vint en collision avec un remorqueur du Pacifique Canadien et coula immédiatement. L'accident est arrivé au large de la jetée Ballantyne.

Seize officiers et matelots étaient à bord de l'embarcation et sept furent sauvés. Sur ces sept, un sous-officier et un matelot prie à bord de l'Idzumo succombèrent plus tard. Quatre des noyés étaient des sous-officiers et cinq des matelots.

Les victimes retournaient à leur vaisseau quand l'accident survint. La nuit était obscure, il faisait un fort vent accompagné de pluie. Au moment de la collision, plusieurs matelots furent jetés par-dessus bord et les autres coulèrent en quelques minutes avec la chaloupe.

L'escadre d'entrainement japonaise, qui comprend les croiseurs Asama, Idzumo et Yakumo, est arrivée vendredi dans le port pour une visite d'une semaine. On a retrouvé les corps de deux des noyés.

LA PROVINCE ET LE CHOMAGE

(Presse Canadienne)

TORONTO, 9. — Le gouvernement Ferguson a annoncé un programme de secours des sans-travail qui s'appliquera à plusieurs ville d'Ontario, n'acceptant en cela aucune théorie de responsabilité provinciale.

En annonçant la politique du cabinet en la matière, le premier ministre Ferguson a déclaré hier que, pour remédier à la présente situation, un tiers de l'excédent du coût sur la normale des travaux municipaux serait fourni par la province comme sa part.

M. Ferguson critique l'attitude du gouvernement fédéral sur la crise de chômage et l'unique refuge que l'administration King avait pris sous l'égide de la loi de l'Amérique Britannique du Nord.

BALTO EST VIVANT

Presse Associée

NOME, Alaska, 9.—Des rapports qui annonçaient la mort de Balto, chef des équipes qui transportaient sur des traîneaux à chiens de l'antitoxine à Noe, où sévit la diphtérie, sont retrouvés. Balto est très bien portant, ainsi que ses attelages.

Des dépêches de Fairbanks adressées à Steattle mandaient de Nome que Balto et plusieurs de ses chiens avaient péri de froid.

VIOLENTES BOURRASQUES

Presse Canadienne

VICTORIA, 9.—De terribles bourrasques sévriaient présentement dans le nord du Pacifique. L'"Aorangi", du service Canada-Australie, serait ballotté depuis 9 heures à 400 milles des côtes. L'"Empress of Canada" sera retardé de plusieurs heures.

La tempête a pour centre la mer à 500 milles des côtes et embrasse de la Californie à l'Ile de Vancouver.

30,000 AMÉRICAINS ACCLAMENT LES RAQUETTEURS DU CANADA À LEWISTON, ME., SAMEDI ET HIER

La convention annuelle des raquetteurs a eu lieu hier et samedi — Un succès sans précédent — Réceptions civique et religieuse — Les blagues du programme — La "Gaieté" d'Ottawa représentée.

LES COURSES

Spécial au "Droit"

LEWISTON, Me., 9. — "Un magnifique congrès", telle est l'opinion unanime des raquetteurs canadiens qui sont revenus à Montréal hier matin par trains spéciaux du chemin de fer National du Canada après avoir tenu leur réunion annuelle à Lewiston, Maine. Tous se sont dits enchantés de leur voyage et de la réception reçue là-bas. La ville entière de Lewiston et plusieurs milliers de personnes venues de Boston et autres villes de la Nouvelle-Angleterre s'étaient portées à la rencontre des gais lurons du Canada et se sont employées à leur rendre le séjour aux Etats-Unis agréable.

L'impression créée là-bas a aussi été très agréable et rien ne pouvait mieux faire connaître les sports d'hiver au Canada que cette excursion de club de raquetteurs qui, pendant deux jours, intéressèrent et amusèrent les Américains.

"Aurevoir et venez bientôt nous voir", dit en souriant le chef de police de Lewiston aux raquetteurs canadiens lorsque ces derniers montèrent dans leurs convois spéciaux du chemin de fer National du Canada pour revenir au Canada. "Nous avons encore besoin de vous ici". L'allusion fut comprise des raquetteurs qui pendant deux jours se sont chargés de réglémenter la circulation de la ville de Lewiston pendant la durée du congrès qui s'est terminé hier par un banquet offert aux présidents des clubs canadiens par le "Montagnard" de Lewiston.

La foule d'Américains et de Franco-canadiens venus de Boston, Fall-River et autres villes de la Nouvelle-Angleterre pour assiter au premier congrès de raquetteurs jamais tenu aux Etats-Unis, la population entière de Lewiston qui suivait partout les joyeux visiteurs ne se lassait pas d'admirer leurs costumes brillants et leur perpétuelle bonne humeur, et rendaient la circulation difficile. La police locale, malgré toute sa bonne volonté, était débordée. Mais les Canadiens se montrèrent à la hauteur de la situation. Des raquetteurs en costume se placèrent au coin des principales rues et dirigèrent la circulation d'un façon si intéressante que toute la ville alla les voir.

Il va sans dire que les joyeux raquetteurs ne prirent pas leurs fonctions trop au sérieux et qu'ils ajoutèrent un peu d'imprévu à la consigne. Il leur arriva par exemple d'arrêter pendant une minute la circulation des automobiles et des tramways pour laisser passer un camarade qui transportait de la neige dans une petite voiture de dix sous achetée à l'un des magasins où les extravagances maxima de ces dames sont limitées à quinze sous.

Mais toutes ces blagues étaient dans le programme et bien qu'ayant reçu du gouverneur Brewster la clef de la ville et de tout l'état du Maine les Canadiens n'en abusèrent pas. Ils s'employèrent simplement à amuser leurs hôtes et y réussirent pleinement. Aucun groupe de raquetteurs ne pouvait se déplacer sans traîner à sa suite une foule. A l'attaque du palais de glace, samedi soir, qui suivit le souper aux "Beans" donné par le club "Le Montagnard", et la parade aux flambeaux, la foule des assistants fut évaluée à 20,000 personnes. Il n'est pas exagéré de dire que 30,000 Américains ont vu nos raquetteurs.

Dès leur arrivée à Lewiston les Canadiens furent traités en enfants gâtés. Déjà les autorités américaines avaient donné ordre de leur faciliter

(suite à la 3ème col. 2)

DEUX HOMMES SONT TUÉS, 50 SONT BLESSÉS

La brume à New-York cause trois collisions sur les voies élevées—De graves accidents dans le Bronx. Dix barges de charbon à la dérive.

LA CIRCULATION

(Presse Associée)

New YORK, 9. — Deux hommes ont été tués et plus de cinquante personnes ont été blessées aujourd'hui dans une série de collisions sur les voies élevées de New York, pendant que d'épais brouillards enveloppaient la ville.

Le trafic du port et de la rivière a été pratiquement paralysé, vu que le nuage planait sur la surface de l'eau. Le brouillard a été général. Les accidents les plus graves, dit-on, sont arrivés dans le Bronx, où un train élevé frappa l'arrière d'un autre train de la ligne basse circulant sur la voie élevée. Les deux personnes dont il est question furent tuées dans cette collision.

Plusieurs hommes ont été blessés dans une collision sur la voie élevée à Brooklyn, et des femmes ont été foulées aux pieds alors que le wagon d'arrière de l'un des trains prit feu, au dire de la police.

Dix barges de charbon, portant des femmes et des enfants, sont à la dérive sur la rivière East, dans le Bronx.

Des policiers et des ambulances ont été dépêchés sur les lieux, et aux quartiers généraux de la police on a reçu la nouvelle d'une troisième collision à Queens, sur la ligne Corona, de l'Interborough Rapid Transit Company.

D'après la police, deux personnes ont été tuées dans la collision du Bronx et plusieurs autres ont été blessées. Les morts sont un watman et un voyageur.

Un train de la ligne basse rempli de voyageurs s'arrêta à la 219e rue, quand un train élevé le frappa. Au milieu de l'excitation un second train de la voie basse frappa l'arrière du train de la voie élevée.

Dans le port, les paquebots demeurèrent à l'ancre au large de la quarantaine. Les services de traverses sur toutes les voies ont été grandement retardés.

SPRINGFIELD, 9. — Un brouillard épais comme on n'en avait pas vu depuis des années enveloppe aujourd'hui la vallée du Connecticut et s'étend jusqu'au Vermont. Le service d'autos et de tramways a été affecté. On rapporte de nombreux accidents, mais aucun n'est sérieux.

PHILADELPHIE, 9. — Les services de chemins de fer, de tramways et maritime ont été démoralisés de bonne heure ce matin par un épais brouillard dont on n'a pas vu d'exemple depuis longtemps à Philadelphie. A peu près tous les trains ont été en retard. Il y a eu deux graves collisions de tramways, et un certain nombre de personnes ont été blessées.



TORONTO, 9.—La dépression qui était samedi dans les états du sud-ouest a gagné la région des lacs, causant de la neige et du grésil dans le nord de l'Ontario. Dans les autres parties du pays le temps a été beau. Il fait très doux à partir de l'Ontario en gagnant vers l'est et un peu plus froid au Manitoba.

Vallée de l'Ottawa et haut du St-Laurent.—En partie nuageux et doux avec averses en certaines localités ce soir et de bonne heure mardi.

TEMPERATURE

Maximum hier: 40.
Minimum durant la nuit, 30.
A huit heures ce matin, 32.

A huit heures ce matin, Prince Rupert, 34; Victoria, 38; Kamloops, 36; Calgary, 20; Edmonton, 20; Prince Albert, 12; Winnipeg, 4; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 40; Kingston, 44; Montréal, 34; Québec, 28; St-Jean, N.-B., 34; Halifax, 26; St-Jean, T.-N., Détroit, 52; New York, 40.

DES DIFFICULTES SURGISSENT A ST-CHARLES - LES OTTAWA TAPOCHENT LES TIGRES

ST-FRANCOIS GAGNE - LE CANADIEN BLOQUE - QUATRAIN SURPREND

UNE MELEE GENERALE MET FIN AU COMBAT

LA LIGUE LES PUNIT

Le secrétaire Perriard de la ligue du District de Hull, a annoncé hier soir que les joueurs suivants étaient suspendus pour une partie: Bellemare de Wrightville et Rothwell de St-Charles pour s'être battus pendant la joute à St-Charles hier: Bonenfant de St.-Charles, pour paroles inconvenantes au président de la ligue.

..Il y aura assemblée des magnats, ce soir, chez M. Côté, à Hull. On discutera d'importantes questions, entr'autres la scène disgracieuse d'hier.

ST-CHARLES BLANCHIT WRIGHTVILLE — DES SCENES DISGRACIEUSES.

St-Charles a continué sa marche triomphale dans la ligue du District de Hull, en inscrivant hier après-midi, un autre blanchissage sur sa liste déjà longue. Cette fois-ci Wrightville, meneur du circuit, fut la victime des Charlots au pointage de 2-0, mais malheureusement, la joute n'eut pas une conclusion satisfaisante.

Une mêlé générale ayant éclaté une minute et demie avant l'expiration de la strophe, les équipes se retirèrent et Wrightville refusa de continuer la partie.

L'affaire est assez désagréable à raconter. Mais voici à peu près ce qui sa passa: Rothwell et Bellemare s'étaient surveillés de près depuis le commencement de la deuxième période. A un certain moment, les deux copains se rencontrèrent et Rothwell, ressentant une poussée du bâton que, selon toute apparence lui avait glissée Pommette, jeta bas les gants et bâton et se mit à talocher l'étoile des Josephs.

PLAISIR GENERAL

Tout naturellement, Bellemare riposta et en le temps de le dire, d'autres joueurs s'en mêlèrent. Les arbitres Oscar Lépine et Sam Goderre n'eurent pas le temps d'intervenir que des spectateurs à tête sautèrent sur la glace et la mêlée devint générale.

Bâtons et poings volèrent. Beauparlant, défense de Wrightville, reçut à la tête, un coup sérieux qui nécessita trois points de suture. L'équipe de Wrightville entra dans le clubhouse, refusant de continuer la joute et en ceci, elle fut approuvée par le président de la ligue qui était présent à la partie.

AUTRE VICTOIRE

De bout en bout, le jeu fut serré et la strophe initiale se passa sans qu'aucun point ait été enregistré. Deux minutes après la reprise des hostilités, Bonenfant descendit seul et planta le chou derrière Tessier. Vers le milieu de la session, Manners réussit à se faire un chemin jusqu'à la case ennemie et le filet sauta. Ce fut tout. Les attaques frénétiques de Wrightville furent impuissantes contre la solide défense des Charlots.

La glace, à cause de la température élevée, était en très mauvais état: si la chaleur continue, les surfaces en plein air ne seront plus d'aucune utilité.

ALIGNEMENTS

Wrightville: Tessier, Beauparlant et Pilon, défense; Mercier, Bellemare et Reinhardt, avants; subst: Leduc, Simard et P. Watters.

St-Charles: Perrault, Bonenfant et Moore, défense; Hill, Manners et Brenot, avants; subst: Rothwell et L. Barrette.

Arbitres: Oscar Lépine et Sam. Goderre.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—St-Charles, Bonenfant 2.00
2—St-Charles, Manners 9.00

Note: La partie ne fut pas terminée.

UN RECORD A LA RAQUETTE

OUVERTURE DU CONGRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE.

LEWISTON, Maine, 8 févr. — Victor Messier de Montréal a établi un record mondial de 1 min. 1 sec. pour la course de 440 verges, à l'occasion de l'ouverture du Congrès de l'Association Canadienne de raquetteurs. Eugène Clouette, aussi de Montréal, champion de la marche en raquettes, a remporté la victoire dans chacune de ses épreuves.

Plus de 500 délégués vinrent de Québec et de Montréal et ils furent reçus cordialement par le gouverneur Ralph O. Brewster. Ils sont les invités du Montagnard.

AUTRE RECORD DU FINLANDAIS

CINQ NOUVEAUX RECORDS AUX JEUX DE WILCO A. C.

NEW-YORK, 8 fév.—Cinq nouveaux records mondiaux ont été établis, hier soir, aux jeux athlétiques de la Wilco A. C. Paavo Nurmi, le coureur finlandais, fit son 19ième record dans la course de deux milles. Il fit la distance en 9.08, soit 2-5 de seconde plus rapide que le record établi par Joie Roy, il y a deux ans. Les autres recordmen sont Willie Plant qui marcha deux milles en 12.05 1-5; Jackson Scholz qui fit les 125 verges en 12 2-5 secs.; Carl Christirnson, de Newark qui parcourut les 100 verges avec obstacles en 12 4-5 secs.; l'équipe à relais du Newark A. C. qui fit les 1200 verges en 2.09.

Magnésie Splendide Pour Votre Digestion

Ne dosez pas votre estomac de digestifs artificiels.

La plupart des gens qui souffrent, soit occasionnellement ou chroniquement des gaz, de l'âcreté et de l'indigestion, ont maintenant cessé de suivre de désagréables régimes, de prendre des aliments brevetés et des drogues nuisibles, des toniques pour l'estomac, des médicaments et des digestifs artificiels, et à la place, suivant l'avis si souvent donné en ces colonnes, prennent une cuillerée à thé ou deux pastilles de Magnésie Bisuratée dans un peu d'eau après les repas, ainsi leur estomac ne les incommode plus, ils peuvent manger ce qui leur plaît et ils jouissent d'une bien meilleure santé. Ceux qui font usage de la Magnésie Bisuratée ne craignent jamais les repas, parce qu'ils savent que ce merveilleux antiacide et correcteur d'alimentation, que l'on peut obtenir en toute pharmacie, neutralisera instantanément l'acidité dans l'estomac, adoucira l'estomac, préviendra la fermentation de la nourriture, et sans la moindre douleur ou incommodité. Essayez cette prescription, et assurez-vous de vous procurer la pure Magnésie Bisuratée spécialement préparée pour l'estomac.

Le Meilleur en

Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-631

DIMANCHE A TIA JUANA

Alliro	$ 4.40	2.80	2.40
Aggie		5.00	3.20
B. Gibson			6.00
DEUXIEME COURSE			
Pop Ryan	$44.00	13.20	.760
No Rain		35.20	12.80
York Lassie			6.40
TROISIEME COURSE			
Beth Page	$ 6.00	3.40	2.60
Scot. Lad		4.80	3.20
Dalton			5.60
QUATRIEME COURSE			
Stroller	$12.40	5.80	4.20
East. Bells		4.40	3.40
Irish Buzzer			9.80
CINQUIEME COURSE			
Lady Inez	$51.80	10.00	5.40
Ebb Tide		2.80	2.40
Barn Dollar			3.40
SIXIEME COURSE			
Swingalogn	$ 4.80	3.00	2.20
Sunspero		3.40	2.20
G. Thatcher			2.40
SEPTIEME COURSE			
Repulse	$12.80	6.60	3.80
Edmon		15.20	7.40
Publisher			5.20
HUITIEME COURSE			
Wiki Jack	$18.60	10.40	5.60
Buckhorn		4.00	3.20
June Fly			4.60
NEUVIEME COURSE			
Ft. Churchill	$ 8.80	3.60	2.80
N. McKinney		3.60	3.00
Cordon Rouge			4.40

LA VICTOIRE DE LA MALLORY

NEW-YORK, 7 fév.—Mone Molla B. Mallory, a remporté aujourd'hui sa première victoire de tournoi de 1925, en décrochant la finale simple du tournoi du Casino, contre Mme John D. Corbière de Boston, qu'elle battit 7—5, 6—5. Mme Corbière venait d'enlever le championnat double en compagnie de Mme Wm. Endicott, aussi de Boston.

Lex-champion nationale a rencontré une vive opposition dans la première manche, mais l'autre fut gagnée facilement.

BOSTON SURPREND

LES OURSONS PRENNENT LA MESURE DE BENEDICT ET CIE.

MONTREAL, 8 fév.—Montréal, qui ambitionnait de participer au détail de la ligue Nationale, a reçu un coup terrible, hier soir, quand Boston lui infligea un blanchissage de 1—0, après une joute serrée, quoique peu intéressante.

C'est "Sailor" Herberts qui enfila l'unique point dans la troisième strophe, à la suite d'une descente de Jackson. Benedict arrêta le coup et le bond, mais dans la mêlée qui se produisit autour de la cage, Herberts agrafa la rondelle et la logea en lieu sûr.

Les équipiers locaux se portèrent tous à l'attaque, mais sans succès et Benedict essaya ses forces en descendant lui-même avec la rondelle. La cloche sonna avant qu'il eut avancé de dix pieds.

Montréal n'était pas dirigé par Hart, dont on annonça la mise en congé; D. Munro avait charge des joueurs, Art. Ross, gérant de Boston, a aussi fait connaître qu'il remerciait Bernie Morris et Benson, ci-devant de Calgary.

ALIGNEMENTS

BOSTON:—Stewart, Hitchman et Mitchell, défense; Jackson, Herberts et Shay ,avants; subt.: Schnarr, Redding et Stuart.

MONTREAL— Benedict, G. Munro et Cain, défense; Noble, Dinsmore et Broadben, avants; subst.: Berlinguette, Lowry, Scott, Skinner, Rothschild et Parkes.

Arbitres: Bill Bell et Ernie Runions.

SOMMAIRE

1ère et 2ième Période

Pas de point.

3ème Période

1. Boston, Herberts 1.55

CECIL HART REMERCIE

LE GERANT DE MONTREAL DEVENAIT TROP AMBITIEUX.

MONTREAL, 8 — On a annoncé avant la joute Boston-Montréal, hier soir, que Cecil Hart avait été déposé de la gérance de l'équipe locale. Il n'était pas au poste pour la joute et les joueurs étaient sous le contrôle du capitaine Dunc Munro.

Depuis quelque temps la situation n'était pas rose dans la direction de la troupe. Hart voulait avoir seul le contrôle des joueurs sur la glace et à l'extérieur; il voulait régler les ventes et échanges, mais les directeurs protestèrent et demandèrent sa démission.

Quand il refusa de la donner, on le remercia sans condition.

LE CANADIEN EST BAFOUE

LES HABITANTS SONT TERRASSES PAR LE ST-PATRICE — RESULTAT 5-4.

TORONTO, 8 — Le St-Patrice, donnant une exhibition supérieure qui le portera peut-être aux premiers rangs de la Nationale, a triomphé samedi soir du Canadien, au pointage de 5-4, dans une partie sensationnelle. Les Irlandais furent irrésistibles à l'attaque et solide comme un roc à la défense.

Comme résultat de cette victoire le St-Patrice est égal en deuxième position avec le Canadien.

Les Irlandais menaient 2-1 à la première session et 4-3 à la deuxième. Dans la finale, chaque club enregistra un point, mais comme les Pats avaient secoué la cage en premier lieu, leur avantage était suffisant pour les maintenir au devant de la procession.

ALIGNEMENTS

St-Patrice: Roach, Corbeau et McCaffrey, défense; Adams, Dye et Day, avants; subst: Holway, Reid et Smylie.

Canadien: Vézina, S. Cleghorn et Coutu, défense; Morenz, Billy Boucher et Joliat, avants; subst: O. Cleghorn, Matz et Mantha.

Arbitre M. J. Rodden; juge du jeu, Ken Mallen, London.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—St-Patrice, Dye 4.30
2—Canadien, Morenz 3.00
3—St-Patrice, Day 6.00

DEUXIEME PERIODE

4—Canadien, Morenz 2.00
5—St-Patrice, Corbeau 3.00
6—St-Patrice, Day 6.30
7—Canadien, Boucher 4.00

TROISIEME PERIODE

8—St-Patrice, Adams 5.00
9—Canadien, S. Cleghorn 7.00

Final: St-Patrice, 5; Canadien, 4.

CHAMPIONS DE L'OUEST

WINNIPEG, 8 fév.—J. McMillan, champion billardiste de la Colombie-Britannique, a enlevé le championnat de l'Ouest canadien, en triomphant samedi de T. Brownlee, champion du Manitoba. Le résultat final fut de 4,000 à 3,151. La finale du championnat canadien commencera lundi après-midi entre McMillan et A. P. Woodward de Montréal. Ce sera un match de 5,000 points.

LES SENATEURS FAVORIS DU HASARD CONTRE LES HAMILTON

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	N.	Pr.	Ctre
Hamilton	15	5	1	77	42
Canadien	11	8	2	65	42
St-Patrice	12	9	0	62	70
Ottawa	11	9	1	59	46
Montréal	8	11	2	36	43
Boston	3	18	0	35	91

PARTIE MARDI

St-Patrice à Boston.

PARKE EUT 3 GAGANTS

LE CHAMPION JOCKEY MENE BRAEDELBANE A LA VICTOIRE.

MIAMI, 7. — Braedelbane, piloté par Parke, a battu Comixa et Finn Lag dans le handicap de l'hôtel Pan Coast, une affaire de 5 1-2 furlongs pour une bourse de $1500 Le temps fut de 1.06 2-5. Parke conduisit aussi Corinth de l'écurie Island Farm à la victoire dans le handicap Miami Shores de 1 1-16 mille.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

G. Moun	$ 5.70	4.90	3.50
Bees		10.00	4.90
C. Costigan			3.90
DEUXIEME COURSE			
Lanoil	$18.30	7.40	4.50
Z. Terrell		6.50	4.90
Superking			3.20
TROISIEME COURSE			
Braedelbane	$ 6.40	3.00	2.40
Comixa		3.00	2.50
Finn Lag			3.00
QUATRIEME COURSE			
McCrim'on	$ 7.10	4.60	1.80
On Time		6.70	4.90
Bewing			4.20
CINQUIEME COURSE			
Corinth	$ 9.00	3.10	x xx
Missionnary		3.10	x xx
Sunspot			x xx
SIXIEME COURSE			
Minus	$ 4.20	3.00	3.10
B. Brown		s.30	5.10
C. Theissen			6.70
SEPTIEME COURSE			
S. Breeze	$24.20	8.10	4.70
Kellerman		5.90	4.00
Bankrupt			3.00

SAMEDI A LA HAVANE

John A. Scott	6—5	2—5	1—5
Clansman		1—2	1—4
Glenn			4—7
DEUXIEME COURSE			
Quincy Hard	5—1	7—5	7—10
Hav. Electric		1—5	1—10
Black Dear			1—4
TROISIEME COURSE			
Pilades	1—2	1—6	1—12
Fondle Me		7—10	2—5
Okeechobee			6—5
QUATRIEME COURSE			
Dorothy Rvan	3—1	6—5	3—5
Sol's Kilts		2—1	au—p
Patsy B.			1—2
CINQUIEME COURSE			
Danger Cross	6—5	2—5	1—5
Scratch		8—5	7—10
Rocking			7—10
SIXIEME COURSE			
Daddy Wolf	3—1	au—p	1—2
High Gear		2—5	1—4
First Blush			4—5
SEPTIEME COURSE			
Yakima	6—5	2—5	1—4
Quiet		2—1	au—p
Tugs			1—3

DIMANCHE A LA HAVANE

Shine On	7—5	2—5	1—5
Needy		8—5	4—5
C. J. Craigmile			1—2
DEUXIEME COURSE			
The Peruvian	2—1	3—5	1—3
Cleop. Boy		6—1	3—1
Br. Boy			1—4
TROISIEME COURSE			
Cassie Ann	6—5	2—5	1—5
Receiver		3—1	3—5
Crimpear		3—1	3—5
QUATRIEME COURSE			
Lafe M.	5—1	8—5	4—5
Follow Me		2—1	au—p
The Almoner			1—4
CINQUIEME COURSE			
J. B. Brown	au—p	1—3	1—6
Goldstein		au—p	1—2
Castella			au—p
SIXIEME COURSE			
Jack Fot	7—2	6—5	3—5
Josephine C.		8—5	4—5
Crest'd Boy			1—5
SEPTIEME COURSE			
Apology	8—5	1—2	1—4
Hillman C.		2—5	1—5
Collision			1—3
HUITIEME COURSE			
Joe Campbell	7—5	2—5	1—5
Forty Two		au—p	2—5
K. Rankin			1—4

KEARNS VIENT A NEW-YORK

DES PROJETS POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE DU CHAMPION.

NEW-YORK, 8 — Jack Kearns arrivera à New-York, vers le 1er mars, pour étudier diverses offres que des imprésarii lui ont faites en vue de la campagne d'été du champion Dempsey. L'imprésario Charles Henderson annonce que Kearns lui a promis de se battre avec le candidat que le public demanderait et dans le plus spacieux stade.

Henderson est à la tête d'un syndicat qui se propose de construire à Long Island City un stade capable de contenir 105,000 personnes.

DENNENY COMPTE LE POINT DECISIF APRES 15 MINUTES SUPPLEMENTAIRES.

Une ouverture inespérée, une passe heureuse de Nighbor à Denneny, un tir rapide de Cy à travers la défense de Hamilton et Ottawa enlevait la partie importante de samedi soir, au pointage de 3-2, après 14.37 minutes supplémentaires.

Ce ne fut peut-être pas la plus belle partie de la saison, mais elle abonda assez en incidents de toutes sortes pour la rendre intéressante et enthousiasmer la foule des partisans locaux. Hamilton, il n'y a pas à en douter, aligne une équipe supérieure aux Sénateurs; mais l'étroite surveillance de Cooper Smeaton, l'arbitre de Montréal qui a une réputation excellente, surveillance très étroite, lorsqu'il s'agissait des Tigres, a contribué grandement à la défaite des visiteurs.

PUNITION FATALE

Hamilton jouait pour la plupart du temps avec cinq hommes contre six. Les visiteurs menaient 2-1 et il ne restait plus que cinq minutes de jeu dans la strophe finale. Hooley Smith descendit et, selon son habitude, il tenta de sauter à pieds joints sur Charlie Langlois, qui, cette fois-ci l'attendit en étendant les coudes. Smeaton ne vit pas de bon oeil cette tactique de Langlois et l'expulsa.

C'était le plus terrible coup qu'il fût possile de porter aux aspirations des meneurs du circuit. Pendant que Charlot se rafraîchissait sur les sombres dalles du pénitencier, Geo. Boucher descendit au centre de la glace et tira de la défense un long coup par-dessus la tête de Forbes. Celui-ci venait de se relever après avoir repoussé une attaque dangereuse. Il leva la main pour arrêter la rondelle, mais elle passa à côté et secoua la cage laissant les chances à 2-2.

CONFLIT SERRE

Le bagarre fut serrée de part et d'autre, quoique les tactiques défensives des deux équipes ralentirent l'allure. Il n'y eut pas de point dans la strophe initiale. Hamilton brisa la glace au début de la deuxième session grâce à R. Green qui enleva la rondelle sous le nez de Smith à dix pieds de la cage locale et déjoua Connell. Nighbor égala les chances peu après à la suite d'une passe de Denneny et d'une mêlée devant les buts de Forbes.

Les Tigres reprirent l'avantage dans la troisième séance, quand R. Green saisit la passe de Langlois et secoua le filet, mais encore une fois Ottawa égala les chances cinq minutes avant la fin, pendant l'absence de Langlois.

Nighbor, de retour au centre local, a bien joué, quoiqu'avec son poke, il ait la pernicieuse habitude de faire culbuter les adversaires. Le jeu devenait rude vers la fin et durant le stage au pénitencier de leurs joueurs, les visiteurs tiraient la rondelle d'un bout à l'autre du salon. Au cours de cet exercice de tir, Randall atteignit Boucher à la face et il fut puni. Ce n'était rien de grave.

Clancy se blessa au genou vers la fin de la première séance et Gorman le remplaça.

ALIGNEMENTS

Hamilton: Forbes, Randall et Langlois, défense; W. Green, R. Green et McKinnon, avants; subst: Roach, Spring et Bouchard.

Otawa: Connell, Clancy et Boucher, défense; Nighbor, Denneny et Smith, avants; subst: Gorman Finnegan, Campbell et Graham.

Arbitre, Smeaton.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Hamilton, R. Green 4.45
2—Ottawa, Nighbor 5.15

TROISIEME PERIODE

3—Hamilton, R. Green 9.40
4—Ottawa, Boucher 5.20

SUPPLEMENTAIRE

5—Ottawa, Denneny 14.37

DEMPSEY A PRIS FEMME

LE CHAMPION MARIE MLLE ESTELLE TAYLOR — VOYAGE DE NOCES.

SAN DIEGO, Cal., 7 — Jack Dempsey, champion poids-lourd du monde et Estelle Taylor, actrice de cinéma, ont obtenu une licence de mariage, chez le greffier du comté peu avant ce midi.

"Nous ne serons mariés que lundi soir a déclaré Dempsey. Nous n'avons pas encore choisi celui qui fera la cérémonie du mariage. Notre intention est de nous marier lundi soir, puis d'aller à Los Angeles où nous tracerons notre voyage de noces".

L'HOMME SE PEND

SAN DIEGO, 8— Jack Dempsey, champion du monde et Ida Estelle Taylor, l'actrice de cinéma qui ont obtenu leur licence dans le but de se marier aujourd'hui ou lundi, se sont mariés hier soir.

RUDE COMBAT

FORT WILLIAM, 8 — Fort William a battu les Falcons-Tigers par 4-3, après 20 minutes supplémentaires, dans une joute sensationnelle de la ligue du Manitoba, disputée samedi.

RICHE BOURSE A QUATRAIN

LEGER PILOTE LE VAINQUEUR DU HANDICAP DE N.-ORLEANS. — UN RECORD.

N.-ORLEANS, 7. — Quatrain, habilement conduit par Léger, un troisième choix dans les paris a établi un record de piste de 1.44 3-5 pour le 1 1-16 mille, en gagnant, aujourd'hui le handicap de la N.-Orléans de $25,000 ajoutés. Prince James arriva deuxième et President de l'écurie Idle Hour, troisième. Une foule immense envahit le parc de l'Exposition pour voir la crème des chevaux à l'épreuve. Chilhowee. Bonnie Omar et The Vintner sont parmi ceux qui ont aussi couru.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

C. Seth	1—6	x—x	x—x
Silken Mane	—	2—5	x—x
Blab	—	—	x—x
DEUXIEME COURSE			
Lucifer	8—1	3—1	8—5
Walter E.	—	4—5	1—3
Parole II	—	—	3—5
TROISIEME COURSE			
Certain	5—2	4—5	1—4
Moonraker	—	au—p	2—5
B. Mary	—	—	au—p
QUATRIEME COURSE			
Quatrain	4—1	8—5	4—5
Pr. James	—	4—1	8—5
President	—	—	2—1
CINQUIEME COURSE			
M. Meise	7—2	6—5	1—2
Bob Cahill	—	2—1	4—5
Pr. Tu Tu	—	—	2—5
SIXIEME COURSE			
C. Leader	12—1	5—1	2—1
Futro	—	3—1	6—5
Seta Court	—	3—1	6—5
SEPTIEME COURSE			
D Harum	au—p	1—2	1—
Yorick	—	6—5	3—5
M. Carroll	—	—	au—p

NOTES DU SPORT

Eddie Gérard, ci-devant instructeur du club Montréal et jadis, capitaine du club Ottawa, vient d'être nommé gérant des Montréalais, en remplacement de Cecil Hart.

• • •

Le Rideau a battu le Royal par 4—1, dans une partie de polo aquatique au bain Champagne, samedi soir. Dans une autre partie les filles du club Halcyon ont battu le Glebe Collegiate par 3—2.

• • •

W. E. Matthews du Royal Ottawa a été élu à la présidence de l'Association de golf canadienne. Le tournoi amateur national aura lieu au Royal Ottawa du 29 juin au 4 juillet.

LACHUTE

6 février, 1925.

ADIEU AU MONDE—

Mlle Ozella Raymond Lussier nous a quittés pour entrer chez les Soeurs de Ste-Croix à St-Laurent.

NOUVELLES SPORTIVES—

Le club de gouret de cette ville vient d'ajouter une nouvelle victoire à son crédit en battant samedi dernier le club Notre-Dame de Hull. La partie fut très contestée et le résultat de 6-5 est une preuve que les deux clubs ont fort lutté pour la victoire.

Samedi le 7 février, Lachute recevra le club d'Hawkesbury.

DIVERS—

M. Henri Rodrigue, E. E. D., a passé la fin de semaine chez son père le Dr Alex. Rodrigue.

M. O. Charbonneau, de Hull, était en visite ici ces jours derniers.

Mlle P. Paquette a passé une fin de semaine à Montréal.

Mlle F. Lavigne a reçu à un souper de dix couverts dimanche soir.

Le club de bridge s'est réuni chez Mlle M. Slater mercredi dernier. Assistaient Mlles P. Paquette, Hattie et Léda Ayers, A. Lalande, F. Lavigne, B. McQuat, M. Henry, C. Lemay, B. McGibbon, A. Miller, B. Lafleur.

Ont rapporté des prix Mlles G. Lemay et B. McGibbon.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.



N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux ?

C. R. LAFRENIÈRE

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

96, rue Rideau

Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

Téléphone: RIDEAU 464.

LA POINTE A EU CHAUD

PARKDALE LIVRE UN RUDE COMBAT AUX SENATEURS

Le St-François de la ligue du District de Hull a maintenu son allure hier après-midi, en prenant la mesure de Parkdale, au pointage de 2—1, après une joute assez intéressante disputée sur une surface défavorable.

En vérité les Pointus en ont arraché pour vaincre, car Parkdale prit les devants dans la strophe initiale, mais quand Séguin eut égalé les chances au début de la deuxième strophe la situation changea et peu à peu la Pointe repoussa les envahisseurs. Finalement, Cherrier Lafortune secoua encore la cage et les locaux purent conserver leur léger avantage jusqu'à la fin, malgré de grands efforts des Parks pour surprendre Lecourt.

Les membres des clubs et les directeurs de la ligue présents à la joute furent les invités de Dr. Sylvio Lafortune à un charmant goûter. De l'avis de tous, on sait bien faire les choses chez les Gatinois.

ALIGNEMENTS

PARKDALE.—Reid, Murphy et Brooks, défense Gleason, Paquette et Gilchrist, avants; subst.: O'Hara et Hall.

ST-FRANCOIS.— Lecourt, Letang et Malette, défense; C. Lafortune, E. Lafortune et H. Séguin, avants ;subst.: T. Lafortune, Maloney, A. Ladouceur et Bolduc.

Arbitres, Huard et Lafleur.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Parkdale, Gleason 5.00

2ème Période

St-François, H. Séguin 3.00
St-François, C. Lafortune 14.00

Troisième Période

Pas de poit.

LES INGENIEURS DANS LA COURSE

Les Ingénieurs, en triomphant de New-Edinburg, par 5-2, dans la ligue Intermédiaire, samedi soir, sont restés dans la course au championnat.

Dans la deuxième partie à l'affiche, le Montagnard et le Rockcliffe ont fait partie nulle de 1-1.

Vancouver a pris la mesure du Capital de Régina, par 5—2 dans une partie de la ligue de l'Ouest, samedi.

ECZEMA SOUS FORME D'ERUPTIONS

Visage tout Défiguré. Cuticura l'en Débarrasse



"Il y a quelque temps, l'eczéma apparut sur ma figure sour forme d'éruptions Il s'étendit et devint plus laid de semaine en semaine. L'irritation me poussait à me gratter le visage, et bientôt je fus tout-à-fait défigurée. Le mal dura au moins deux mois.

Une amie me conseilla d'essayer la savon et l'onguent Cuticura. Alors j'achetai une boîte d'onguent et un morceau de savon Cuticura, et avant de les avoir fini, je fus soulagée." (Signé): Melle Emma McPherson, Cloverville, Nouvelle-Ecosse.

Employez Cuticura pour vous débarrasser des pellicules.

Echantillon de chacun gratuit par poste. Adresse: A Dépôt Canadien "Cuticura Boîte Postale 2616, Montréal." Prix, savon 25c Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Essayez notre Bâton à Barbe.

26

McGILL S'EST FAIT MORDRE

L'UNIVERSITE DE MONTREAL TRIOMPHE DE McGILL PAR 2-1.

MONTREAL, 8— L'Université de Montréal a joué un vilain tour à McGill, samedi soir, en lui glissant une défaite de 2-1, après une période supplémentaire. Les Canadiens français eurent constamment l'avantage du jeu et, sans le travail de Jack Cameron, dans le sac de McGill, ils n'auraient pas eu besoin d'une strophe supplémentaire pour gagner. Poirier compta le point décisif. McMahon compta pour McGill dans la première session et Beaubien égala les chances dans la troisième.

ALIGNEMENTS

Montréal: Beaumont, Beaubien Poirier, Lapointe, Emard, Gauthier; subst: Lafrance, Désy et Richer.

McGill: Cameron, McMahon Hayes, Mickles, Abbott et R. Bell; subst: R. Bell, Thompson et Reid.

Arbitre, Georges Dufresne.

SAMEDI A TIA JUANA

Geo. O'Neill	$10.20	3.40	2.80
Miss Lester		3.00	2.60
Shasta King			4.40
DEUXIEME COURSE			
Rabivari	$22.80	7.00	4.00
Bess L.		5.80	3.60
Lady Berrill			3.80
TROISIEME COURSE			
Duc de Guise	$25.80	4.80	5.40
Olymp. KiKng		2.40	2.80
Rose Mint			2.60
QUATRIEME COURSE			
Star of Eve	$ 6.00	3.40	2.60
Scot. Lad		9.80	4.80
Brazos			3.00
CINQUIEME COURSE			
Roseate II	$ 5.20	4.00	2.80
C. Prince		7.40	3.60
Blarn. Stone			2.40
SIXIEME COURSE			
T. o'the Morning	$ 9.40	3.40	2.40
Clarkson		2.60	2.20
Bobby Allen			2.60
SEPTIEME COURSE			
Atherstone	$ 9.80	7.20	6.60
B. Keaton		11.20	8.60
The Mohawk			5.00
HUITIEME COURSE			
Pogonip	$ 6.00	3.60	3.20
Wood Cry		4.00	3.40
Kosman			4.80
NEUVIEME COURSE			
Nantucket	$ 4.40	3.60	2.60
Lena Wood		101.80	37.60
Mat. Idol			3.00

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co

Limited

Téléphone: Sherwood 400.

Téléphone: Queen 1189

Ottawa Dairy

Crème Glacée—Q. 161

Lait pur et nutritif.

Beurre propre et hygiénique.

Crème Glacée délicieuse et appétissante.

HOTEL CONTINENTAL

BROADWAY AND 41ST ST.

NEW YORK

CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES

ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50



Choisissez le facteur d'abord et puis achetez le modèle de piano qui vous donne toute satisfaction.

Vous ne sauriez mieux faire que de choisir maintenant le

HEINTZMAN & CO.

et si vous préférez un piano à queue — prenez le Modèle Miniature.

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY LIMITED

Etabli il y a 48 ans

189, rue Sparks

OTTAWA

Tous les catholiques sont tenus en conscience, sous peine de faute grave, et d'être indignes des sacrements, de payer leurs taxes scolaires en faveur des écoles catholiques.

Mgr EMARD.

LE DROIT

Les brevets et les diplômes ne suffisent pas pour faire des maîtresses de maison, des femmes capables de bien conduire le gouvernement du logis. Il nous faudrait aussi des bachelières ès-couture et les licenciées ès-cuisine.

François COPPEE.

13ème Année No 32 — OTTAWA, LUNDI, LE 9 FEVRIER, 1925

Leur étroitesse d'esprit

Ce que pensent MM. Cockshutt et Ferguson des voyages de bonne entente. — Voyages à but commercial. — La question bilingue en 1916. — Ignorance de l'"Evénement".

Le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario prononçait, au cours du voyage de bonne entente, ces étranges paroles: "Ce mouvement de bonne entente, si j'en comprends bien le but et l'objet, n'a pas été conçu en vue de concilier des opinions touchant la politique, la religion, la race — opinions qui peuvent diviser naturellement et avec raison certaines parties de la population de Québec et de l'Ontario. Non, c'est essentiellement en vue de promouvoir les intérêts commerciaux seulement." M. Cockshutt manque d'envergure ou bien il a trouvé commode, devant l'insistance de ses hôtes à parler des droits des minorités, de s'imposer officiellement des restrictions et de filer à l'anglaise.

M. Cockshutt, à l'instar de son premier ministre, a cru donc faire une découverte en donnant un but terre-à-terre à son voyage. Il n'a fait que manquer de courtoisie envers ceux qui l'invitaient et donner un exemple de plus de l'étroitesse d'esprit qui caractérise les gouvernants ontariens.

Il est facile de constater par les discours des hommes d'Etat québecois et des autres orateurs de langue française que le but du voyage de bonne entente n'était pas "essentiellement" de "promouvoir les intérêts commerciaux seulement".

Il était une question plus grave à discuter et à régler, celle qui est la source de la mésentente entre les deux provinces, un obstacle énorme sur le chemin de l'unité nationale: l'ostracisme de la langue française dans la Province d'Ontario, la persécution scolaire de la minorité franco-ontarienne.

Cette question, MM. Cockshutt et Ferguson ont prétendu la traiter à la légère, la passer sous silence, la noyer dans un dédale de farces plates et de considérations sans intérêt. Ils n'y ont pas réussi. Elle reste après comme avant le voyage de bonne entente la question principale, le grand problème à régler.

M. Ferguson ne croyait pas en 1915 que cette question fût insignifiante et qu'il fallût la laisser dans l'ombre: "La question bilingue est la plus importante de toutes celles qui nous sont soumises; elle jette dans l'ombre celles du nickel, de l'alcool, toutes les autres. Elle touche aux assises mêmes de notre province et du pays. Si on n'en dispose pas, elle détruira toute l'armature nationale. Le gouvernement que je représente lutte pour les traditions britanniques, les institutions britanniques; il veut un seul drapeau, et une seule langue pour tout le Canada. A moins d'enrayer cette invasion de la langue française, qui est une insulte à la nation, les assises du Dominion seront ébranlées."

Nous avons là le véritable M. Ferguson. Il n'a pas changé depuis, nous n'en voulons comme preuve que le discours qu'il prononçait à Québec le 29 janvier dernier, et où, joignant la fourberie au fanatisme il se vantait de dépenser près de cent mille piastres par année pour former des maîtres de français.

Et dire qu'il s'est trouvé des gens pour accepter comme argent comptant cette déclaration de M. Ferguson: "Sans donner satisfaction à l'opinion canadienne-française dans ses discours d'à-présent, M. Ferguson s'y montre au moins plus circonspect et moins haineux. Il a profité de son passage dans la province de Québec pour rappeler que son gouvernement dépense des centaines de mille dollars dans le but de faciliter l'enseignement du français dans les écoles primaires et secondaires de l'Ontario."

Cette remarque, venant de l'"Evénement" ne nous étonne pas. Ce journal a déjà écrit, sur la question scolaire, mieux et pire, selon l'humeur de son rédacteur ou de ses inspirateurs.

Heureusement que les Canadiens français de la province de Québec ont d'autres organes de renseignements. Sans quoi ils auraient une pauvre notion de la question scolaire franco-ontarienne.

Il est d'autres journaux, même de langue anglaise, qui n'ont pas été si bien impressionnés par les discours de M. Ferguson et qui ne se sont pas trompés sur le véritable but du voyage de bonne entente. Nous en reparlerons.

Charles GAUTIER.

Un manifeste et une rumeur

L'événement capital de la semaine est, bien entendu, l'ouverture de la session, mais celle-ci n'avait rien d'imprévu et devait se produire nécessairement. Les rumeurs répandues, cependant, sur le départ possible de l'hon. Arthur Meighen et son manifeste publié, au feuilleton, sur la politique tarifaire du pays, forment un fait divers qui prime en importance l'entrée des députés elle-même. Est-ce le phénix qui renaît de ses cendres ou les derniers battements d'aile de l'aigle qui se meurt? C'est probablement ce qui sera révélé au cours de la présente année.

Depuis l'arrivée des libéraux au pouvoir, l'attitude conservatrice a été celle de toutes les oppositions, celle de critiquer sans proposer de politique constructive. Après trois ans de désorganisation, les conservateurs publient une déclaration qui fixe définitivement, en blanc et en noir, comme disent les Anglais, les principes tarifaires du parti. La protection, sous toutes ses formes, est préconisée comme la panacée des maux nationaux. Les industries, la manufacture, l'agriculture, comme la main d'oeuvre, profiteront de la protection que leur doit procurer la muraille douanière élevée autour de notre pays. Les manufacturiers trouveront, sans doute, que cette mesure correspond à leurs réclamations, et aimeront à reprendre, enfin, un programme économique parfaitement satisfaisant . . . pour eux.

Le paragraphe qui concerne la préférence impériale a des mérites indéniables. Il spécifie que la préférence doit être réciproque entre les différentes parties de l'Empire, qu'aucune concession tarifaire ne doit être réciproque entre les différentes parties de l'Empire, qu'aucune concession tarifaire ne doit être accordée au détriment de l'ouvrier canadien, et que tous les articles soumis à ce régime de faveur doivent passer par les ports canadiens. Cette thèse développée au Sénat, au cours des dernières sessions, par les pères conscrits des deux partis, a lieu de rencontrer l'approbation unanime des deux groupes en Chambre basse. Mais quelle forme prendra cette adhésion, nul ne le sait encore, étant donné que la droite peut difficilement voter une résolution présentée par le chef de la gauche. Telle qu'elle est actuellement formulée, la résolution de M. Meighen estompe les contours de la politique conservatrice, mais elle n'a guère d'autres mérites que celle de recourir à la stabilité tarifaire protectionniste. Comme telle, et malgré les avantages accordés aux agriculteurs, elle est sûre de rencontrer l'opposition de la masse du parti agraire.

L'ouest, en effet, aime à voir ses produits jouir de toute la protection possible. C'est même pour cette raison que le gouvernement, depuis la guerre, lui donne une Commission du Grain qui contrôle, dans une certaine mesure, le barème des prix du blé et garantit au cultivateur un prix minimum sur sa récolte. Mais le fermier des prairies ne peut pas voir d'un bon oeil le geste hostile contre les Etats-Unis, avec lesquels il entretient d'excellentes relations de commerce et d'idées. L'ouest est plus Américain que Canadien, sous tous les rapports, et ne peut envisager l'alternative d'un abandon de l'idée réciprocitaire qui a toujours rencontré, dans les trois provinces neuves de l'Ouest, le plus solide appui.

En matière de tarif, tout gouvernement qui se jette corps et âme dans un mouvement extrémiste, aura de chauds partisans, mais aussi d'irréductibles adversaires. L'explication en est que les intérêts économiques du pays sont dissemblables et quelquefois contraires, par suite de la variété des produits, et de la diversité des conditions de transport. C'est pourquoi la politique de tarif moyen semble, à l'heure présente, sinon la plus juste, du moins la plus assimilable aux besoins compliqués du casse-tête géographique formé par le Canada. Voilà aussi la raison pour laquelle le programme conservateur, énoncé dans cette résolution, qui formera la "plate-forme" des futures discussions électorales, n'a pas de chance de plaire à la majorité de la population. Les prairies ne le goûteront nullement, les centres manufacturiers l'apprécieront probablement, et les milieux mixtes, mi-ruraux, mi-urbains, ne l'accepteront qu'en faible partie.

Quant au départ de l'hon. M. Meighen de l'arène politique, pour devenir l'avocat en chef de la compagnie d'assurances Métropolitan, ce canard n'est peut-être que la manifestation américaine d'une idée lumineuse de publicité. Il est certain, en tout cas, que les libéraux n'en sont pas les auteurs, parce que rien ne leur aide davantage dans la province de Québec que la présence de M. Meighen à la tête des phalanges tories. Le parti conservateur, lorsqu'il organise une démonstration quelconque dans la province française, avec son leader actuel comme chef de file, présente plutôt l'aspect d'une parade qui aurait comme étendard un épouvantail à corneilles. Le premier caucus de la session, tenu par les conservateurs, a été trop unanime en faveur de M. Meighen pour croire qu'il quittera son poste de chef d'opposition pour se retirer sous sa tente. Comme Achille, il est doué de trop de talents combatifs et d'entraînement parlementaire, pour laisser rouiller ses armes dans leurs fourreaux.

Les deux événements, se fondant dans l'autre, le manifeste de M. Meighen et son refus d'un salaire de $30,000. pour garder celui de $14,000. qu'il reçoit actuellement, sont aussi des indices que les élections approchent. Ils font partie d'un groupe d'idées qui se rattachent à un appel au peuple. Sans dévoiler leurs batteries, les conservateurs tiennent à avertir l'électorat que son attitude sera amplifiée durant la session.

En attendant les tragiques dénouements, la session s'engagera dans le flot d'éloquence qui coulera durant quatre longs mois ou plus et qui mènera peut-être à la dissolution du parlement King et à l'appel aux électeurs.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Un débat français

Sous ce titre le "Courrier", de St-Hyacinthe, après avoir rappelé que notre premier ministre, M. King, a tout comme le chef de l'opposition conservatrice, réussi à apprendre quelque peu le français, se demande avec le "Globe", de Toronto, pourquoi, durant la session qui vient de commencer, ces deux politiciens ne se paieraient pas le luxe d'un débat en français amorcé par eux. "Le spectacle ne serait pas plus étrange, dit cet hebdomadaire, que celui de ministres et de députés de langue française, parlant à la Chambre, en anglais. L'expérience serait à tenter, ne serait-ce que pour mieux faire apprécier, par nos chefs politiques, l'effort des Canadiens français qui suivent les débats anglais de la Chambre et y prennent part."

Ce serait encore, de mémoire de Canadien, la première fois qu'un débat en français aura été engagé par des députés ou des ministres de langue anglaise.

Mais comme nos compatriotes leur donnent tous les jours l'exemple . . .

Préparatifs

Le mois prochain, probablement dans la première quinzaine de mars, les organisations nationales de la Saskatchewan tiendront leur convention conjointe annuelle. Le R. P. Auclair, O. M. I., demande, par la voix du "Patriote" de l'Ouest, aux intéressés de se bien préparer à cet événement important: "Quand on aime sa religion et sa race, dit-il, on considère la convocation d'une convention comme un moment très important dans la vie nationale. On se dit aussitôt: C'est mon devoir d'y prendre part à moins d'impossibilité absolue. Puis on cherche dans son esprit et son coeur, dans l'étude et la prière, ce que l'on peut trouver de meilleur pour l'avancement de la cause qui nous est chère. On demande à Dieu d'éclairer notre intelligence et celle de nos frères, de fortifier notre volonté par tous les sacrifices . . ."

Comme chacune des organisations nationales de la Saskatchewan a été fondée pour un but déterminé et qu'il importe qu'il y ait coopération entre ces sociétés, pour le plus grand bien de chacune et les meilleurs intérêts généraux, une convention conjointe est une excellente affaire, surtout si on s'y prépare comme le demande le Père Auclair, par esprit de devoir et de sacrifice et par la prière.

Avec de tels leviers: devoir, sacrifice, prière, comment n'en pas espérer tout le bien possible pour nos compatriotes de l'ouest?

Belle initiative

Un cultivateur de Rigaud, M. Joseph Faubert, vient d'écrire au rédacteur du "Bulletin des agriculteurs" pour lui demander l'organisation de retraites fermées auxquelles prendraient part les cultivateurs du Québec. "L'association des cultivateurs du Québec, écrit-il, est une association catholique. Pourquoi alors, à l'exemple des autres groupements professionnels ses membres n'auraient-ils pas leur retraite fermée annuelle? . .

"Les retraites fermées ont pour but de réunir des chrétiens d'une certaine valeur morale, capables d'exercer dans leur milieu une véritable influence pour le bien. Elles transforment leur mentalité, surnaturalisent leurs vues, échauffent leur âme, elles en font des hommes nouveaux, des convaincus, des ardents, qui n'ont pas seulement la volonté réfléchie et fermement déterminée de sauver leur âme, mais qui aussi veulent venir en aide à leurs concitoyens, être apôtres du bien toujours . . ."

C'est toute la lettre qu'il faudrait citer, tant elle respire l'amour de la terre et de la religion!

La question ne vaut-elle pas la peine d'être étudiée?

Des retraites fermées pour nos cultivateurs . . Cela veut dire: plus de désertion des campagnes, plus d'exode en masse, plus de mécontents de leur sort sur nos terres, mais rien que des heureux, parce que plus conscients des grandeurs de leur profession et plus chrétiens dans leur vie!

Feu banal

Dans un collège important du New-Hampshire, le Darmouth College, il y a paraît-il un article très populaire au programme d'études: la production scientifique du bonheur!"

Un hebdomadaire, qui nous apporte cette surprise, dit: "Voilà une science qui ne serait pas banale à posséder et il faut prévoir une affluence énorme d'étudiants à cet excellent collège des montagnes du New-Hampshire."

Puis plus loin: "Comme quoi tous les fous ne sont pas aux loges . . ."

Le matérialisme saisit la vie américaine par tant de bras que ses victimes en sont rendues à préconiser et à enseigner les doctrines les plus absurdes le plus ingénument du monde.

Par les yeux

Le "Devoir" nous apporte quelques lignes écrites par un des meilleurs journalistes de notre temps, Lucien Romier, de France. Les voici:

L'opinion ne se fait plus par la réflexion, elle se fait par les yeux. Autrement dit, l'opinion commune apprécie l'importance des événements et, pour parler net, leur grosseur, non plus d'après la démonstration plus ou moins persuasive que peut en faire un écrivain, mais d'après la mise en page et la composition typographique . . . La chose équivaut en pratique à une domestication complète, non pas sans doute du lecteur très attentif, mais de la foule. L'esprit hâtif s'insurgera plus ou moins contre les raisonnements et les tendances d'un article. Il ne saurait s'insurger contre la présentation matérielle d'un fait brutal, présentation qui lui semble découler de la qualité intrinsèque du fait. Notez que la typographie obtient là des résultats psychologiques que n'obtiendra jamais l'image. Car la typographie, outre qu'elle fournit la synthèse d'un événement dont l'image n'est qu'un fragment mort, comporte par la seule grosseur ou disposition des lettres un jugement à la fois sur la portée historique et les conséquences de cet evénement.

Plus le titre est gros, plus la nouvelle est importante? Evidemment non, et il ne faut pas chercher midi à quatorze heures pour le constater. Seulement il ya ces gens qui pensent qu'il en est ainsi, et qui croient fermement avoir raison. . .

Ch. M.

RESTONS AU CANADA

L'histoire nous apprend qu'en dépit de tous les efforts de nos gouvernants, ces efforts fussent-ils coordonnés avec ceux des autorités religieuses, il sera toujours impossible de garder tous les fils des nôtres dans les cadres si bienfaisants de Québec. A ceux-là qui partent, que le goût des aventures entraîne, que la Province de Québec ne peut pas retenir, me sera-t-il permis de dire: "Restez au Canada". Le Canada tout entier n'est-il pas nôtre, et le Canada n'est-il pas assez vastes pour nous contenir tous? Ce Canada, c'est l'Ontario, où déjà sont installés près de trois cent mille des nôtres, c'est encore le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta où vivent cent mille Canadiens, nos frères. Et puisque je suis un enfant de l'Ouest Canadien, on me permettra bien de parler des avantages de l'Ouest, tant au point de vue matériel que spirituel, en insistant quelque peu sur la Saskatchewan qui est ma province d'adoption, depuis que le Saint-Siège m'a placé sur le siège épiscopal de Prince-Albert et Saskatoon.

Les trois provinces de l'Ouest, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, surnommées communément les provinces des prairies, ont une superficie en terre cultivable un peu plus grande que la province de Québec. Sans doute on n'y voit pas les paysages pittoresques que nous offre le Québec avec son fleuve et ses monts laurentiens. Chez nous, c'est la plaine vaste, qui se déroule à perte de vue, l'horizon fuyant sans cesse sous les yeux, une mer où près de deux jours durant le voyageur est entre ciel et terrain plat. Cependant la Saskatchewan est un peu plus vallonnée, et l'ouest de l'Alberta fait déjà pressentir la chaîne monumentale des Rocheuses. Et cette étendue finit par captiver le regard au point que nos cultivateurs qui viennent revoir la province-mère ne tardent pas à y sentir la nostalgie des immenses horizons de l'Ouest.

Aussi bien l'Ouest possède des richesses inconnues, méprisées par un trop grand nombre. Quelques statistiques tirées de l'**Annuaire du Canada** de 1919 feront comprendre notre avancé. Comparons avec la province de Québec.

La superficie des terres cultivées était en 1919 dans les trois provinces de l'Ouest de 31,945,843 âcres; dans Québec, 7,973,21.

La valeur des récoltes était dans les trois provinces de l'Ouest de $608,874,000; dans Québec, $307,-944,000.

La valeur des animaux était dans les trois provinces de l'Ouest de $557,833,000; dans Québec, $236,-829,000.

Les pêcheries rapportaient dans les trois provinces de l'Ouest $2,-596,000; dans Québec, $4,568,000.

Les minéraux rapportaient dans les trois provinces de l'Ouest, $24,779,000; dans Québec, $21,-341,000.

La Saskatchewan, le pays des Blés d'or qui a une superficie de 251,700 milles, n'a que 20 millions d'acres en culture sur 72 millions d'acres de bonne terre arable. En 1924, cette Province a donné un rendement de 156,396,000 boisseaux de blé, c'est-à-dire beaucoup plus que le Manitoba et l'Alberta ensemble.

La taxe "per capita", en Saskatchewan, était de $66.00, en 1924, tandis qu'en Manitoba, elle était de $114 et en Alberta, de $131.

Vous voyez donc que l'Ouest a des richesses immenses. Ce n'est que le manque de bras qui l'empêche de donner son maximum de rendement. Le cultivateur qui voudra s'y établir trouvera tout ce qu'il peut désirer. Un terrain riche, en azote, potasse, chaux et acide phosphorique, formé d'une couche superficielle de pas moins de 1½ ou 2 pieds de riche terre noire; dans certains endroits, au Manitoba, cette couche est même de 3 ou 3½ pieds d'épaisseur. Puis, vient la glaise froide qui est comme un réservoir qui absorbe l'eau et la distribue tout le cours de l'été par l'évaporation: de sorte qu'il suffit de 2 ou 4 pluies pendant toute la saison, pour assurer une excellente récolte. C'est cette terre qui produit le fameux blé de la Saskatchewan, dur comme aucun autre au monde, et si recherché pour la fine fleur de farine.

Les cours d'eau alimentent l'Ouest, et en abondance, excepté quelques rares localités où il faut aller à 4 ou 5 milles pour avoir de l'eau douce. La terre qui produisait jusqu'à 40 minots de blé à l'acre a vu son rendement diminuer un peu. La raison en est que les premiers cultivateurs, voulant s'enrichir trop vite, semaient chaque année du blé sur les mêmes terres. Heureusement, les curés et les agronomes d'aujourd'hui ont réussi à faire adopter la culture rotative. Grâce à leur initiative, le cultivateur actuel comprend les avantages de l'élevage et de l'industrie laitière.

Le climat de l'Ouest ne le cède à aucun climat des régions tempérées. C'est un climat sec, revigorant, presque toujours ensoleillé, moins humide que celui de la province de Québec. C'est précisément ce climat qui donne aux céréales une maturité et une qualité qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Au point de vue des avantages commerciaux, je ne crois pas que nos provinces de l'Ouest le cèdent à aucune autre. Ainsi nous avons 14,603 milles de chemins de fer, quand Québec n'en a que 4,791. Grande facilité pour l'exportation de notre blé: dans les régions colonisées, aucune ferme n'est à plus de douze milles d'une gare, et bien les cultivateurs n'ont que 6 milles ou moins à faire. On ne parle donc plus de ces distances de 50 ou 100 milles ou plus qui séparaient les voisins. Sans doute nos terres n'étant pas divisées en longueur comme dans Québec, ne favorisent pas autant l'intimité de la vie paroissiale; mais aujourd'hui, grâce aux automobiles et aux belles routes, les rapports entre voisins ne sont guère plus difficiles qu'ici. Nous avons d'ailleurs dans nos provinces 646,984 **milles de fils téléphoniques**, quand Québec n'en a que 342,511 **milles.**

Les banques comptent chez nous 1067 **succursales**; Québec en a 795.

Pour la construction, nous avons le bois de la Colombie Britannique. Au Manitoba, il y a même des carrières de pierre. Et l'industrie de la brique est assez développée pour nous fournir tout ce qu'il nous faut et davantage.

Les pessimistes pensent toujours que nos hivers sont excessifs et que nous mourons de froid, faute de combustible. La vérité est que nous avons du charbon en assez grande abondance; mais comme il n'est pas de première qualité, nous en importons, tout comme dans la province de Québec. Cependant il ne sera pas inutile de rappeler qu'en 1919, les mines de la Saskatchewan et de l'Alberta ont produit 5,465,697 tonnes de charbon.

Venons-en au point de vue des intérêts catholiques. Certes la province de Québec est plus avantageuse que les nôtres, et voilà pourquoi nous ne conseillons pas à ceux qui y sont heureux de quitter leurs terres pour nos prairies. Nous parlons à ceux qui seraient tentés ou obligés de quitter la terre paternelle pour chercher fortune ailleurs. Nous ne croyons pas nous tromper en disant qu'à ce point de vue nos groupements canadiens-français ne le cèdent en rien à ceux des Etats-Unis. D'abord comme ici nous sommes groupés en paroisses solides et bien organisées. Nous avons nos églises, nos écoles, et dans bien des paroisses, des couvents. Sans doute la persécution sévit; mais cela ne nous empêche pas d'enseigner le catéchisme, et d'apprendre et de parler le français. Nous avons nos collèges comme centres de ralliement de nos différents groupes:

Le collège "Mathieu" de Gravelbourg, pour la Saskatchewan, l'oeuvre du vénérable et bien-aimé archevêque de Régina;

Le collège d'Edmonton, pour l'Alberta;

Le collège de Saint-Boniface, au Manitoba, récemment incendié, mais qui continue de remplir sa mission providentielle, en attendant de renaître de ses cendres.

Une des marques de la vitalité d'un groupe est la puissance de sa presse. Or nous avons au Manitoba **La Liberté** qui est lue par nos 41,000 Canadiens français. **Le Patriote de l'Ouest**, publié à Prince-Albert, organise la lutte et sonne l'alarme pour nos 42,000 Canadiens de la Saskatchewan. Me serait-il permis de faire appel à la générosité du clergé, en demandant un abonnement à vie, $25.00? Que je serais heureux de publier les noms des bienfaiteurs dans le Patriote! Quel encouragement me donnerait le clergé en venant en aide à un journal qui monte la garde, avec tant d'énergie! Enfin L'Union d'Edmonton est encore au berceau, mais fait déjà un grand bien aux 31,000 Canadiens de l'Alberta.

N'oublions pas que la population de la Saskatchewan, de 1911 à 1921, a augmenté de 20.64% au point de vue français.

Rappellerai-je ici le rôle bienfaisant de l'**Association d'Education du Manitoba**, qui organise et monopolise la lutte contre la persécution, et canalise toutes les énergies de la race pour en faire une puissance motrice capable de renverser tous les obstacles. **"Jusqu'au bout"** est sa devise. L'Association Catholique Franco-Canadienne, communément appelée l'A.-C.-F.-C. qui groupe notre race pour la résistance, manifestait, à son dernier congrès, une vitalité vraiment étonnante. Et bien, un peuple, si peu nombreux soit-il, mais ainsi organisé, discipliné, obéissant à ses supérieurs religieux, gardant forte au coeur l'allégeance à son drapeau, appuyé sur un Québec solide, peut opérer les miracles dont est seul capable le catholicisme. On parle du miracle canadien de ces 60,000 canadiens abandonnés par la mère-patrie en 1760. Ce miracle est en train de se renouveler au Manitoba, où nous avons plus de 40,000 canadiens groupés en paroisses, avec écoles, prêtres, journaux, collèges, couvents. Et ce groupe n'est pas abandonné à lui-même; il peut et doit compter sur le secours de la province-mère. Comme dans les cantons de l'Est d'où nos canadiens ont pacifiquement expulsé les autres nationaux, ainsi au Manitoba nous occupons les deux côtés de la vallée de la Rivière Rouge, la partie méridionale du Manitoba, les montagnes de Pembina, et nous commençons à envahir le domaine des étrangers. **Le miracle que nos compatriotes manitobains réalisent, nous le réalisons aussi dans la Saskatchewan et l'Alberta.** Nous remplirons le rôle providentiel à nous dévolu, qui est de porter la foi et la civilisation sur tout le nord du continent.

Joseph-H. PRUD'HOMME,
Ev. de P.-Albert et Saskatoon.
(La Semaine Religieuse de Québec)

De la Presse Canadienne

LONDRES, 8 févr.—L'ouverture de la session du parlement anglais, qui aura lieu mardi prochain suscite un immense intérêt en raison des nombreux problèmes de politique intérieure et de politique extérieure auxquels aura à faire face le premier ministre Stanley Baldwin. La question qui sera l'objet de débats très longs et très importants sera celle des finances de l'Angleterre.



Respirez Librement

Dégagez le nez bouché

Quand votre nez est bouché par un rhume ou le catarrhe vous jouirez du soulagement immédiatement en faisant usage du Baume Crème d'Ely, antiseptique.

Appliquez-le dans les narines, aspirez-le. Notez comme il dégage promptement les voies respiratoires, réduit l'inflammation, arrête les rhumes. Tout cela en combattant les germes.

Les rhumes ne sauraient prendre pied si vous faites cela promptement. Vous en avez promptement raison si vous vous en servez plus tard.

Mettez fin immédiatement à toute incommodité. Demandez à votre pharmacien une bouteille de Baume Crème d'Ely. Voyez comme il dégage la tête. 603

RADIO!

LUNDI, 9 JANVIER

KDKA—Pittsburgh, 309.1 mètres, 9.45 a.m., 11.55, 12 m., 12.15 p.m., 3.30, 6.15, 7.15, 7.30, 8.30, 9.55.

WOO—Philadelphie, 509 mètres, 11 a.m., 11.30—, 11.55, 12 midi, 4.40 p.m., 4.45, 7.30, 9, 9.55, 10.02, 10.03, 10.30.

WRC—Washington, 469 mètres, 4.20 p.m., 4.30, 6.

WGR—Buffalo, N. Y., 319 mètres, 6.30 p.m., 8.9, 9-10.

WGY—Schenectady, N. Y., 380 mètres, 6.20 p.m., 6.40, 7.15, 7.30, 7.45.

WAHG—New York City, 316 mètres, 8 à 8.15 p.m., 8.15 à 9, 9.10 à 9.25, 9.25 à 9.40, 9.40 à 9.55, 9.55 à 10.10 à 10.20, 10.20 à 11.15, 12 minut à 2 a.m.

WEAF—New York City, 492 mètres, 4.5 p.m., 6 11.30.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 11.55 a.m., 6 p.m., 7, 7.05, 7.45, 9.45, 9.55, 11.30.

WMAQ—Chicago, Ill. 447 mètres, 6 p.m., 6.30.

WOC—Davenport, 484 mètres, 12.57 p.m., 1, 3, 5.45, 6, 7, 7.20, 8, 10.

WHAS—Louisville, 400 mètres, 4 à 5, 4.55, 5.

KSD—St. Louis, 546 mètres, 8 p.m., 10.

WCCO—Minneapolis, 417 mètres, 2.30 p.m., 5.30, 6, 8, 8.15, 8.30, 10.

WWJ—Détroit, 352.7 mètres, 9.45 a.m., 10.25, 11.55, 12.55, 3.50, 3.55, 6, 6.30.

KTHS—Hot Springs, 375 mètres, 8.30 à 10 p.m., 10 à 11, 12 à 1.

KGW—Portland, 492 mètres, 5 p.m., 7.15, 8, 10.

CFCF—Montréal, 440 mètres, 12.45 à 1.40 p.m., 7.15 à 7.30, 7.30 à 8, 8.45 à 10.45, 10.50 à 12.

MARDI, 10 FEVRIER

CNRA—Moncton, 313 mètres, chemin de fer National du Canada—Concert du 10 février 1925.

8.30 p.m.—Chant: "Thora", (Weatherley), et "An Irish Love", (Lang) et par Mme Nora Buckley Inch, de North Devon.

Chant: "God's Garden", (Gunney) et "In Heavenly Love Abiding", (Robert) par M. B. T. Mawhinney, de Hamherst, N.E.

Violon: M. Martin Doucette.

Chant: "Sunrise and You", (Penn) et "All Joy Be Thine", (Sanderson), par le ténor M. Richard Ballanger, de Amherst, N. E.

Chant: "Valley of Laughter", (Sanderson), par la soprano, Mme F. Borden Bowles de Amherst, N. E.

Saxophone par M. Gordon Douglas.

Chant: "By the Waters of Minnetonka", (Lawrence); "Good Bye", (Tosti), par Mme Nova Buckley Inch, de North Devon, N. E.

Chant: "I'll take you Home Again Cathleen", (Westendorf), "One Fleeting Hour", (Fuhrmann) par le ténor M. R. T. Mahiney de Amherst, N. E.

Violon par M. Martin Doucette.

Chant: "Friend of Mine", (Adams) et "Sunshine of Your Smile", (Cook) par M. Richard Ballanger, de Amherst, N.E.

Chant: "The little house of dreams", (Burlough) et "The Fairies Flute", (Oliver), par le soprano M. F. Borden Bowles, de N. E.

Accompagnateur: M. W. A. McKee.

CFCF—Montréal, 440 mètres, 12,45 à 1.40 p.m., 4.50 à 5.45.

KDKA—Pittsburgh, 309.1 mètres, 9.45 11.55, 12 m., 3.30 p.m., 6.15, 7.15, 7.60, 8.30, 9.55, 11.

WOO—Philadelphie, 509 mètres, 11 a.m, 11.30, 11.55, 12 midi, 4.40, 4.45, 9.55, 10.02.

WRC—Washington, D.C., 469 mètres, 5.45 p.m., 7, 8.10, 9, 10.15.

WSAI—Cincinnati, 326 mètres, 7 p.m., 7.30, 8, 9.

WGR—Buffalo, 319 mètres, 6 à 7.30 p.m., 10 à 11.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 2.30 p.m., 6.30, 7.30, 9, 11.15.

WEAF—New York, 492 mètres, 6 à 11 p.m.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 11.55 a.m., 6, 6.45, 7, 7.05, 8, 9.55, 10.05.

WMAQ—Chicago, Ill., 447 mètres, 4 p.m., 4.30, 5, 6, 6.25, 6.50, 8.20, 8.40, 9.15.

WQJ—Chicago, Ill. 448 mètres, 7 à 8 p.m., 10 à 2 a.m.

WOC—Davenport, 484 mètres, 12.57, 1 p.m., 3, 5.45, 6.

WHAS—Louisville, 400 mètres, 4 à 5 p.m., 4.55, 5, 7.30 à 9.

KSD—St. Louis, 546 mètres, 6 p.m., 9 p.m.

WCCO—Minneapolis, 417 mètres, 10.45 a.m., 5.30 p.m., 6.30, 7.30.

WWJ—Détroit, 352.7, 10.25, 11.55 a.m., 12.05 p.m., 3, 3.50, 3.55, 6, 8.30.

KTHS—Hot Springs, 375 mètres, 8.30-10 p.m.

KHJ—Los Angeles, Cal. 395 mètres, 12.30, 1.30 p.m., 2.30-3.30, 6.30, 6.30-7.30, 7.45, 10-11.

KGW—Portland, 492 mètres, 11.30 a.m., 12.30 p.m., 7.15, 8.30, 10.

PREVISIONS SUR L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Tout indique que dans Québec, au cours de 1925, la construction augmentera considérablement — Nombreux et importants contrats accordés — La construction au port de Montréal.

DES CHIFFRES

Spécial au "Droit"

QUEBEC, — Sous ce titre: "Les perspectives dans le Québec en 1925", on dit dans le numéro de février de la "MacLean Building Review" ou Revue du bâtiment de MacLean:

"Il y a toute raison de croire que l'industrie de la construction en notre province, cette année, sera de beaucoup plus active que durant les années précédentes. A en juger par les rapports émis récemment, Montréal et Québec sont deux grandes villes qui, durant 1924, ont montré une augmentation considérable sur les années précédente. Pour Montréal seulement, les chiffres de 1924 sont de $30,-000,000 ou 30 p. 100 plus considérables qu'en 1923. Dans Québec, la construction nouvelle en 1924 fut presque du double supérieure à celle de 1923. D'importantes augmentations ont été également enregistrées dans toutes les autres villes pour le montant des contrats de construction accordés. Suivent quelques-uns des rapports des travaux les plus importants projetés et sur lesquels on commencera le travail au printemps. Moulin à papier, Sillery, $10,000,-000; Réservoir et digue en béton, Abitibi, $2,000,000; Digue à Ste-Rose du Dégelé, $4,000,000; Edifice à bureaux de dix étages, Montréal, $1,000,000; Hôtel, Sherbrooke, $750,000; Usine d'énergie électrique, Valleyfield, $750,000; Agrandissement à l'usine électrique Grand'Mère $600,000; Quai, Trois-Rivières, $500,000; Completion d'église, Montréal, $300,000; Elévateur à Grain, Montréal, $590,-000 boisseaux; Maisons de Rapport à Montréal, $125,000 pièce.

"Parmi les importants contrats récemment accordés, signalons: Moulin à papier, Trois-Rivières, $5,000,000; Edifice de bureaux à dix étages à Montréal, $1,-000,000; Moulin à papier, St-Joseph d'Alma, $2,000,000; Ecole, Trois-Rivières, $200,000; Agrandissement de Brasseries, Montréal, $125,000; Voirie, Trois Pistoles, $65,000."

Ces chiffres, incontestables, ne s'accordent guère avec les prévisions pessimistes, mais trop évidemment intéressées, que nous avons lues quelque part.

A remarquer que cette énumération ne fait pas mention du pont de Montréal, dont la construction n'a été définitivement décidée que ces jours derniers.

NOUVELLES DE HULL

NE PAS JUGER AVANT LE TRIBUNAL

Quelqu'un de très autorisé nous a déclaré que le récent article paru dans la "Page de Hull" sous le titre "Condamné avant d'être jugé", était tout à fait dans l'ordre.

L'attention était tout simplement attirée sur la nécessité pour les journaux, afin de ne pas préjuger l'opinion, les jurés et la justice, d'être sobre, de ne pas faire de sensation ni de jaunisme dans les affaires de meurtres ou délits immoraux graves. Il était dit que certains commentaires qu'on se permet, des entrevues de détectives ou des policiers que l'on relate sur la nature des preuves contre un accusé, constituent un danger pour l'administration très libre et impartiale de la justice.

Cette sobriété peut très bien ne pas être agréable à certaines feuilles, à quelques personnes en mal de publicité. Mais elle fait encore moins l'affaire des gens incriminés. Elle peut leur causer, ainsi qu'à leur famille, de très graves torts. Quant à éclairer qui ou quoi que ce soit, elle n'y parvient pas, puisque ce sont les procédures judiciaires qui sont l'unique moyen d'arriver à la lumière. Elle nuit alors, c'est certain, puisqu'elle tend, sous prétexte de renseigner, à convaincre les gens que telle personne est coupable, que telle autre, qui a pu être accusée, ne l'est pas. Sa fin réelle, c'est de grossir le nombre des lecteurs, par conséquent les recettes, et peu lui importe si elle a induit en erreur et vous sert une multitude de détails inutiles, scabreux même, qui ne servent qu'à surexciter l'immagination, à fausser le jugement, à faire de la réclame au crime et à l'immoralité, à produire chez les jeunes ce goût de plus en plus prononcé pour les lectures sensationnelles, le romanesque, les aventures de toutes sortes. Ce sont de tristes héros qu'on leur met sous les yeux.

La presse indépendante et catholique, pour sa part, s'efforce de ne dire, en ces matières, que ce qu'il faut dire, et pas davantage. Elle restreint ses comptes rendus, fait son possible pour ne pas exagérer ou mal interpréter les faits, pour n'en pas juger à l'avance. Elle retranche les choses d'ordre purement secondaire, les détails malpropres ou par trop niais qui accompagnent inévitablement tout crime ou tout procès. Elle tâche de s'en tenir à l'essentiel.

Elle prévient même ses lecteurs, comme le faisait dernièrement le "Devoir", de Montréal, à propos de l'affaire d'Huberdeau. Il les a mis en garde contre la tentation de précipiter leur jugement, d'anticiper celui des tribunaux.

"Parce que le jury du coroner, écrit-il, conclut à la nécessité de faire subir un procès à un homme, cela ne signifie pas que la cause est entendue et qu'il est coupable. C'est au jury de la Cour du banc du roi à faire le procès, à peser toute la preuve nouvelle et à rendre un verdict de culpabilité ou d'acquittement. Entre temps et aussi longtemps que l'accusé n'a pas subi son procès, il est présumé innocent, selon les règles fondamentales du droit anglais. Ce sont là choses à se rappeler avant d'aller décider tout net que, puisque le jury du coroner a renvoyé (le prévenu) aux assises criminelles, on doit conclure qu'il est coupable . . . Il ne faut pas devancer la justice, mais l'attendre."

Ce sont là des notions qu'il importe d'avoir à la mémoire dans les affaires de crime. Et justement, la grande presse les fait pour ainsi dire complètement oublier à ceux qui la lisent. Elle est bien loin de les prémunir.

Henri LESSARD

REUNION SPECIALE DES DETAILLANTS

M. E. M. TROWERN PARLE DEVANT EUX DE L'IMPORTANCE DU MARCHAND-DETAILLANT DANS LE ROUAGE SOCIAL. — L'HONNETETE SUR TOUTE LA LIGNE EST LE SEUL GAGE DE SUCCES POUR LE DETAILLANT —FERMETURE A BONNE HEURE.

L'Association des Marchands-détaillants, district de Hull, a tenu une assemblée spéciale la semaine dernière, sous la présidence de M. J. Patry. M. P. N. Brisebois remplissant la charge de secrétaire.

M. E. M. Trowern, secrétaire de l'exécutif et du bureau de l'Association dans le Dominion, a adressé la parole. Il a parlé de l'importante position qu'occupe le marchand dans la société. Les marchandises en effet, chez les marchands-détaillants, les propriétés qui leur appartiennent les crédits figurant dans leurs livres représentent plus de valeur monétaire que toute autre ligne d'affaires dans quelque classe que ce soit de la société. Le détaillant existe pour l'accommodation du public, et sans lui, sans les articles de nécessité qu'il tient à la disposition de tous, rien ne marcherait bien dans le monde. C'est grâce à l'Association des marchands que les gens et les législateurs portent maintenant leur attention sur l'importance de ceux qui veillent à la distribution des produits parmi la population. Cette distribution des produits est aussi importante que leur fabrication. Tout ce que l'on pourrait tenter pour faire disparaître le détaillant, arriverait infailliblement à un échec.

M. Trowern a aussi déclaré que le succès du détaillant reposait sur sa façon courtoise et honnête de traiter la clientèle. Il regrette de constater que plusieurs manufacturiers dans le pays visaient plus à la quantité qu'à la qualité de la production et proteste contre la préférence que certains d'entre eux accordent à des détaillants au détriment des autres. Sa longue expérience et ses observations sur le commerce du détail au pays l'ont convaincu que seuls les marchands droits, honnêtes à l'endroit de leur clientèle avaient survécu. Les autres n'ont vécu que quelques années. Ceux qui veulent fonder des établissements commerciaux qu'ils transmettront à leur fils doivent prendre pour bases l'honnêteté, honnêteté quant aux matières d'agir, honnêteté en ce qui regarde la qualité des marchandises.

Les marchands présents ont adopté un vote de remerciements à l'endroit de M. Trowern pour sa magnifique allocution.

Plusieurs autres sujets ont été abordés, tels que ceux de la fermeture des magasins à bonne heure, les formules gouvernementales des statistiques, et l'opportunité de demander à l'Association des marchands-détaillants, Bureau provincial de Québec, de tenir la prochaine convention provinciale dans la ville de Hull.

Ont aussi adressé la parole: MM. H. Dupuis, F. E. Tremblay, A. Lalèche.

L'Association du district de Hull s'est déclarée en faveur de la fermeture à bonne heure telle que prévue dans le règlement municipal. M. F. E. Tremblay a proposé qu'on fasse des instances auprès du Conseil de ville afin que ce règlement soit mis en vigueur et respecté.

AUX LIBRAIRIES

La brochure dernièrement publiée sous titre "La Contre-grève chez Eddy", est en vente dans les librairies de Hull. On pourra se la procurer au prix de 15 sous.

PARTIE DE CARTES POUR L'HOPITAL

Une nombreuse assistance a rempli la salle de l'hôtel de ville hier soir pour la partie de cartes annuelle en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur, organisée par les dames patronesses de cette institution.

Au nom de l'hôpital est du comité médical dont il est le président, le docteur J. E. Fontaine, M. P., a remercié les assistants, leur parlant des besoins de l'oeuvre et remerciant la population de Hull pour sa générosité.

M. Oswall May, échevin, a dirigé la soirée, durant laquelle on a joué le euchre, le bridge et le 500. Mme Arthur Bourque, présidente des dames patronnesses l'a secondé, ainsi que plusieurs autres dames et demoiselles. Les prix ont été ainsi attribués:

Prix de présence, $5 en or, don du Dr. Fontaine, M. P., président du comité médical de l'hôpital, Mlle B. Parent; prix de euchre: Mlles L. Monette, Gignac, Mme J. Dompierre, Mme R. Beauparlant, Mlle M. Binet, Mlle . Légaré, Mme D. Parent, Mme H. Lessard, M. E. Dériger, Mme E. Mullin, M. A.O. Glandon.

Prix de 500: Mme N. Dériger, Mme A. L. Raymond, Mme Trudel, M. A. Gratton, Mlle G. Lavoie, Mme Dame, Mme J. Corneau, Mme G. Therrien, Mme M. Carrière, Mme M. J. Laverdure, Mme Ls. Cousineau; prix de bridge: Mme J. E. Gravelle, Mlle Bélanger, M. S. O. Séguin, Mlle J. Carrière, Mme R. Côté, Mlle A. Smith, Mme D. Bélanger, Mme T. V. Leduc.

Les donateurs des prix étaient: les docteurs: J. F. Fontaine, Ed Laverdure, E. Bélanger, Champagne, Isabelle. Dumas, Michaud, Boivin, Ste-Marie, Archambault, Chevrier, Bélisle, Perras, Paquin, Routhier; les dentistes S. et A. Allard, A. Leduc, L. Lafond, McMillan. Bruchésie; les pharmaciens, Simard, Milard, Picard, Farley, Thérien. Patry, la pharmacie Union. Des amis: Mmes F. A. Labelle, Emile Laverdure, Z. Miron, Barr, P. Benoit, G. Therrien, A. Bourque.

L'orchestre dirigé par M. Henri Labelle a fourni de l'excellente musique.

Les dames patronnnesses se réuniront vendredi prochain à 3 heures, à l'hôpital, pour connaître les résultats de la partie de cartes.

LA PARTIE DE CARTES RAPPORTA CENT HUIT DOLLARS

Le premier euchre organisé par le Syndicat des Policiers de Hull sous le distingué patronage de M. le maire et de Mme L. Cousineau, à la salle Notre-Dame de Hull, le 3 février, 1925, a remporté un magnifique succès.

Le maire L. Cousineau et Madame la Mairesse étaient présents, ainsi que le R. P. Chapelain du Syndicat.

Le président du comité de Feu, Police et Lumière, M. l'échevin Stanfield Larose, fut arbitre pour la partie de euchre.

Les billets du euchre ont été gracieusement fournis par M. A. Champagne, successeur de H. O. Boult, marchand de ferronnerie, 39 avenue Laurier, Hull.

Les recettes ont été de $134.00, les dépenses de $25.75, laissant un bénéfice de $108.25.

DONATEURS ET GAGNANTS

Les généreux donateurs des prix et les heureux gagnants ont été:

Jos. Couture et Cie, bijoutiers, 155 rue Principale, don d'un magnifique chapelet monté en or, prix de présence, gagné par Mlle Jeanne, Henri, 136 rue Notre-Dame, Hull.

10 PARTIES

M. Dagenais, 66 rue Dupont, don de $2.00, gagné par Mlle Irène Paquette, 236 rue Champlain; Alphonse Couture et Cie, don d'une magnifique lampe de salon, gagnée par Mme Geo. Séguin, de Val-Tétreau.

9 PARITES

Magasin St-Jean, 174-180 rue Dupont, don d'un foulard pour homme, gagné par Mme A. Villeneuve, 46 rue Langevin; William Laroche, rue Maisonneuve, don d'une boîte de cigares, gagnée par A. Bernard, 246 rue Champlain; Oscar Dalpé, marchand de fer, 71 rue Dupont, don d'une thérière, gagné par A. Chevrier, 81 rue Mance; P. Leroux, magasin de chaussures, 99 rue Frontenac, don d'une paire de pantoufles, gagnées par Mlle Séguin, 69 rue Cherlevoix; J. E. Barnabé, Montreal House, Hull, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme E. Lafrance, 23 rue Burke.

L. Ducharme et Fils, marchands de chaussures, 157 rue Principale, don d'une paire de pantoufles, gagnées par Mlle C. Marengère, 371 ave Champlain; Joseph Simard, Hôtel St-Louis, don d'une boîte de cigares, gagnée par Paul Morest, 135 rue St-Rédempteur; Mlle Mary Shea, marchande de chaussures, coin Champlain et St-Laurent, don d'une paire de pantoufles gagnées par Mme William Gaudreau, de Val-Tétreau; G. Lafond et Fils, marchands-tailleurs, 57 rue Principale, don d'un complet pour homme, gagné par Henri Laflamme, 95 Champlain; Lorenzo Godin, 167 rue Dupont, Hull, don d'une boîte de cigares, gagné par Me S. Cousineau, 122 rue Dupont; E. Desjardins, 32 rue Dupont, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme Albert Viau, 41 rue Châteauguay; Kelly et Leduc, marchands de fer, don d'une théière, gagnée par Roméo Lalonde, station de feu No 1; Wellington Grill, 69 rue Wellington, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme Joseph Gagné, 7 rue Demontigny; Pharmacie Patry, 74 rue Dupont, don d'une boîte de toilette, gagnée par Mme J. F. Cloutier, 38 rue Leduc.

8 PARTIES

J. Henri Bélanger, 119 rue Principale, don d'une boîte de cigares, gagnée par J. A. Meloche, 15 rue Lévis; J. L. Leduc, restaurateur, rue Principale, don d'une boîte de chocolat, gagnée par Mme H. Corneau, 156 rue Wellington; H. O. Boult, rue Laurier, don d'une pipe gagnée par Z. Archambault, 48 rue Papineau; Ubald Gratton, épicier, rue Champlain, don d'une marmite en aluminium, gagnée par Mme Joseph Myre, 59 rue Dollard; Fortin et Gravelle, tobbaconiste, rue Principale, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme D. Lafortune, 241 Laurier; Edouard Monette, boucher, 147 St-Laurent, don d'un bon de $1.00, gagné par Mme Benoit Pilon, 33 1-2 rue Châteauguay; Jos. Paquin et Cie, marchands de meubles 175 rue Principale, don d'une statuette, gagnée par Mlle C. Simard, 130 Boulevard St-Joseph; Elzéard Duguay, ferronnerie, 166 rue Dupont, don d'une théière, gagnée par Mme Louis Michon, 97 rue Dupont; A. L. Raymond, épicier, angle Champlain et St-Laurent, don d'une hache, gagnée par Mlle J. Séguin, 42 rue Dupont; P. A. Larocque, libraire, angle Hôtel de Ville et Maisonneuve, don d'une boîte à dîner, gagnée par Mme A. Séguin, 52 rue Laval; F. E. Tremblay, épiceries et meubles, 123 rue Dupont, don de 3 morceaux d'aluminium, gagnés par E. H. Laflamme, 89 rue Maisonneuve; Z. Miron et Cie, ferronneries, 207 rue Dupont, don d'un plat en alminium, gagnà par Mlle A. Duchesneau, 33 rue Salaberry; Edmond Laramée, boucher, Wrightville, don d'un bon pour $2.00, gagné par Mme D. Larose, 16 rue Dufferin; A. Rochon, taverne St-Jacques, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme Edmond Tremblay, 162 rue Lévis; P. H. Charon et Fils, négociants en gros, 17 rue Laval, don d'un plat en porcelaine, gagné par Mme A. Laflamme, 15 rue Champlain; I. St-De nis, 79 rue Dupont, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme J. Brissette, de la Pointe-Gatineau; T. St-Jean, marchand de chaussures, 135 Ave Hôtel de Ville, don d'une paire de pantoufles, gagnées par Mlle Rose Baulrice, 127 rue Osgood, Ottawa; Bélanger et Frères, charbon, 119 rue Principale, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme W. Godbout, 276 rue Clarence, Ottawa; Café Laurier, 175 rue Dupont, don d'une boîte de cigares, gagnée par Mme Joseph Plante, 63 rue Langevin; Couture Frères, marchand de chaussures, 169 rue Principale, don d'une paire de pantoufles, gagnées par Mme L. Servant, 97 rue St-Hyacinthe.

7 PARTIES

Basile Charlebois, marchand de chaussures, 180 rue Dupont; don d'un bon pour $1.00 gagné par Mme M. Roy, 127 rue Kent; Caron Frères, merceries, rue Principale, don d'une boîte de mouchoirs, gagnée par Mme Amelda Villeneuve, 104 rue Demontigny; Hervé Bélanger, barbier rue Dupont, don d'un razoir gagné par M. Blake 93 rue Waller, Ottawa; C. Léonard, épicier, 86 rue Montcalm, don de 3 bouteilles d'essence gagnées par Joseph Dalpé, rue Montcalm; Pharmacie Simard, 207 1-2 rue Champlain, don d'une bouteille de lotion, gagnée par Mme Charles Derepentigny, 11 Dupont; J. Esdras Grenier, barbier 123 rue Principale, don d'une pipe gagnée par Mme Albert Pilon, de Pointe-Gatineau; M. Carrière, 53-61 rue Principale, don d'un record Victor gagné par Mme Arthur St-Cyr, 66 rue Notre-Dame; Rodolphe St-Denis, boucher rue Hôtel de ville, do de 6 verres d'épices gagnés par Mme Léo Proulx, 5 Montmorency; Eugène Gagné, épicier angle Papineau et St-Rédempteur, don d'une boîte de tabac Old Chum gagnée par Mme Thomas Charette, 300 rue Maisonneuve; D. Séguin, épicier 46 rue Dupont, don d'un col gagné par Mme A. Clairmont, 61 rue Demontigny; M. Carrière et Cie. merceries rue Principale, don d'un col gagné par Mlle Anna Paquette, 236 rue Champlain; M. Pichard, épicier 154 rue St-Laurent, don d'un bocal de confitures, gagné par Mme Séguin. 105 rue Principale; J. O. Laflèche, épicier, 126 rue Montcalm, don d'un bocal de confitures, gagné par Mlle C. Bertrand, 150 rue Dupont; A. R .Dagenais, barbier. 173 rue Dupont, don d'une bouteille de lotion gagnée par Mlle Eliosa Leblanc, 10 rue Champlain; G. Poirier, barbier, 218 rue Dupont, don d'une bouteille de lotion gagnée par Mlle R. Lefebvre, 173 rue Kent; J. B. Pharand, hardes, coin Principal et Leduc, don d'un col gagné par Mme Dunn, 32 rue Creek-Side; Oscar Doucet, épicier rue Dupont, don d'un bon pour $1.00 gagné par Mme Télésphore Galipeau, 325 rue Maisonneuve; Hervé W. Bélanger, barbier, 17 rue Dupont, don d'une bouteille de lotion gagnée par Alfred Audette, 26 rue Bréboeuf; J. O. Charron, épicier coin Wellington et St-Jacques, don d'un bon pour $1.00 gagné par Albert Carpentier, 24 rue Reboul; Dr. J. E. Milard, pharmacie de Wrightville, don d'une boîte de poudre Pivert, gagnée par Mme E. Proulx, 3 rue hôtel-de-ville; D. Charest, épicier, 206 Boulevard St-Joseph, don d'une boîte de cigares, gagnée par Edgard Latulippe. 276 rue Champlain: Romuald Picard, pharmacien rue Dupont, don d'une bouteille de lotion gagné par Lorenzo Lamothe, 236 Notre-Dame; G. Grignon, restaurateur 133 rue Principale, don d'une boite de chocolat, gagnée par Mme L. Méland, 124 rue Champlain; A la Claire Fontaine, restaurant rue Hôtel-de-ville, don d'une boîte de chocolat gagnée par Mlle Eva Marengère 371 rue Champlain.

Le prix de consolation a été gagné par Mme Xavier Fortin, de la Pointe-Gatineau.

FEU M. E. LEFEBVRE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Eug. Lefebvre, époux de Hermina Lalonde, décédé samedi à l'âge de 55 ans et domicilié au No 43 rue Kent.

Il laisse dans le deuil: son épouse, deux filles, Mme Edgar Dussault née Ernestine, de Hull; Mlle Cécile Lefebvre; trois fils: Joseph, François junioriste à Ottawa et Jacques; deux soeurs: Soeur St-Eugène, à la Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa; Mme F. X. Laurin (Léa); deux frères: Arthur, de Hull et le R. P. F. X. Lefebvre, C. M. I., à San Antonio Texas, aussi sa belle-mère, Mme J. Lalonde.

Feu M. Lalonde appartenait à la Congrégation des Hommes.

Les funérailles auront lieu mardi matin à l'église Notre-Dame, à 8 heures.

Le "Droit" offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

FEU M. L. LEMIEUX

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Lemieux, époux de Maria Martin, 140 rue Laurier, décédé samedi à l'âge de 60 ans, après environ deux mois de maladie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil: trois fils, Napoléon, Wallace, James; trois filles, Mme Emile Meunier, d'Ottawa, Charles Campeau à Iroquois Falls, Mlle Wittie Lemieux; trois frères, Joseph, d'Israëli, Qué.; Adolphe, de Ste-Camille Québec et le Frère Elphège, des Frères St-Gabriel, à St-Vital, Manitoba; quatre soeurs, Mme Jos. Philippon, Gilbert, à Lewiston, Maine; J. Parent, d'Israëli et T. Audette de St-Sébastien, Qué.

Feu M. Lemieux appartenait à la Congrégation des Hommes de Notre-Dame.

Il était entrepreneur en construction depuis le grand feu de 1900. On lui doit la construction des écoles Lecompte, St-Joseph, Larocque, celle de l'hôtel Letellier, de la succursale de la Banque Provinciale, à Aylmer, de la Maison des Soeurs Grises, rue Water, Ottawa et de belles résidences de particuliers.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8.45 heures en l'église Notre-Dame. Le cortège funèbre partira du No 140 rue Laurier à 8.30 heures.

Le "Droit" exprime à la famille ses condoléances sympathies.

CHAMBRE DE COMMERCE

Une assemblée spécialement de la Chambre de Commerce est convoquée pour ce soir au bureau d'enregistrement. Avis à tous les membres d'être présents.

INCENDIE AU COLLEGE N.-DAME

Un incendie qui aurait pu avoir des suites plus graves s'est déclaré hier soir au deuxième plancher du collège Notre-Dame, rue Hôtel-de-ville, alors que tous les Frères étaient au sommeil. Le Frère Jean fut le premier réveillé par la fumée, avertit ses confrères et sonna l'alarme.

Les pompiers des postes 1 et 3 arrivèrent. Ils furent avertis à 11.15 heures. Sous la direction du chef A. Tessier les pompiers travaillèrent environ une demi-heure avant de faire disparaître toute trace de danger. Les dommages sont évalués entre $700 et $800, couverts par les assurances.

L'incendie est attribué à un tuyau surchauffé.

ADELARD DESPATIES EN COUR CE MATIN

Adélard Despaties, le père des deux Dépaties qui subiront leur procès aux prochaines assises criminelles de Hull, sur accusation d'offenses graves, a comparu ce matin devant le magistrat Millar. Il est accusé d'avoir tenté d'intimider, par des menaces, M. et Mme Eustache Charron, de St-Pierre de Wakefield, deux témoins dans les causes qui intéressent ses enfants. Il a nié être coupable et subira son enquête préliminaire lundi prochain. L'avocat A. Fournier le défend. Son cautionnement a été fixé à $2,000.

MONDANITES

Mademoiselle Esthel, fille du Dr. Jos. Baulne, de St-André Avellin, était de passage parmi nous ces jours derniers, chez Mlle Albina Lessard, 103 1-2 Ave. Guigues, Ottawa, et chez M. et Mme Jos. Martel, rue Victoria Hull. Elle a quitté Hull samedi soir pour aller passer le dimanche à Montebello chez des parents.

M. et Mme R. Boivin de Masson, sont de passage dans notre ville, les hôtes de M. et Mme J. Geo. Larose, de la rue Garneau.

COUR DU RECORDER

A. Peterkin, accusé de s'être battu sur la rue a été condamné ce matin à $25 d'amende et aux frais ou à un mois de prison.

Albert Lomas, accusé de désordre et apparaissant pour la première fois en cour, a été renvoyée sous sentence suspendue.

PARTIE DE CARTES

A la Bourse du Travail, ce soir il y aura une partie de cartes au bénéfice des syndicats féminins pour les dames et les demoiselles.

Le prix du billet est de 25 sous.

On est certain d'y passer une agréable soirée.

COUR SUPERIEURE

Le terme de février de la Cour Supérieure du district de Hull s'est ouvert ce matin sous la présidence de l'honorable juge Trahan. Une tretaine de causes sont inscrites.

COURSES D'HIER

Les courses de chevaux qui eurent lieu hier après-midi sur la rivière Ottawa au profit des pauvres de la paroisse de Wrightville ont remporté un assez bon succès. La température était très favorable et les courses furent très intéressantes. Dimanche prochain elles auront lieu au profit des pauvres de Val-Tétreau.

LE BANQUET DU 18

Le grand banquet qui aura lieu le 18 février en l'honneur du Docteur J. E. Fontaine, député aux Communes, et organisé par le Club de la Jeunesse Libérale de Hull, sera certainement un grand succès. Déjà un très grand nombre de billets ont été vendus par les membres et on est confiant que plus de 200 personnes assisteront. Le comité d'organisation s'est réuni hier après-midi et a tracé le programme qui sera des plus intéressants.

L'EDIFICE DE LA METROPOLITAINE

Plus de 600 hommes ont demandé du travail à la démolition de vieilles bâtisses à l'angle des rues Bank et Wellington, ce matin, et on n'en demandait que quinze. On démolit ces vieilles bâtisses pour commencer ensuite la construction de l'édifice de la Métropolitaine qui coûtera $2,500,000.

Quinze hommes ont pu avoir de l'ouvrage ce matin et le gérant Graham annonce qu'il pourra en employer plusieurs autres sous peu.

A ST-REDEMPTEUR

Le euchre qui a eu lieu à la salle paroissiale de St-Rédempteur hier soir, sous l'organisation des Enfants de Marie a remporté un très grand succès. Plusieurs personnes durent s'en retourner, faute de place.

Les organisatrices tiennent à remercier tous ceux qui ont contribué à ce succès principalement les nombreux donateurs de prix. Ce euchre a été au profit de l'église.

LAXATIF AUX FRUITS
Bruno Lax
LA CLEF DE LA SANTE
LE MEILLEUR REMEDE CONNU POUR LA
CONSTIPATION
25
A.R.FARLEY, PH.C. HULL, QUE

UNE FEDERATION LIBERALE DANS L'EST D'ONTARIO

ON FONDE SAMEDI LA FEDERATION FEMININE LIBERALE D'OTTAWA-S-LAURENT — 100 DELEGUES AU CHATEAU LAURIER — DISCOURS.

La fédération libérale féminine d'Ottawa-Saint-Laurent a été inaugurée, samedi, au Château Laurier, au milieu d'upe assemblée de 100 déléguées venues de 13 comtés de l'est de l'Ontraio. Les bureaux généraux de l'association seront à Ottawa et elle coopérera avec les autres sociétés du même groupe dans la Capitale. Mme J. G. Forgie, de Pembroke, en a été choisie comme présidente.

Les principaux orateurs de l'assemblée de samedi ont été les hons. George-P. Graham, ministre des chemins de fer, le Dr H. S. Béland, ministre du rétablissement des soldats, M. Harold Fisher, et Mme Charles O'Reilly. Mme Charles H. Thornton, au nom du comité provisoire, a souhaité la bienvenue à la nouvelle organisation.

L'hon. G. P. Graham a été reçu avec enthousiasme. Il déclare qu'en présence des dames il est plutôt porté à parler des cheveux courts et des pommades, mais son épouse lui a fait changer d'idée. Il sait d'ailleurs que l'on s'expliquera facilement son changement d'opinion, si l'on connaît la forme des ménages qui est de laisser la femme prendre les décisions.

Il décrit ensuite les difficultés rencontrées par le premier ministre lorsqu'il forma son cabinet. Il acceptait une dette de deux milliards et demi. Néanmoins le gouvernement a réussi merveilleusement à régler la question financière, puisque nos dépenses sont les mêmes maintenant qu'avant la guerre alors que notre piastre valait deux fois ce qu'elle vaut aujourd'hui. Les impôts ont été diminués et la taxe de vente a été réduite de 24 millions.

La piastre canadienne vaut maintenant autant que le dollar américain. Lorsque le gouvernement actuel est monté au pouvoir elle valait 85 sous. Quant à notre attitude internationale, nous pouvons dire qu'elle s'est accrue de cinquante coudées, car de... que l'hon. Ernest Lapointe. est allé signer le traité des pêcheries à Washington le Canada figure sur la carte de l'univers.

Somme toute la situation présente est fort avantageuse à tous les points de vue. Dès que la session sera terminée le peuple aura d'autres raisons d'admirer le gouvernement et de lui accorder sa confiance.

La semaine dernière les deux provinces de l'Ontario et du Québec se réunissaient à Montréal et dans la vieille capitale. Cette réunion de Bonne entente n'a fait que prouver l'harmonie qui règne entre la majeure partie de la population des deux provinces. La solde ces difficultés serait de nommer un citoyen de la province de Québec à la tête de la province d'Ontario et un Ontarien comme lieutenant gouverneur de la province de Québec.

L'hon. Dr Béland a parlé des différents problèmes sociaux économiques et nationaux du Canada. "Le Canada, dit-il, est à la veille d'entrer dans une vague de prospérité qui durera une cinquantaine d'années au moins." Notre pays a les ressources nécessaires et les conditions anormales provoquées par la guerre s'effaceront peu à peu.

Le comité exécutif de la présente organisation est composé des personnes qui suivent:

COMITE EXECUTION

Présidente honoraire Mme N. ... Wilson, Ottawa.

Présidente: Mme J. G. Forgie, Pembroke.

Vice-présidentes: Mmes Harry Snetsinger, Cornwall; J. E. Cole, Westboro; R. A. Galbraith, Carleton Place; A. Allard, Ottawa; Mlle Christine Barr, Renfrew; Mmes C. H. Thorburn, Ottawa; Helen Doherty, Ottawa; G. B. Charrette, Eastview; D. M. Fraser, Perth.

Trésorière: Mme W. R. Caldwell, Carleton Place.

Secrétaire, Mlle F. Chevrier, Ottawa.

Secrétaire archiviste: Mlle M. Honeywell, Westboro.

Secrétaire-publiciste: Mme P. B. Mellon, Rockcliffe.

Vice-présidentes honoraires: Mmes T. A. Low, Renfrew; H. B. McGiverin, Ottawa; M. McKay, Pembroke; E. R. E. Chevrier, Ottawa; Harold Fisher, Ottawa; H. J. Cloran, Ottawa; A. Bélanger, Clarkstown; A. Haydon, Ottawa; J. A. Sangster, Bainsville; E. Proulx, L'Orignal; J. Binette, Ste-Anne de Prescott.

Comité exécutif: Mlle Lena K. McLean, Carleton Place; Mmes J. A. Faulkner, Ottawa; John Stewart, Appleton; Mlle M. Ross, Westboro; Mmes P. McEvoy, Ottawa; J. E. Thompson, Arnprior; Mlles F. W. Edwards, Ottawa; B. Belcourt, Ottawa; Mmes D. A. Jones, Pembroke; David Findlay, Carleton Place; J. H. Laurin, Hawkesbury; Chas. O'Reilly, Smith's Falls; (Dr.) Earle, Avonmore; M. N. Cummings, Westboro; T. J. Gormley, Alexandria; A. Goulet, Bourget, W. W. Wylie, Ottawa.

COLLINS EST VIVANT

CAVE CITY, 9.—Cinq expériences au moyen de l'électricité faites aujourd'hui par des amplificateurs de la voix ont convaincu H. T. Carmichael, qui est en charge de l'équipe de secours à Collins, que celui-ci est encore vivant après dix jours d'emprisonnement.

LA SOCIETE STE-CECILE A REMPORTE UN BEAU SUCCES

La soirée de famille donnée hier soir à la salle Notre-Dame par la société Ste-Cécile de l'Université d'Ottawa, sous la direction conjointe des RR. PP. Paquette et Gravelle, O. M. I., a remporté un magnifique succès à tous les points de vue. La salle complètement remplie d'un auditoire très appréciateur a marqué à plusieurs reprises par des applaudissements son appréciation du talent des jeunes savants. Le programme contenait dix-sept pièces des plus variées qui ont été exécutées avec une véritable maîtrise par les artistes de l'Université. Orchestre, choeurs, soli vocaux et instrumentaux, tout a été rendu à la satisfaction générale.

Les organisateurs de cette soirée de famille peuvent à bon droit se féliciter de l'heureuse idée qui a présidé à l'organisation de ce concert.

S'il faut en croire les nombreuses appréciations que nous avons entendues hier soir, au sortir du concert, la soirée donnée par les élèves de l'Université a été la plus belle et la plus intéressante de toute la saison.

L'espace nous fait défaut pour féliciter chacun des artistes au programme, mais nous devons dire à tous que leur programme fera époque dans les annales paroissiales Notre-Dame.

1—Ouverture:
"Marche Indienne ..... Sellenick
Orchestre de l'Université d'Ottawa

2—Choeur:
"La Cigale et la Fourmi"
..... W. Moreau
Chorale Ste-Cécile

3—Solo de violon:
"Perpetuo Mobile" .... C. Bohm
M. Aurèle Gagné

4—Chant:
"Va, petit mousse" —Cloches de Corneville ..... R. Planquette
M. Jean-Paul Bourque

5—Solo de violoncelle:
"Andante" (Cantilene)
..... G. Goltermann
M. Roland Sabourin

6—Intermède:
"Diana" Ouverture .... Boettger
Orchestre de l'Université

7—Choeur:
"Les Guides du Mont-Blanc"
..... J. Ritz
Chorale Ste-Cécile

8—Solo de saxophone:
"Waltz Llewellyn" . R. Wiedoeft
M. Augustin Poisson

9—Chant:
"Family-House" .... P. Marinier
M. Augustin Caron

10—Duo de violon et violoncelle:
"Hungarian Dance ..... Brahms
MM. Ed. Gosselin et R. Sabourin

11—Intermède:
"Felicia" Ouverture . Grunenwald
Orchestre de l'Université

12—Choeur:
"L'Heure du Soir" ... L. Paliard
Chorale Ste-Cécile

13—Solo de violon:
"Ave Maria" ..... Schubert
M. Edouard Gosselin

14—Chant:
"Le Cor" ..... Flégier
M. Joseph Beaulieu

15—Opérette:
"La Leçon de Chant"
..... J. Offenbach
Tocato, prof. .... M. R. Sabourin
Matois, berger .. M. C. Goudreau

16—Choeur:
"L'Orphéon en Voyage"
..... L. de Rille
Chorale Ste-Cécile

17—Finale:
"Pasadena Day" .... M. Vessella
Orchestre de l'Université
O CANADA!

Directeur de la Société Ste-Cécile ... R. P. J. Gravelle, O.M.I.
Directeur de l'Orchestre de l'Univ. .. R. P. A. Paquette, O.M.I.
Accompagnateur du Concert ..... M. Rodolphe Rhéaume.

NOCES D'OR DE M. ET MME A. LEGAULT

M. et Mme Alphonse Legault, dit Deslauriers, de la rue Bolton, ont célébré ce matin à huit heures à l'église Ste-Anne, le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, il y eut grand'messe solennelle chantée par M. le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne, assisté de MM. les abbés Scantland et Croteau, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Vermette, a fait les frais d'un magnifique programme musical. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient dans la nef à cette cérémonie mémorable pour les deux conjoints.

UN ESPOIR

De la Presse Associée

CAVE CITY, 9 — On a commencé aujourd'hui des travaux à une fissure étroite découverte à environ cinquante pieds de l'entrée de Sand Cove, où Floyd Collins est ensevelli. W. D. Funkhouser, géologue, croit qu'il est possible qu'on trouve là une entrée de l'antre où le malheureux est emprisonné. La fissure est encore trop petite pour que l'on puisse y entrer.

Enquête sur les affaires municipales à Québec

QUEBEC, 9.— Le juge Sir François Lemieux en ajournant à huitaine l'étude de la requête Bélanger, Young, Etal, a déclaré que dans l'intervalle il nommerait un juge qui devra présider mardi prochain et décider où et quand aura lieu l'enquête sur les affaires municipales de Québec depuis cinq ans.

Le juge ne sera pas du district. Il sera choisi probablement parmi les juges de Montréal ou ceux d'un autre district.

Caucus progressiste

Le groupe d'Alberta du parti progressiste a tenu ce matin son premier caucus de la présente session. On y déclara qu'il y aurait coopération étroite entre les membres d'Alberta et le parti progressiste sur des questions de législation.

LES MINES

Richards et Cie, courtiers, Canada Life Building, rue Sparks 75
Cotes fournies au "Droit" par J. ...

COTATIONS DE FERMETURE

Algonquin	1	2¼
Apex	3	3¼
Argonaut	42	43
Atlas	4	4½
Baldwin	2¾	2
Beatty	.....	.....
Bidgood	8⅜	9
Buckingham	3⅜	3½
Columbus	10⅝	10
Cons. W. Dome Lake	17¼	17
Dome Mines	15.60	15.65
Dom. Kirkland	.....	.....
Goldale	18¾	19
Gold Reef	1½	1⅝
Hattie	2¼	2
Hollinger	14.60	14.90
Hunton	5½	5⅝
Indian Mines	5½	5⅝
Indian Mines	5½	6½
Inspiration	8	9
Keora	10½	11
Kirkland Lake	40½	41
Lake Shore	5.70	5.75
McIntyre	16.75	16.80
Moneta	16	17
Newray	25	26
Porc. Crown	6½	7
Porc. Tisdale	.....	.....
Preston	9⅜	9½
Teck-Hughes	1.33	1.34
Tough Oakes	37	38
Thompson-Krist	½	Cot.
Vickerys	.....	12
Vipond Cons.	1.30	1.31

LE BILAN DU DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS

CE DEPARTEMENT DANS QUEBEC A VU L'ANNEE DERNIERE SES REVENUS S'ACCROITRE $633,000.

(Du correspondant du "Droit")

QUEBEC, 9. D. N. C.—Le département des Terres et Forêts, dirigé par l'hon. M. Mercier, a vu augmenter, au cours du dernier exercice ses revenus de la somme de $633,000. Il est vrai que les dépenses dans ce même département ont augmenté, dans la même période de $600,000. environ, mais cette augmentation est due à des causes qui n'existent pas cette année.

Il a fallu organiser un nouveau service de protection contre le feu dans les forêts et ont dépensé pour ce service une somme de $815,000. On compte dépenser seulement $150,000. rette année, pour ce service maintenant organisé. Le répartement des Terres et Forêts a ouvert une Ecole de Papeterie aux Trois Rivières et une Ecole de Gardes à Berthierville. De fortes sommes ont été dépensées pour ces organisation; cette année, la dépense sera fort réduite dans ces domaines. En sorte que le département des Terres et Forets prévoient une très bonne année. Le fait est que le gouvernement n'a simplement qu'à mettre en vente certaines limites forestières pour obtenir une forte augmentation de revenus. Ainsi, l'an dernier, le ministre des Terres et Forets vendait à l'enchère 2,-241 milles carrés de foret située dans le bassin de la rivière Manicouagan. Il retirait de cette vente $898,600. en primes d'adjudication payables en trois versements égaux.

Le département commence aussi à retirer des revenus de l'exploitation des pouvoirs d'eau d'utilisation des eaux provenant des réservoirs Gouin, Allard et de ceux situés sur le parcours des rivières Sainte-Anne et Jacques-Cartier a donné, sous forme de redevances annuelles et de loyer, la somme de $308,873.88

Les revenus provenant des bois et forts affermés se répartissent comme suit: rentes foncières, $426,815.71; droits de coupe pour bois exploité dans les concessions forestières affermées, $2,533,647.-21; amendes pour infraction aux règlements et intérêts accrus, $127,449.05; primes de transfert, $84,370.00; primes d'affermage de permis de coupe de bois, $605,-896.87; soit., en tout, $3,778,121.-84.

Les recettes totales du département s'élèvent à la somme de $4,277,003.94. Un exemple des effets de la politique du gouvernement relativement aux pouvoirs d'eau est cité dans le rapport du Ministre des Terres et Forêts: cest celui du pouvoir d'eau du Lac des Quinze détenu par "Quinze Power Co. Ltd".

Les Chutes de la rivière des Quinze, canton de Baby, dénommées groupe no. 3, ont été concédées avec le privilège d'aménager la dénivellation de cette rivière depuis le pied du barrage du Gouvernement fédéral, connu sous le nom de barrage du lac des Quinze, sur une distance d'environ 5 1-2 milles à l'aval. Cette concession s'est faite par enchère publique, en juin 1923, après annonces préliminaires dans différents journaux, et a été adjugée au plus haut enchérisseur au prix de $80,100.00 par année.

Le haut prix atteint doit être attribué à des circonstances spéciales ayant mis en présence deux compagnies rivales ayant de sérieux motifs de vouloir s'assurer le contrôle de cet emplacement.

Le terme du bail est de 60 ans; le preneur doit aménager un minimum de 20,000 H. P. sur lesquels il devra payer une redevance supplémentaire de 50c par cheval sur la force livrée dans la province et $1.00 sur celle livré en Ontario.

Un cautionnement de $75,000 garantit l'exécution du contrat et l'acquéreur a développé et fourni le pouvoir avant le temps spécifié.

UN EFFORT...

Suite de la 1re Page

terait des paiements annuels indépendants du plan Dawes, et des sortes d'hypothèques sur les revenus des réparations, à mesure qu'ils arriveraient à la France; troisièmement, la Grande-Bretagne consacrera le surplus des sommes qu'il lui faut pour rembourser les Etats-Unis à diminuer les fardeaux qui pèsent sur les alliés de la Grande-Bretagne.

La publication de cette note eut lieu juste assez tôt pour que le parlement, qui se réunit demain, mardi, puisse s'en occuper activement.

Le chancelier Churchill, dans sa réponse à Clémentel, dit que le gouvernement anglais s'en tiendra aux principes de la note Balfour. Puis après avoir expliqué que certaines suggestions de Bonar Law, parce que faites avant le plan Dawes, ne sont plus de saison, la note poursuit ainsi: "Le principe de la note Balfour est le suivant: la Grande-Bretagne doit recevoir de ses débiteurs d'Europe assez d'argent pour rembourser ses dettes aux Etats-Unis. Le gouvernement de Sa Majesté ne saurait prendre en considération, dans le cas présent, les rendements des annuités du plan Dawes, ni des dettes antérieures qui ne peuvent être considérées que comme placements. Le gouvernement n'a pas seulement accepté de diminuer les dettes que lui doivent les alliés au montant que la Grande-Bretagne doit verser en dettes de guerre aux Etats-Unis, mais il a décidé d'appliquer sa part des réparations allemandes à cette fin.

En faisant sien le principe de la note Balfour le gouvernement de Sa Majesté prend en considération que les dettes de guerre des pays alliés ont été contractées pour une cause commune, et il verrait avec satisfaction une diminution des dettes françaises à l'Angleterre, si ces dettes devaient être payées suivant la richesse de la France, en tenant compte des taxes qui y existent déjà, et cela sans régler les remboursements sur les revenus des réparations allemandes."

Puis la note suggère ce plan, de diviser les remboursements français en annuités indépendantes des réparations allemandes et en sortes d'hypothèques sur chacun des versements à la France.

"Evidemment, continue la note, il resterait entendu que les contre-réclamations françaises contre l'Angleterre seraient abandonnées pour l'instant, et que la Grande-Bretagne emploierait ses surplus des sommes qu'il lui faut pour rembourser les Etats-Unis à diminuer le fardeau qui pèse sur les nations alliées.

"Le gouvernement de Sa Majesté est d'avis que si le gouvernement français pouvait faire des propositions suivant les principes que nous venons d'énoncer il serait facile d'en arriver à une entente entre nos deux pays."

LA PRESSE ANGLAISE

LONDRES, 9. — Les journaux de ce matin regorgent de compliments à l'adresse de John Bull, pour sa courtoisie envers la France à propos des dettes de guerre. D'aucuns le taxent d'une générosité outrée qui ferait du tort à ses propres gens.

En résumé la note anglaise ne veut pas que les remboursements de la France soient contingents aux remboursements allemands à la France; elle accepterait des remboursements de deux sortes, de la France, les premiers, annuels, indépendants des annuités Dawes, et les autres, suivant les revenus des réparations; elle indique que la Grande-Bretagne consacrerait tout ce dont elle n'aurait pas besoin pour rembourser les Etats-Unis de ses dettes de guerre à diminuer le fardeau qui pèse sur les alliés.

Le "Times" approuve ces offres qu'il trouve excessivement libérales. "C'est un sacrifice splendide mais onéreux d'un peuple qui passe par une crise dans la diminution de ses richesses, qu'obèrent étrangement des taxes et le chômage.

Le "Morning Post", rappelant le geste "de noblesse" de l'Angleterre qui abandonne ses droits en dommages, se réjouit de ce que ce soit la France qui bénéficie de ce sacrifice. Cette entente aurait un bon effet sur la stabilité du commerce.

Le "Daily Chronicle": A cause des succès remportés par le plan Dawes les sommes que la France est appelée à rembourser sont évidemment minimes en proportion des dettes dont elle s'est chargée les épaules... Il lui faudra parlementer encore avec l'Amérique, qui pourrait bien ne pas avoir notre générosité.

Le "Daily Telegraph" paraît convaincu que le peuple anglais est avec Churchill dans ses propositions à la France.

La "Westminster Gazette": Tout en confirmant l'offre excessivement généreuse de la note Balfour, M. Churchill a certainement bien fait d'insister sur ce point que les remboursements français ne pouvaient être contingents à la réussite ou à la faillite du plan Dawes.

Le "Daily News" dit que l'offre est "équitable et généreuse", bien que les Français puissent y voir une pilule difficile à avaler".

Le "Daily Express" déplore la série de concessions qui ont abouti à la note Churchill, et voit dans cette dernière "un autre exemple de la grande générosité des politiques anglais à l'endroit des contribuables de l'étranger.

30,000 AMERICAINS...

(Suite de la 1ere)

le passage de la frontière. Une fois descendus des convois du chemin de fer National du Canada la fête commença et dura deux jours durant.

RECEPTION CIVIQUE

Samedi matin les autorités civiles reçurent les visiteurs à l'hôtel de ville où des discours furent prononcés par le maire Brann, le gouverneur Brewster, et M. C. E. Paquette, président de l'union canadienne des raquetteurs.

Le gouverneur Brewster parla de la ligne imaginaire qui sépare le Canada des Etats-Unis et remercia les Canadiens de montrer ainsi aux habitants du Maine la manière de s'amuser en hiver. Il donna aux visiteurs la clef de l'Etat et leur dit de s'amuser tant qu'ils pouvaient.

Sur l'estrade était assise à côté du gouverneur, Mlle McGraw, la reine du carnaval à Lewiston. Sa présence provoqua un incident amusant. Un jeune Canadien ne pouvant résister au plaisir d'embrasser cette jolie fille se fit présenter par un camarade et sous prétexte d'exprimer l'admiration de ses camarades cueillit un baiser sur les lèvres fraîches de la reine. Cette dernière reçut en souriant cet hommage éloquent de l'un de ses nouveaux sujets.

RECEPTION RELIGIEUSE

Après la réception civique eut lieu la réception religieuse dimanche matin à l'église Saint-Pierre, desservie par les RR. PP. Dominicains. Il y eut une messe basse spéciale pour les raquetteurs à 11.30 heures, et un sermon de circonstance par le R. P. J. B. Boivin, autrefois de St-Hyacinthe. Le prédicateur développa éloquemment cette thèse: "Qu'il faut amuser l'âme aussi bien que le corps et que la pratique de l'idéal doit aller de pair avec la culture physique. Il évoqua le souvenir de la vieille province de Québec célèbre par sa gaieté et son esprit religieux et suggéra aux raquetteurs de chanter souvent les vieilles chansons canadiennes durant leur séjour à Lewiston car cette ville vit la devise de Québec: "Je me souviens".

La messe finie les Canadiens se rendirent au désir du prédicateur et donnèrent un concert canadien improvisé devant l'église St-Pierre qui fut fort goûté par les milliers de Franco-américains.

CLUBS PRESENTS

Les clubs canadiens représentés à Lewiston étaient: de Montréal: le "Boucanier" "Canadien" de St-Henri; "Feuille d'Erable" "Meilleur" Molière" "Montagnard", "National", "Richmond", "St-Brigide', St-Paul", "Trappeur", "St-Joseph", Cour St-Jacques", de Québec: "Frontenac" "Huron", "Montcalm", "Québec S. S O" "Union Commericale", "Zouave", "Voltigeur", de Sherbrooke: "Dollard", "La Tuque Rouge", "Cercle Gounod", "St-François"; de Trois-Rivières: "Trois-Rivières", "Laviolette"; de Ste-Thérèse: "Association Des Bons Amis"; de St-Jean: "Champlain"; de St-Hyacinthe, "Infatigable"; de Valleyfield; "Salaberry"; de Joliette: "Kamarade"; de Drummondville, "Pieds Légers"; de Thetford-Mines: "Chevaliers de Colomb; et d'Ottawa: la "Gaieté Française".

LA COURSE

Les courses en raquette internationale pour le championnat du monde ont été courues à Lewiston, samedi après-midi, en présence de 10,000 personnes. Les 100 et 220 verges furent courues sur la rue Park et les autres courses autour du Parc Municipal où avait été construit le palais de glace. Eugène Clouette, le fameux coureur distança tous ses concurrents dans les courses de 1 et 3 milles. Le National de Montréal se distingua aussi en remportant dix prix. Les juges étaient MM. L. S. Duggan, arbitre, et J. Carroll, chronométreur.

LES COURSES

Voici le résultat des courses:

100 verges: 1. M. Mc Kennay, M. A. A. A.; 2 G. Provost, N. A. A. A.; 3. V. Messier, N. A. A. A. Temps 12s 4-5.

220 verges—1. M. McKennay, M. A. A. A.; 2 G. Provost, N. A. A. A.; 3. V. Messier, N. A. A. A. Temps 29s 1-5.

440 verges—1. V. Messier, N. A. A. A.; 2. G. Provost, N. A. A. A.; 3. E. H. Drolet, N. A. A. A. Temps 1 min. 1-10.

880 verges—1. E. H. Drolet, N. A. A. A.; 2. Eugène Clouette, C. P. R. A. A. A.; 3. Allison Wills, Bates College, Lewiston. Temps, 2 min. 4 s 3-5.

1 mille—1. Eugène Clouette, C. P. R. A. A. A.; 2. P. Chadman, Bates College, Lewiston; 3. M. Martin, N. A. A. A. Temps, 6 min. 4-5.

880 verges Junior—1. M. Martin, N. A. A. A.; 2. R. Fuller, Bates College; 3. A. Gendron, Tuque Rouge, Sherbrooke. Temps, 2 min. 52s.

3 milles Marche—W. Dupré, Molière; 2. A. Guertin, Boucannier; 3. A. Mouton. Le Trappeur. Temps, 29 min. 38s 1-5.

3 milles course—1. Eugène Clouette, C. P. R. A. A. A.; 2. Allison Wills, Bates College; 3. H. Chadman, Bates College. Temps, 19 min. 55s.

Les organisateurs, MM. Félicien et Hector Richard, du Montagnard, de Lewiston, ont largement contribué par leur travail d'organisation au succès de ces courses courues sous les auspices de l'Union Canadienne des Raquetteurs.

Samedi soir le club Saint-Valier, de Québec, rencontra le fameux club de hockey St-Dominique de Lewiston. Après trois périodes excitantes qui enthousiasmèrent les quelques 4,000 spectateurs le club de Lewiston sortit vainqueur par le score de 5—2. Fait à noter et qui marque bien le caractère amical de la joute, aucune punition ne fut infligée par les arbitres MM. French et Bérouard.

LES TRAVAUX À CAVE CITY ONT ÉTÉ RETARDÉS

Il y a dix jours aujourd'hui que Floyd Collins est dans sa prison — Trois hypothèses sur cet accident — La pluie retarde les travaux de sauvetage. Le forage de nouveaux puits.

UNE EXPERIENCE

De la Presse Associée

CAVE CITY, Ky., 9 fév.— L'ouverture, par laquelle on espère rejoindre Floyd Collins, dans Sand Cave, avait atteint ce matin, à 9 heures, après quatre jours de travail, 30 pieds de profondeur .A ce compte, on croit que l'on ne pourra pas rejoindre Collins avant jeudi ou vendredi.

CAVE CITY, 9.— La pluie qui est tombée à torrents hier soir et qui menace de se continuer de plus belle aujourd'hui a ajouté un autre obstacle aux efforts des hommes qui travaillent à sauver Flyod Collins, pris dans un fragment de roc dans les profondeurs d'une caverne de sable.

En dépit des précautions pour empêcher l'eau d'entrer dans le puits qu'on est à creuser pour sortir Collins de sa prison, l'eau a pénétré au fond du puits et alourdi le fardeau des terrassiers volontaires. Il y a eu à dix heures ce matin dix jours que Collins est dans cette singulière prison. On a employé en vain hier soir de l'huile de banane dans l'espoir que l'odeur s'en ferait sentir à l'extrémité d'une autre caverne probable. On n'a retrouvé aucune trace de l'odeur dans une des cavernes environnantes.

On pose trois hypothèse sur cet incident: l'emprisonnement de Collins, retenu par un éclat de roc qui lui est sur le pied, est une mystification de publicité; ou ses ennemis, le voyant emprisonné, ont fait effondrer les murs de la caverne, afin qu'on ne puisse pas le sauver vivant; ou bien il s'est fait prendre accidentellement après avoir découvert une caverne plus belle qu'aucune autre trouvée dans la région.

Le lieutenant Burdon, du corps des pompiers de Louisville, et W. B. Miller, du Courrier-Journal de Louisville, qui furent à peu près les seuls étrangers à parler à Collins dans sa prison, rejettent la théorie de mystification, surtout celle qui veut que Collins se lève quand les équipes de sauvetage s'approchent et gagne son antre secret quand il n'y a personne. Burdon est explicite dans sa théorie de meurtre. Miller est la seule personne qui a vu le fragment de roc sur la jambe de Collins, et il ne put, mardi le remuer avec une crue. Une fois le caillou parût se remuer, mais la grue glissa.

Comme dernière planche de salut, on avait imaginé de verser de l'huile de banane dans la fissure où est emprisonné Floyd Collins, dans l'espoir que l'odeur pénétrât en d'autres endroits et fît trouver une caverne par où on pourrait sauver le malheureux. Des chimistes et des autorités de l'Etat ont attendu pendant six heures à la seule caverne probable où pût pénétrer, mais en vain. On a maintenant abandonné ce moyen de le sauver.

On s'attendait à trouver une caverne communiquant avec l'endroit où Collins est emprisonné depuis dix jours et demi.

On continue cependant à creuser la terre en-dessous de la prison de Collins. A onze heures hier soir, le puits avait atteint une profondeur de vingt-six pieds et demi.

Plusieurs natifs croient que toutes les cavités qui existent dans les environs communiquent entre elles d'une certaine manière, et au moyen de l'huile de banane, on espérait trouver un passage secret. es équipes qui sont en train de reuser ont l'espoir de sortir Collins par en arrière.

DEPECHES DE LA NUIT

UN ENFANT DE 12 ANS BRULE DANS UN HAUT FOURNEAU.

LOUISVILLE, Ky., 8 fév.—Albert Lee Greaver, 12 ans, est mort, ici, samedi, des brûlures qu'il avait reçues quelques heures auparavant au haut fourneau de la National Forge Co. Les parents de l'enfant et le concierge ne peuvent expliquer comment il se fait que Greaver était dans le haut fourneau qui servait à couler le fer.

John Jones, 50 ans, concierge nègre, alluma le fourneau, samedi, vers 6 heures et 20. Une boule de feu jaillit presque aussitôt à l'intérieur du fourneau. Jones dit qu'il allait partir, lorsqu'il entendit soudain un cri; il se retourna et il aperçut l'enfant sortir tout en feu de l'intérieur du fourneau. Avant qu'on puisse lui porter un secours efficace, l'enfant avait reçu de sérieuses brûlures aux mains, au visage et au corps.

Le jeune garçon resta inconscient pendant plusieurs heures. Pendant les quelques instants où il reprit conscience, il déclara à sa mère que la veille il était allé se coucher dans la chambre du haut fourneau et s'était endormi. Lorsqu'il se réveilla, tous les vêtements étaient en feu.

ENCORE DES MILLENARISTES.

SASKATOON, Sask., 7 fév.—La fin du monde ne devait nullement survenir vendredi dernier, a déclaré dans une lettre à un journal de Saskatoon M. E. J. Camberford, secrétaire de la Christian Brother's Association, à Prince Albert, Sask. Camberford, après une étude minutieuse du Deutéronome et des autres livres de révélations, en est venu à la conclusion que le fin du monde surviendrait le 3 août 1926. Il admet qu'il peut se tromper de quelques jours, mais que la date approximative est presque juste.

MEDECIN ACCUSE D'HOMICIRE INVOLONTAIRE.

SAULT STE-MARIE, 8 fév.— Le Dr. J. McLurg, de Sault Sainte-Marie, est accusé d'homicide involontaire sur la personne de Mme Henry McDonald, dont la mort est survenue le 5 février à l'Hôpital Général. Le Dr. McLurg a été mis sous arrestation, samedi après-midi; mais, peu après il a été remis en liberté conditionnelle moyennant un cautionnement de $20,000. Les autorités déclarent que Mme MacDonald est morte à la suite d'une opération illégale.

L'ESCLAVAGE

(Presse Associée)

LONDRES, 7. — Il y a 51,419 esclaves et 15,719 propriétaires d'esclaves à Nepal. La publication de ces statistiques aujourd'hui a été une surprise pour la majorité des Anglais qui ignorait généralement l'existence de l'esclavage dans cet Etat indien, indépendant mais sous l'égide de l'Empire Britannique.

Le maharajah Sir Charles C. S. Jung, premier ministre et chef de facto de Nepal, qui a aussi le rang de général de l'armée anglaise, a entrepris de supprimer le mal. Dans un discours qu'il a prononcé en décembre à Kalmandu, la capitale, et qu'il a répété ici, il a demandé de l'aide du peuple en général. Il annonça qu'une date serait fixée où l'esclavage cesserait d'être légal à Nepal, et fit part d'un projet au moyen duquel le gouvernement achèterait les esclaves pour les libérer ensuite. Il laissa entendre que le projet serait mis graduellement en opération mais qu'il serait destiné à amener l'élimination complète du trafic. Le gouvernement de Nepal, a-t-il ajouté, a alloué 85,000 livres sterling à cette fin.

5c PAR DELIT

HAMILTON, — Fatigué de voir comparaître sans cesse en cour Thomas Street, le magistrat Jelfs décida de le condamner à payer cinq centins pour chaque comparution antérieure. Les livres de la cour furent inspectés et Street fut condamné à deux dollars et demi. Il ne put payer et devra purger une sentence de trente jours de prison. Street était traduit en cour pour ivrognerie.

Pour Marmelades et Confitures

Téléphonez à Queen 7100

Marmelade Pure St. William. Extra spécial, pots de quatre livres d'ananas pour $1.10; boîtes de quatre livres d'oranges pour 65c.

Confitures Pures St. Williams. Pots de quatre livres de framboises, fraises, corinthes noires, abricot ou pêches pour 89c chacun. Régulier $1 chacun.

Marmelade "Little Chip" de Keiller's. Extra spécial, boîtes de quatre livres, $1 chacune.

Marmelade pure aux Oranges Sherriff. Spécial, boîte de quatre livres, 69c chacune.

Gelée Pure aux Pommettes. Extra spécial, pots d'une livre, 25c chacun.

Miel Pur de Trèfle. Extra spécial, chaudières de cinq livres, 75c chacune.

Bryson-Graham

AUX CORRESPONDANTS

A plusieurs dates, nous avons rappelé à nos correspondants—soit d'office, soit d'occasion—la nécessité de signer d'un nom responsable les nouvelles qu'ils nous adressent. Nous avons actuellement, au secrétariat de la Correspondance, nombre de courriers, sans signature ni adresse, et qui, pour cette raison, ne peuvent être publiés. Nos amis comprendront la sagesse d'une telle conduite, et le regret que nous éprouvons d'une telle nécessité.

Les dames les mieux mises porteront bientôt les Nouvelles Robes Bretelles.



Avec ou sans la chic Blouse Tailleur. Vous pouvez facilement vous en confectionner une à très peu de frais.

Patron Imprimé de Robe Bretelle, 2632. 34 à 46 de buste, 14 à 20 ans. 45c.

Patron Imprimé de Jupe Bretelle, 2649. 26 à 48 de hanches, 16 à 20 ans. 35c.

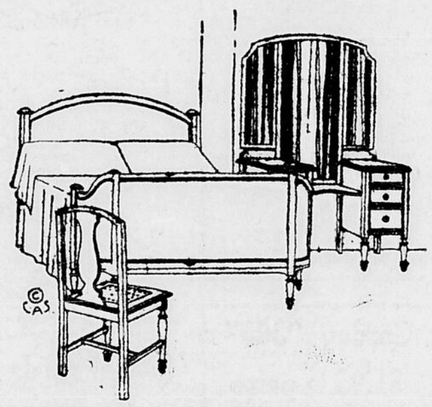
Blouses 2177 34 à 46 de buste, 30c.

Les Nouveaux Patrons Simplifiés de la Pictorial Review qui parlent presque.

En vente maintenant au Comptoirs des Patrons

Bryson-Graham

Téléphone: Queen 7100



Durant la Vente de Février Prix Réduits sur

Mobiliers de Salle à Manger
Mobiliers de Vivoir
Mobiliers de Chambre à Coucher
Mobiliers Chesterfield
Tables à Cartes
Tables de Bibliothèque
Tables Chesterfield
Tables de Cuisine
Cabinets de Cuisine
Cabinets de Cuisine
Lits d'Enfants
Lits Davenport
Lits de Métal
Sommiers
Matelas (sauf les Matelas Ostermoor)
Lampes de Parquet
Lampes de Bridge
Lampes de Table
Chaises d'Occasion
Porte-Chapeaux
Bibliothèques à Sections
Piédestaux
Pupitre
Voiturettes à Thé
Chaises Roulantes d'Invalides
Pharmacies
Miroirs de Passage
Porte-Téléphone
Nécessaires de Fumeurs.

Nouveaux! et nouveaux prix, aussi!

RIEN ne saurait se comparer aux nouveaux meubles pour agrémenter un vieux foyer--- ou embellir un nouveau foyer.

Les meubles choisis ici assurent une nouveauté durable. Et les épargnes effectuées durant notre Vente de Février sont des épargnes que vous apprécierez des années durant.

Bryson Graham

Notre Mode de Paiements Echelonnés du

Club des Amateurs de Foyers

est à votre service, si vous le désirez. D'après ce plan vous pouvez acheter tous genres de meubles, draperies, tapis, toile et garnitures de maison. Conditions du Mode du Club des Amateurs de Foyer: 25 pour cent (un quart du prix de vente) au temps de l'achat, le solde en six versements mensuels égaux. On n'exige pas d'intérêt. L'achat devant se chiffrer à au moins $25.

Téléphone: Queen 7100

CARNET MONDAIN

Le baron et la baronne de Vitrolles qui ont passé quelques jours dans la Capitale sont retournés hier à Montréal.

M. A. F. Healy, M. P., a reçu à dîner jeudi au Château-Laurier, en l'honneur de M. et Madame E. Odett de Tilbury, Ont., et de Madame Julien Sorriaux, de Paris, France.

M. et Madame Roméo Langlais, de Québec, sont en ville et se retirent au Château-Laurier.

M. et Madame Taillefer et Mademoiselle Rolande Taillefer, de Montréal, ont passé la fin de semaine dans la Capitale, les hôtes de Mademoiselle Antoinette Taillefer.

Madame Honoré St-Hilaire, de Québec, passe quelque temps ici chez ses parents, M. et Madame Eusèbe Roberge.

Madame D'Arcy Scott a reçu à déjeuner, vendredi, au Country Club, en l'honneur de Madame Julien Sorriaux de Paris et de Madame E. Odett, de Tilbury.

M. et Madame Thomas Vien, sont retournés samedi à Québec.

Madame T. A. Marier recevra à sa résidence, 310 Avenue Bronson, mercredi de 5 à 7 heures, en l'honneur de sa fille, Mademoiselle Lucienne Marier, débutante de cette saison.

M. et Madame Hector Bousquet de Montréal, sont les invités de M. et Madame J. A. Fortin.

Le consul général d'Italie et Madame Bonardeili, ont reçu à dîner au Country Club.

Madame Fanning Gosselin, de Québec, est en visite chez son frère le colonel Georges Roy et Madame Roy.

Madame Walter Blue et Madame Asselin, de Sherbrooke, sont les invitées de Madame E. Tobin, au "Roxborough".

Madame L. E. Beaulieu est retournée à Montréal. Mademoiselle Beaulieu prolonge son séjour dans la Capitale et est l'invitée de Mademoiselle Gauthier.

M. Charles Martineau de Québec a passé la fin de semaine dans la Capitale.

Madame Joseph Bourque a reçu samedi à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Madame William Lacey, de Pembroke et de Madame L. E. Beaubien et de Mademoiselle Beaulieu, de Montréal, qui sont venues assister à l'ouverture du Parlement et au Lever du gouverneur-général.

Mademoiselle A. Charbonneau, de Curran, a passé la fin de semaine à Ottawa.

Mademoiselle Béatrice Lefèvre a reçu au thé hier, en l'honneur de Mademoiselle Helen Hunter, de Montréal, qui est son invitée. Madame Victor Brodeur et Madame A. J. Major ont servi le thé.

M. et Madame E. R. E. Chevrier ont reçu hier à un dîner de douze couverts, en l'honneur de M. et Madame E. Odett, de Tilbury, Ont., et de Madame Julien Sorriaux, de Paris.

Mademoiselle Jeanne Caldwell recevait hier à l'heure du thé, en l'honneur de Mesdemoiselles Fages, Beaulieu et F. Brault, de Montréal et de Mademoiselle Coppleman, de Winnipeg.

Un groupe de parents et amis se réunissaient ces jours derniers, à la résidence de M. et Madame Joseph Delorme, rue Nelson, pour fêter le dix-neuvième anniversaire de naissance de Mademoiselle Lucile Delorme. Une adresse fut lue par Mademoiselle Carmen Bishop et on présenta à l'héroïne de la fête, une jolie montre et une gerbe de fleurs. Il y eut au cours de la soirée, chant musique et danse, et un goûter fut servi.

Mademoiselle Laurence Marleau a donné une partie de glissade dernièrement. Au retour, un goûter fut servi par Mesdames P. Marleau et P. Vanance. Un programme musical fut exécuté par Mesdemoiselles E. Larocque, D. Chartrand et J. Dupuis et MM. Burton. Les invités étaient: Mme K. Burke, Mlles M. Larouche, A. Daprés, L. Millette, A. Marleau, L. Germain; MM. T. Doyle R. Lajoie, A. Burke, J. Burke, P. Vanance.

M. et Madame Alfred Desjardins ont donné un souper dimanche, suivi d'une partie de cartes. Les prix furent gagnés par Madame Côté et M. Gravelle. Madame Beauchamp eut le prix de consolation.

Madame Joseph Dagenais réunissaient dernièrement un groupe de petits amis de son fils René, pour fêter le cinquième anniversaire de sa naissance. Il y eut amusements divers et de jolis cadeaux furent offerts au jeune René. A cinq heures un goûter fut servi par Madame J. Dagenais, aidée de Madame Bourdignon.

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2151 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CHANGEMENT OPPORTU

EVREUX, France, 9.— 203 habitants de St-Pierre-des-Cercueils ont été satisfaits de la décision du conseil d'Etat de changer en celui de St-Pierre-des-Fleurs.

CALENDRIER

MARDI, 10 FEVRIER 1925
41e jour de l'année

Soleil:
Lever . . 7.04 Coucher . . 5.13
Lune:
Lever . . 6.57 Coucher . . 7.58

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Juniorat de Papineauville, 8, 9, 10 février.

Fête du jour
Sainte Scholastique.

LE MARCHE

LUNDI, 9 FEVRIER, 1925.

PROVISIONS

Les arrivages de beurre sont toujours en baisse mais cela ne dérange pas le marché qui redescend tranquillement. Cette semaine nous l'apporte avec une diminution d'un sou par livre. Le marché n'est guère actif et l'on enregistre chaque jour que quelques demandes pour petites quantités afin de parer aux besoins immédiats.

Le fromage d'Oka est augmenté cette semaine de trois sous par livre.

Un bon montant de ventes se fait dans les oeufs et l'activité de cette ligne compense la tranquilité de deux précédentes. Les prix n'ont pas changé pour aucune qualité cette semaine et les nombreuses commandes principalement sur de petites quantités.

Le marché des viandes fraîches jouit encore de toute l'activité qu'occasionne chaque année le retour des froids rigoureux. Aucun changement cette semaine dans les prix et l'on ne remarque aucun fait digne de mention.

Dans les viandes cuites et fumées nous ne relevons qu'un changement de prix et ce sur la langue en gelée qui diminue de trois sous par livre.

Les graisses pures et les graisses composées sont encore assez en demande et cette ligne fut passablement occupée cette semaine. Les prix n'ont toutefois pas changé et il n'y a aucune indication de changement prochain.

Le poisson arrive avec comme d'habitude toute une liste de changements de prix. Dans le poisson frais les fluctuations usuelles causés par les arrivages plus ou moins forts. La demande pour le poisson est assez satisfaisante.

Le marché de la volaille ne fut pas très mouvementé cette semaine et les quelques demandes ne portaient que sur des quantités absolument négligeables. Cependant les prix se sont bien maintenus car les arrivages ne furent pas très nombreux.

Les prix des oeufs frais perdent du terrain tant à Montréal qu'à Toronto. Les arrivages sont, dit-on, très abondants; il y eut quelque augmentation en Ontario et d'autres importations de la Colombie-Anglaise et des Etats-Unis contribuent à la faiblesse des cours sur le marché.

Un autre wagon d'oeufs frais chinois est arrivé à Montréal.

A Toronto, Oeufs extra frais, 65; extra, 60; premiers des Etats-Unis, 52

Oeufs frais d'occasion à Québec, 54 à 55; premiers, 50 à 51; seconds, 48c.

CEREALES A MONTREAL

Les transactions sur le marché ne furent pas élevées et à la suite de la chute des prix enregistrée à Winnipeg, les cours ont généralement fléchi. Les perspectives sont que de nouvelles chutes seront enregistrées avant peu.

L'avoine au comptant fut réduite de 2 cents le boisseau mais cela n'a pas augmenté la demande et les transactions ne furent pas actives. Le No 2 c. w. fut coté 81 cents; le No. 3, c. w., 77c; le No 1, nourriture, 75c; le No 2, 70c. L'avoine de l'Ontario No 2 blanche, 67c, le boisseau.

La farine blé patente du printemps enregistra une perte de trente cents le boisseau, ce qui fait une chute de 90 cents le boisseau depuis le premier du mois.

Les affaires en général ne sont pas meilleures. Au wagon, les prix suivants furent cotés: $10.80 à $10.10.

La farine, blé patente d'hiver, fut ferme par suite du peu d'abondance des arrivages de l'Ontario. Des qualités de choix furent cotées $9.20 à $9.30 le boisseau et la farine de blé-d'Inde blanche $8.10 le boisseau. Pas de changement dans l'avoine millfeed et roulée.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, le 9.— On cotait, ce matin, à l'ouverture aux plus hauts prix: Blé de mai, 204; juillet, 201 1-2; octobre, 152 1-2; Avoine de mai, 71; juillet, 71 1-2; oct. 64; Orge de mai, 105; juillet, 103 1-2. Lin de mai, 278; juillet, 271. Seigle de mai, 170; juillet, 166.

Avis aux cultivateurs

Bien que la demande pour les engrais chimiques soit plutôt faible, on nous rapporte que quelques coopératives et certains agriculteurs donnent déjà leurs commandes pour livraison au printemps. En notant les prix courants du commerce de gros, on pourra constater que les prix sont à peu près les mêmes que ceux de l'an passé Comme toujours, nous tenons à conseiller aux agriculteurs désireux d'acheter les engrais composés de l'acheter que des engrais à haute analyse chimique. Nous osons même dire qu'il n'en vient qu'à eux pour que ces engrais composés, livrés par les marchands de gros, soient des engrais à haute teneur chimique. Nous nous permettons encore une fois de plus de recommander à tous nos bons agriculteurs des provinces de l'est de bien vouloir se donner la peine de demander des traités sur les engrais chimiques et leur emploi et de les lire avant de donner une commande. Pour recevoir le bulletin no 8, intitulé: "Engrais pour les récoltes de la ferme", il suffit de s'adresser au Bureau des Publications, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

La Revue des Marchés.

LONDRES, 9.—Les sans travail de Wivenhoe, près de Colchester, ont trouvé un patron dans un homme âgé et riche, M. B. Brown, qui vit sur son yacht, le Valfreya, et qui a fait un don substantiel aux sans travail. Il y a quelques années, M. Brown a fait un semblable don aux sans travail de Brightlingsea. Le yacht est rarement à l'eau et M. Brown n'en quitte presque jamais le pont.

L'AVENIR CATHOLIQUE EN ANGLETERRE EST BRILLANT

Plus de 12,796 conversions au cours de l'année 1924 — Mouvement pour la moralité publique — La société de Notre Dame de Lourdes.— Les écoles élémentaires catholiques.— La légation britannique au Vatican.

DES STATISTIQUES

LONDRES, —Le bilan religieux, que la presse catholique a publié au terme de l'année 1924, donne à l'Eglise en Angleterre l'espérance de nouvelles et plus brillantes conquêtes pour l'avenir. Le chiffre des conversions, pour l'année 1923, s'élève pour l'Angleterre et le Pays de Galles à 12,796, d'après l'édition 1925 du "Catholic Directory". Ce qui porte le nombre total de la population catholique à 2,030,855 de 1, 997,280 qu'il était en 1922. C'est évidemment remarquable et consolant. Du reste, cette poussée conquérante du catholicisme en Angleterre ne s'est guère ralentie depuis 1911, date de la première publication annuelle de la statistique religieuse par le "Catholic Directory". Elle se fait sentir non seulement par l'accroissement de la population, mais encore par la multiplication des diocèses, des églises ou missions, des écoles, etc.; par l'influence de plus en plus irrésistible exercée par les institutions et les personnes sur les esprits autrefois hostiles. Donnons quelques chiffres encore.

L'Angleterre compte maintenant 31 archevêques ou évêques. Ils étaient 28 l'an dernier. L'un des nouveaux élus devient le chef du nouveau diocèse de Lancaster détaché récemment de Newcastle and Hexham. Le clergé porte son chiffre à 4,652 de 4,606 en 1922. 46 nouvelles églises ou chapelles sont venues s'ajouter aux 2,412 déjà existantes.

On constate un progrès analogue du côté de l'éducation. La statistique (elle exclut ici l'Ecosse) signale 23 nouvelles écoles élémentaires.

L'espace nous manque pour donner par le détail les exemples d'influence exercée par l'Eglise durant l'année 1924 sur les milieux sociaux, politiques et religieux d'Angleterre. L'impression salutaire faite par les fameuses conférences de Malines est loin d'être effacée. On parlait récemment de les reprendre. Autres faits dont les catholiques se sont réjouis: ils se sont vus représentés dans le Cabinet MacDonald par un des leurs: le Right Hon. John Wheatley, ministre de l'Hygiène; leurs réclamations en faveur de leurs écoles ont été respectées par M. Trevelyan, ministre de l'Education; leur attitude en face de la question du *Birth-control* a reçu une large publicité du fait que les *Courts of justice* ont dû s'en préoccuper et ont rendu une décision qui la favorise, dans le cas maintenant fameux de *Stopes versus Sutherland*.

POUR LA MORALITE PUBLIQUE

Il ne sera pas sans intérêt pour les lecteurs de connaître les phases d'un procès maintenant terminé, semble-t-il, qui commença avec la poursuite intentée par le docteur Marie Stopes, la propagatrice du *Birth-Control*, contre le docteur Sutherland qui, au nom de la nature et de la religion (le docteur Sutherland est catholique), avait attaqué son livre et dénoncé les déclarations et doctrines immorales qu'il contient ou défend. Le docteur Marie Stopes traduisit le docteur Sutherland en justice pour *libel* et se réjouissait de l'occasion qui promettait de donner une vie nouvelle à sa propagande malthusienne. Elle perdit son procès. Elle en appela, et la seconde *Court* cassa le premier jugement. Sur ces entrefaites, le docteur Sutherland et son éditeur, MM. Harding and More, soutenus par la hiérarchie catholique et la Catholic Federation, qui s'étaient préoccupées de leur trouver les fonds nécessaires, grâce à la générosité des catholiques, portèrent le litige en plus haut lieu. La Chambre des Lords a rendu son jugement le mois dernier, maintenant la première décision donnée en faveur du docteur Sutherland et conséquemment de la partie catholique.

LA SOCIETE DE N-D. DE LOURDES

Le R. P. Woodlock, S. J., le conférencier apprécié et le défenseur du "Miracle de Lourdes", relevait un des aspects de l'influence catholique dont j'ai parlé plus haut dans une intéressante conférence donnée récemment sur le fait de Lourdes au Queen's Hall devant un auditoire d'élite réuni sous les auspices de la *Society of Our Lady of Lourdes*. Le changement d'attitudes du public de Londres et de l'Angleterre en général vis-à-vis des Pèlerinages Nationaux à Lourdes est tout à fait remarquable, a-t-il déclaré, et du large monceau de coupures de journaux qu'il a recueillis sur le sujet, quatre seulement sont entachés de sarcasmes. Les autres relatent les faits et les commentent avec respect.

La Société de Notre-Dame de Lourdes tenait à cette occasion ses assises annuelles et avec un légitime orgueil rendait compte de son progrès. On sait qu'elle fut fondée en 1917, dans le but de promouvoir la dévotion à la Sainte Vierge parmi les catholiques anglais, de stimuler leur foi au surnaturel, et d'exciter leur générosité et leur esprit de charité pour les malades et les déshérités qui n'auraient pas autrement la bonne fortune d'aller à Massabielle implorer leur guérison ou obtenir un soulagement. Cette Société comptait lors de sa fondation, en 1917, 100 membres; à sa réunion annuelle sous la voûte du Queen's Hall, le 24 décembre dernier, elle en déclarait 7,400. Sous ses auspices ou par son exemple, les pèlerinages annuels à Lourdes, nationaux ou diocésains, sont devenus une institution en Angleterre et une manifestation importante de la vie catholique anglaise.

LE LORD-MAYOR DE LONDRES

Pour la première fois depuis la Réforme, la Cité de Londres se voit dirigée par un lord-mayor et des shériffs catholiques. La population catholique de la ville en est justement fière. Sir Newton a eu des prédécesseurs catholiques avant et pendant la guerre. Les mayorats de sir J. Knill et de sir W. Dunn compteront dans l'histoire catholique de la Cité. Mais plus encore celui de sir Newton. Comme au sujet des mayorats catholiques précédents, deux problèmes se sont posés: l'un touchant le chapelain officiel de la municipalité, l'autre touchant la présence du lord-mayor aux cérémonies religieuses de la cathédrale protestante de Saint-Paul. Les maires catholiques précédents les ont résolus dans le sens catholique, se choisissant un chapelain personnel catholique et conservant à leur entourage le chapelain anglican et se faisant représenter à Saint-Paul's cathedral, à moins de cas exceptionnels. Le lord-mayor actuel les a résolus dans le même sens.

LES ECOLES ELEMENTAIRES CATHOLIQUES

On sait la place officielle qu'occupent les écoles élémentaires catholiques dans le système national d'éducation. Elle est enviable si on la compare à la position des écoles libres en France ou aux tEats-Unis par exemple. Elle est loin cependant d'être satisfaisante, et le droit bien compris exigerait qu'on leur donne les mêmes privilèges et les mêmes secours qu'aux écoles purement officielles. Par exemple, les catholiques peuvent bâtir leurs écoles: les dépenses de construction tombent entièrement sous leur responsabilité; le ministère de l'instruction pourvoit au reste, guidé par les rapports des "managers" respectifs des écoles. Mais ils n'en sont pas pour cela dispensés de l'impôt par lequel on pourvoit au maintien des écoles officielles.

Cette position que les catholiques ont conquise au prix de nombreuses luttes et de gros sacrifices est menacée depuis quelques années. Dans les cercles officiels et protestants, on a décrété la mort de ce double système national d'éducation, appelé en termes d'éducation *the Dual control* et qui comprend les *Provided schools* (écoles officielles) et les *Non-Provided schools* (écoles confessionnelles). Sous le prétexte de réduire les dépenses de la nation, on ne veut plus que des écoles officielles, et pour calmer les susceptibilités catholiques, on accepterait un programme d'enseignement dans lequel l'instruction religieuse aurait sa place selon les desiderata des différentes confessions.

La menace est loin d'être conjurée. C'est ainsi que le *Times Educational Supplement* dans son résumé de l'année 1924, déclare qu'il est maintenant clair que l'Eglise d'Angleterre est décidée, coûte que coûte, à faire entrer les *Voluntary schools* — une autre expression pour *Non-Provided schools* —dans le plan de réorganisation des écoles nationales. Les catholiques le comprennent, ajoute-t-il, si l'on en juge par leur détermination de poursuivre la lutte, exprimée à leur récent Congrès d'éducation à Cardiff. Cet organe, du reste, reconnaît la justice de la cause catholique, mais sa déclaration est un avertissement pour les défenseurs de la cause. L'année 1925 verra encore la mise en question du "double contrôle". On s'y prépare. La quatorzième réunion de la Catholic Teachers' Federation tenue à Cardiff le 30 décembre dernier, en fait foi. M. T. Meehan, le nouveau président de la Fédération, a été ferme dans sa déclaration: "Quelques projets que les hommes d'Etat puissent avancer, a-t-il dit, nul ne refusera de reconnaître que les catholiques, à travers toutes les controverses du passé, sont demeurés fidèles à l'idéal qu'ils se sont tracé une fois pour toutes: Ecoles catholiques sous un contrôle catholique, et ils se montreront toujours réfractaires à un projet qui soumettrait à un contrôle simple ou les exclurait totalement du système national d'éducation." Il a rappelé la promesse de M. Baldwin, le premier ministre actuel, exprimée dans son adresse électorale, de respecter les droits des parents à faire élever leurs enfants dans la religion de leurs pères. L'archevêque de Cardiff, parlant à la même occasion, a rappelé aux fidèles en termes graves le devoir de se tenir prêts et de combattre s'il le faut.

LE CARDINAL GASQUET

Le jubilé sacerdotal du vénéré cardinal a provoqué en Angleterre de nombreuses et chaudes expressions d'estime et de respect à son endroit. A la réception donnée en son honneur à Rome par sir O. Russell, ministre britannique auprès du Vatican, celui-ci lut un message de félicitations du roi d'Angleterre. Un magnifique cadeau lui fut ensuite présenté au nom de la légation britannique. Le cardinal en remerciant a tracé ce qu'il a appelé l'histoire secrète de l'origine de la légation britannique au Vatican, dont lui-même fut le précurseur et l'instigateur. C'était au début de la grande guerre. Le camp des alliés n'avait pas d'avocats officiels à Rome. L'Angleterre, comme d'autres nations, sentait l'infériorité de cette anomalie. Sur ces entrefaites, le siège archiépiscopal de Malte devenu vacant allait être pourvu. Le gouvernement anglais se souvenant des anciens usages qui faisaient que le Saint-Siège le consultait pour cette nomination pria le cardinal, par l'entremise de son représentant au Quirinal, l'ami personnel du prélat, de lui servir d'intermédiaire. Le cardinal se réserva d'abord, puis accepta tout en représentant à l'ambassadeur, sir Rennell Rodd, que de telles circonstances montraient la nécessité d'un moyen plus normal et direct de relations avec le Saint-Siège. C'est alors que le cardinal fut chargé de pressentir Benoit XV sur ce sujet. Le Pape se montra disposé à faciliter la création d'une représentation britannique officielle. Après diverses négociations la légation britannique près du Saint-Siège fut créée. Des deux côtés on reconnait de quels avantages elle a été jusqu'ici plus pour l'Angleterre que pour le Vatican lui-même.

EASTVIEW

6 FEVRIER, 1925.

ECOLE MONTFORT

Voici par ordre de mérite les noms de ceux qui ont obtenu les premiers rangs pour le mois de janvier:

1ère Classe: Cécile Dostaler, Laurette Amyot, Marie Reine Dubois, Florence Lalonde et Maria Cléroux. 2ème Classe: Charlotte Munroe, Laurence Lacasse, Bertha Lanthier, Georgette Renaud et Germaine Berthelette. 3ème Classe: Rhéa Provost, Cécile Laporte, Liliane Archambault, Lucienne Laporte et Thérèse Blais. 4ème Classe: Dona Hamel, Annette Taillefer, Marcelle Blais, Rita Rochelleau et Dulcina Labelle. 5ème Classe: Jeannette Barrette, Emilienne Charbonneau, Simonne Leclair, Lucile Massy et Dora Larocque. 6ème Classe: Fernande Boucher, Colombe Drouin, Thérèse Grandmaître, Jeanne Claire Patry et Simonne Rochelleau. 7ème Classe: Marie Rose Riel, Juliette Champagne, Sophie Dodraens Irène Grandmaître et Gertrude Patry.

ECOLE ST-CHARLES

1ère Classe: Irène Hudon, Simonne DesRosiers, Yvonne Champagne et Irène Loyer. 2ème Classe: Marie Anne Boileau, Flavia Boulet, Dora Ethier, Bertha Leduc. 3ème Classe: Lorraine Bureau, Laurence Gratton, Simonne DesLauriers et Germaine Benoît. 4ème Classe: Rolande Gratton, Hélène Huot, Anna DesLauriers et Cécile Boileau. 5ème Classe: Simonne Giroux et Lucille Guévremont. 6ème classe, Jeanne Cardinal et Thérèse Lavoie. 7ème Classe: Claire Girard et Eveline Routhier. 8ème Classe. Florence Labrecque, Lucille Ségum, Annette Martin, Alice Larocque et Simonne Cyr. 9ème Classe: Aline Verdon, Lucienne Ethier, Ludenne Brault, Philomène Dugal et Colombe Thibault. 10ème Classe: Yvette Gravel, Elisabeth St-Onge, Jeannette Hudon, Noëlla Potvin, et Jeanne Monette. 11ème Classe: Lucienne Saumur, Simonne Vaive, Méa Lamarche, Thérèse St-Amour et Cécile St-Amour. 12ème Classe: Laura Lavoie, Marguerite Mantha, Ida Hudon, Dora Hébert et Léona Daoust. Cours Préparatoire A: Rhéa Champagne, Marie Létourneau, Lucille Vézina et Gertrude St-Amour. B: Jeannette Mantha, Maria Loyer, Marie Charlotte St-Denis et Mariane Vanasse. 8ème cours, Senior: Alfred Hudon et Lorenzo Joannisse. 3ème cours Junior, Eugène Pagé et Léo Daoust: 2ème cours, Senior: Benoit Prevost. 2ème cours, A: Aurèle Forget et Marcel Bériault. B:Alcide Crêtes et Alcide Cyr. 1er Cours, A: Daniel Tisdale. B: Roland Rodier et Aurèle Maheux. C: Jean Paul Groulx, Robert Ménard et Maurice Gervais. D: Wilfrid Lafrenière et Marcel Lafrenière. Cours Préparatoire: Gérard Dugal, Arthur Monette, Fortunat Roberge, Hector Larocque et Roland Cousineau.

FUNERAILLES—

Les Funérailles de M. J. B. Berthelette, décédé lundi dernier après une longue maladie, ont eu lieu jeudi matin, à la Basilique, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil, ses fils, Alphonse, Joseph, Willie, Martial, Emile et Camille, ses genres, MM. Alphonse Larose et Armand Beauvais. M. Berthelette était bien connu dans Eastview car il était un de ses plus vieux citoyens. Depuis de nombreuses années, il était employé au Rideau Hall; il y a deux ans il fut obligé de se mettre à sa retraite lorsqu'il fut frappé par une paralysie. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, six fils, Alphonse, Blind River, Joseph, Willie, Marital, Emile et Camille, d'Eastview; trois filles: Mme Alphonse Larose, Ottawa, Mme Armand Beauvais et Mlle Laurenza, d'Eastview, ainsi que treize petits-enfants.

MM. E. Gosselin et W. McPhail prenaient part dernièrement dans un concert donné par le Columbia Glee Club au Monument National.

M. Alphonse Berthelette, de Blind River, est actuellement de passage dans notre ville.

CHRONIQUE LEGALE

La nature du contrôle impérial sur le Canada.

Le roi, en sa qualité de chef de l'autorité exécutive impériale règne au Canada par l'entremise du gouverneur-général, un officier d'empire nommé par un Conseil. Par lui doivent passer toutes communications entre le gouvernement impérial et le gouvernement canadien. Lorsque le parlement canadien a besoin d'une loi qui relève plutôt du parlement impérial, il s'adresse au roi par l'entremise du conseil privé dans un document donnant la nature de la loi requise. Ce document est envoyé par le gouverneur général du Canada au secrétaire d'Etat pour les Colonies. Procédure qui serait nécessaire dans les cas où l'on voudrait amender la Confédération, qui est de statut impérial et qui ne peut être modifiée que par l'autorité qui l'a créée.

Le secrétaire d'Etat pour les colonies est membre du conseil privé; il est à la tête du département des affaires coloniales; c'est lui qui expose au roi et au parlement la nature des demandes du Dominion. Le conseil, sur sa recommandation, adoptera les lois nécessaires pour satisfaire à ces demandes.

Les cours canadiennes administrent la loi, soit civile, soit criminelle pour les Canadiens, en vertu de l'autonomie accordée au Dominion.

Cependant les appels au comité judicial du conseil privé des jugements des cours supérieures canadiennes sont permis s'ils sont faits aux conditions légales imposées par ce comité. Une décision du conseil privé règle définitivement une question. On ne peut pas faire appel au conseil privé dans une cause criminelle. Le Comité judiciaire du conseil privé ne considère que des appels d'une certaine importance.

C'est un des premiers principes de la constitution anglaise qu'une nation sous un gouvernement anglais ne peut être taxée qu'avec son consentement, qu'elle donne à ses représentants et conformément aux lois existantes dans le pays. Le gouvernement impérial ayant accordé au Canada une autonomie complète pour ce qui est des impôts, le contrôle de ces impôts appartient donc aux gouvernements canadiens, provincial comme fédéral. Le parlement impérial ne peut de son propre chef intervenir dans les affaires locales relevant exclusivement d'un gouvernement autonome.

Une des dispositions de la Confédération stipule que chaque loi adoptée par le parlement Canadien doit être soumise au conseil privé, par le gouverneur général. En somme ceci n'est qu'une formalité indiquant le respect de l'autorité souveraine du gouvernement impérial, et qui signifie simplement qu'il est du pouvoir du roi en conseil qui doit veiller à l'unité et à la sécurité de tout l'empire, de rejeter ou de ratifier une loi dont les dispositions viennent en conflit avec les intérêts de l'empire en général, menacent sont intégrité et sont contraires aux traités avec l'Angleterre ou avec les nations étrangères. Il ne serait pas constitutionel cependant pour le gouvernement impérial d'intervenir dans les affaires essentiellement personnelles du gouvernement du Dominion.

Quand le gouvernement impérial donne au Canada une union fédérale, un système complet lui permettant de se gouverner lui même et le droit de légiférer en certaines matières prévues dans la constitution Canadienne (L'acte de la Confédération) il renonça à toute intervention dans les affaires locales du Dominion. Ce n'est que lorsque les intérêts de l'empire sont menacés, que l'autorité anglaise intervient. Cette autorité ne devrait jamais être arbitraire ou indiscrète et ses décisions devraient être le résultat d'une étude approfondie du litige entre les deux gouvernements afin que finalement leurs intérêts s'harmonisent.

David V. RANGER, B. L.
Avocat.
Edifice Banque Nationale.

SE NOIE POUR SON CHIEN.

STE-CATHERINES, 9.—Cyril Jones, quatorze ans, de Ste-Catherines, a donné sa vie samedi pour son chien favori. En assayant de sauver l'animal du canal Welland, il s'engagea dans la glace mince et fut emporté par le courant et se noya. Le jeune Jones sauva néanmoins son chien. Son corps n'a pas encore été recouvert. Le père du garonnet se noya aussi il y a quelques années.

VICTIMES D'UNE EXPLOSION.

FORT LEE, N. J., 9.—L'explosion d'un réservoir d'ammoniaque, au sous-sol du laboratoire de pellicules National Evans, a tué samedi un homme et a blessé dix-neuf autres personnes, dont cinq gravement, après que les pompiers eurent éteint un incendie au premier étage. Les pertes s'élèveront peut-être à $1,000,000. dit Thomas Evans, président de la compagnie.

CLARENCE CREEK

6 février, 1925.

Rapport des élèves de l'école No 5 de Clarence Creek sous la direction de Mlle J. Beaulne, pour le mois de janvier 1925, 3ème cours 1ère année: Lucille Hupé, Ernest Hupé.

2ème cours, 2e année: Raymond Drouin, Aurella Comtois.

2e cour, 1ère année: Cécile Drouin, Jeanne Hupé

1er cours, 2me année: Lucille Florent, Lionel Hupé.

1er cours, 1re année: Alice Florent, Lionel Hupé, Liliane Labonté, Irène Drouin, Fernande Hupé.

OUI! Nous NETTOYONS et TEIGNONS les VETEMENTS de tous genres. Nous faisons toutes sortes de REPARATIONS.

TAUX SPECIAUX POUR PRESSAGE AU MOIS

Nous allons chercher les commandes.

J. A. LAMARCHE

143, rue Wellington, Hull. Téléphone: SHER. 189.

Le Tanlac engraisse les Gens Maigres

Vous ne sauriez vous attendre à reprendre votre santé et votre vigueur tant que votre corps est maigre, en-dessous de la normale. Laissez le Tanlac mettre de la chair solide sur vos os, votre estomac en bon état et purifier votre sang. Puis rendez-vous compte comme vous vous portez bien.

Dans nos dossiers il y a plus de 100,000 lettres de louanges d'hommes et de femmes qui sont reconnaisants envers le Tanlac pour la restauration de leur santé. Ce qu'il a fait pour eux, il peut le faire pour vous.

Le Tanlac est un splendide tonique et reconstituant de la Nature. Il est fait d'après la fameuse formule du Tanlac, comportant des racines, de l'écorce et des herbes curatives. Il pénètre jusqu'à la racine du mal — vous fortifie dès le début.

Ne tardez pas à prendre du Tanlac. Ne continuez pas à traîner votre pauvre corps malade alors que ce splendide tonique et reconstituant peut vous aider.

Dans les cas de maladie du foie, rhumatisme, insomnie, affaiblissement, indigestion, malnutrition et débilité générale, le Tanlac fera des merveilles. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui et jouissez du soulagement dès maintenant.



Fit d'elle une autre femme

"Mon appétit était disparue, et je perdais constamment de l'embonpoint. Je ne pouvais dormir, ma santé laissait beaucoup à désirer. Le Tanlac m'engraissa de 15 livres, et je me sens une toute autre femme."

MANOLA GUNN
1386 E. 55me rue
Los Angeles, Calif.

Prenez des Pilules Végétales Tanlac pour la Constipation

TANLAC
POUR VOTRE SANTE

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et Amélioré

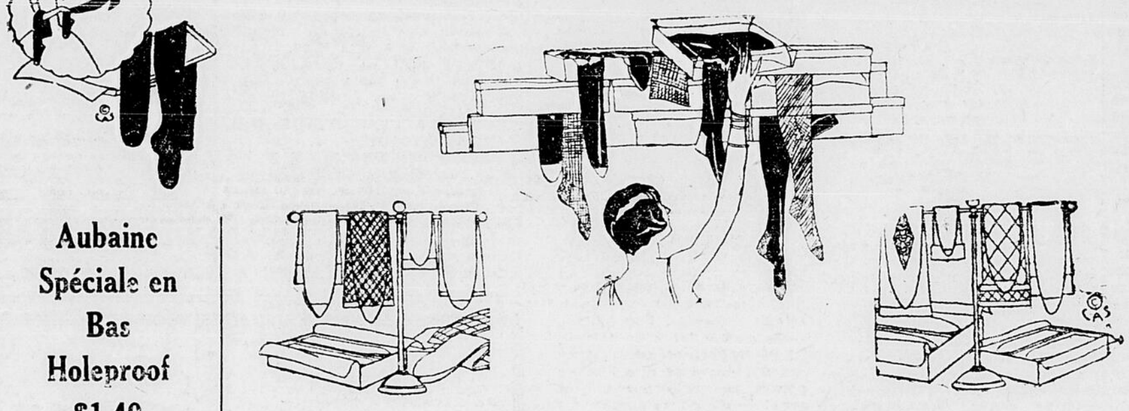
Le Grand Evénement Commercial de Poulin

Notre Plus Grande Vente de Bas

COMMENCERA MARDI MATIN, A 9 HEURES

10,000 paires seront offertes en vente à des prix qui vous paieront d'en acheter un approvisionnement pour des mois à l'avance

BAS POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS



Aubaine Spéciale en Bas Holeproof

$1.49

500 paires de Bas de Fil Pure Soie Holeproof, avec haut ourlé, en toutes les plus nouvelles nuances. Pour écouler, la paire,

$1.49

Gordon "300"

$1.95 la paire

250 paires de Bas de Soie Gordon H. 300, Kayser, Crown, Mercury, Einsome Maid et Solinge. Pas toutes les pointures dans une série mais toutes les pointures dans le lot. Valant jusqu'à $3.50.

2,800 Paires de Bas de Fil Pure Soie

A haut de soie à côtes élastiques, ajustement impeccable. Dans les teintes de marine, brun, noir, Cordovan, gunmetal et noir. Pour écouler, la paire **79c**

500 Paires de Bas de Soie

Comportant des Bas de Soie Fibre. En coloris unis et rayures de fantaisie. Dans les teintes de pongée, chair, atmosphère, noir, blanc, liège, suède et argent. La paire **88c**

300 Pres de Bas de Soie et Laine

Avec talons et semelles renforcés. Dans les teintes de fauve, noir, brun et billes de chalet. La paire **67c**

350 Paires de Bas de Cachemire

Tout laine, à côtes assorties, genres modérés et unis. Dans les teintes de fauve, gris, brun et noir. La paire **79c**

200 Paires de Bas Tout Laine

Aussi soie et laine. Fil pure soie et laine, façonnés, avec semelles pure laine. Dispositions madrées, dans les teintes de gris, fauve et billes de chalet. Tant qu'il y en aura, la paire **$1.19**

250 Paires de Bas de Soie Rayon

Dans les teintes de suède, argent, liège, brun et noir. Une aubaine exceptionnelle. Prix, la paire **49c**

300 paires de Bas de Soie Artistique pour Dames

49c

Ces bas sont unis et à côtes de fantaisie de soie artificielle, dans les teintes de suède, argent, liège, noir et brun. Toutes les pointures dans le lot. Vous aurez profit à en acheter pour le futur à

49c

Bas pour Enfants

79c la paire

150 paires de Bas de Soie et Laine, unis et à côtes. Dans les teintes de gris, brun, fauve et noir, dispositions madrées. Pointures 6½ à 8½. Val. jusqu'à $1.25.

200 Paires de Bas Tout Laine pour Enfants

Bas tout laine Beehive pour Garçonnets et Fillettes, noirs seulement. Bas chauds, attrayants et d'un bon usage. Spécial, la paire **$1.29**

300 Paires de Bas Golf pour Enfants

Bas Golf de Coton à Côtes pour Garçonnets et Fillettes, avec haut replié uni. Dans les coloris de fauve, métal oxydé et brun ..... 39c la paire ou **3 paires pour $1.00**

750 Paires de Bas Mercury

98c la paire

Ce lot comporte des Bas Soie et Laine, et Tout Laine. Façonnés, avec hauts évasés. Dans les coloris de fauve, gris, gris clergé. Aubaine exceptionnelle à, la paire **98c**

BAS POUR HOMMES

Bas de Cachemire

750 paires de Bas de Cachemire Tout Laine, dans les teintes de fauve, gris pâle et foncé, mastic et noir. Pointures 9½ à 11½. La paire **49c**

Bas Pure Soie

750 paires de Bas pure soie, bruns et noir. Sans couture et avec hauts élastiques. Régulier $1.00. La paire **59c**



Bas Tout Laine

400 paires seulement, de Bas à Côtes Tout Laine épais, dans les coloris de bruyère, noir et lovat. Rég. 85c la paire. Spécial **59c**

Bas de Cachemire

200 paires seulement de Bas de Cachemire de choix, en toutes les plus nouvelles teintes. A côtes et unis. Pointures 9½ à 11½. Spécial, la paire **89c**

750 Paires de Bas de Lisle

59c la paire

Ces Bas de Lisle sont façonnés et ont des talons et bouts renforcés sans couture. Dans les teintes de fauve, gris, noir, éponge et blanc. Régulier 75c la paire. Pour

59c

L. N. POULIN, Limitée

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Endiguons les ravages de la mauvaise presse par l'expansion du bon journal."

LA SEANCE DU CERCLE CHATELAIN

Organisée sous le bienveillant patronage de M. le curé Chatelain, elle obtient un franc succès.

Le Cercle Chatelain de l'A. C. J. C., donnait hier soir une grande séance sous le bienveillant patronage de M. l'abbé Joseph Chatelain, curé, V. F. La soirée obtint un réel succès et son organisation met en relief notre groupe de jeunes gens.

Comédies, musique, allocutions, vairété, tout contribua à satisfaire hautement la nombreuse assistance.

Le programme fut interprété avec un heureux entrain et reçut l'approbation de nombreux applaudissements. Il se déroula comme suit:

PROGRAMME

1—Orchestre, par l'Orchestre Ste-Cécile, sous la direction de M. J. M. A. Giroux.
2—"La Chasse à l'Ours"
1ère Acte
3—Orchestre.
4—"La Chasse à l'Ours",
2ème Acte
5—Intermède:
Distribution de Prix.
6—"La Chasse à l'Ours",
3ème Acte
7—Orchestre.
8—"Bon et mauvais journal", M. Roméo Lorrain.
9—"Terrible Affaire", comédie.
10—Paroles de M. le curé.
11—"O CANADA!"

AUTOUR DU CLOCHER

Nous nous joignons aux heureux parents pour faire part des naissances suivantes:

A M. et Mme Hermidas Lauzon, (née Blanche Dessureau), une fillette, née le 5 février et baptisée le même jour sous les noms de Marie-Irène. Parrain, Louis Dessureau, oncle de l'enfant; marraine, Philomène Laurin.

A. M. et Mme Joseph Boivin, (née Léa Morin), une fillette, née le 27 janvier 1925, baptisée le 31 suivant sous les noms de Marie-Juliette-Valéda. Parrain, Hermas Morin, oncle de l'enfant; marraine, Catherine Souquet.

A. M. et Mme Arthur Filion, (née Azilda Racine), une fille née le 27 janvier 1925, baptisée le 28 suivant sous les noms de Marie-Jeannine-Gilberte. Parrain et marraine, M. Alphonse Racine, oncle de l'enfant, et Mme A. Racine. Aux mêmes, une jumelle, née et baptisée les mêmes jours sous les noms de Marie-Jeannette-Yvette. Parrain et marraine, M. Napoléon Filion, oncle de l'enfant, et Mme Nap. Filion.

A M. et Mme Napoléon Goulet, (née Florina Pichette, une fillette, née le 22 janvier, baptisée le 25 suivant sous les noms de Marie-Liliane-Réjeanne. Parrain, Donat Baril; marraine, Flore Goulet, cousine de l'enfant.

"Enfants, louez le Seigneur!"

M. O'FLAHERTY

M. J. R. O'Flaherty vient de compléter sa vingt-cinquième année de travail à l'emploi du Pacifique Canadien. C'est dire qu'il s'acquitta consciencieusement de sa tâche. Ses amis voudront le féliciter à l'occasion de cet anniversaire.

A L'AVANT-GARDE SAINT-MICHEL

Notre avant-garde de l'A. C. J. C. tenait sa séance régulière d'étude, le vendredi, 30 janvier. Elle était sous la présidence du camarade Lorenzo Cadieux.

L'appel des membres comportait une pensée sur les devoirs des enfants à l'égard de leurs parents.

Il y eut lecture de chroniques par les camarades Emile Malette, Gaétan Paquette et Albert Filiatrault.

Le camarade Abbé Pagé présenta le conférencier, le camarade Wilfrid Châtelain, qui traita la question suivante: "Les premiers martyrs canadiens".

M. Châtelain rappela les horreurs et les forfaits dont se rendirent coupables les Indiens au premier temps de la colonie. Uos ancêtres, venus de France, tout imprégnés de foi et de charité, désiraient ardemment gagner à Jésus-Christ et à son Eglise ces peuplades sauvages.

Pour atteindre cette noble fin, ils mirent toutes leurs énergies en action, et ils se dépensèrent ave zèle, dévouement et abnégation. Mais cela ne semblait pas suffire, et alors, il y eut du sang versé pour l'idéal rêvé: l'évangélisation du nouveau continent. Le conférencier nous fit ensuite le récit des souffrances endurées par les premiers missionnaires de la colonie, et il relata aussi le martyre de quelques-uns des pionniers de la vraie foi sur cette terre d'Amérique.

L camarade Rémi Renaud remercia le conférencier.

L'Evangile du IVème dimanche après l'Epiphanie fut commentée les l'aumônier.

La séance se termina par quelques interpellations, les unes concernant notre avant-garde et les autres ayant trait aux infiltrations étrangères dans les conversations.

L'HISTOIRE D'UNE PAROISSE

LES DEBUTS DE BUCKINGHAM ET DE LA REGION.

XIV
(suite)

Revenons un peu en arrière, pour jeter un léger coup d'oeil sur l'organisation civile de Buckingham d'alors.

La grande "Municipalité de Buckingham" avait été constituée par une proclamation du 27 novembre 1799, comme nous l'avons vu. Mais au temps où nous sommes rendus, il en avait été retranché: le canton de Portland organisé en municipalité en 1861 et les limites du village de Buckingham en 1855.

Buckingham était donc devenu un village, par une proclamation du 13 février 1855. Il fut converti en ville 35 ans plus tard.

La proclamation du village de Buckingham fut sanctionnée le 24 novembre 1855. L'idiome de la publication des résolutions, avis et règlements était l'anglais. (Voir 8 Victoria, chapitre 40).

L'érection canonique se fit par un décret canonique du 10 juin, 1865, sanctionné le 9 mai, 1885, par 48 Victoria, chapitre 38.

Lévis LORRAIN.

(à suivre)

ECHO DE NOS ECOLES

Au Collège St-Michel

Iberville contre Frontenac.

Un grand combat de catéchisme eut lieu dans la 2me année B, lundi dernier.

Plusieurs soldats eurent le malheur de succomber. Les questions, si bien choisies par les distingués chefs, furent plusieurs fois des balles dangereuses pour le camp opposé et firent couler beaucoup de larmes, mais heureusement peu de sang.

Le camp Frontenac sortit vainqueur quoiqu'il eut la douleur de perdre quelques-uns de ses combattants. Suivent les noms de ceux qui tinrent bon jusqu'à la fin de la bataille:

Camp Frontenac: Chef, Y. Daoust, O. Payette, R. Robitaille, H. Chénier, A. Laviolette, J. C. Desjardins, A. Parent, D. Larrin, C. Chénier, J. Bourbonnais, H. Pomminville, L. Langlois.

Camp Iberville: Chef V. Fauvelle, R. Raby, A. Lanthier, Y. Lorrain, A. Touchette, P. E. Gauthier, W. Cyr, P. Labre, L. Robillard, R. Thibert, A. Kingsbury.

Le camp Iberville espère gagner la prochaine lutte. Les compositions de janvier furent assez bien réussies. Voici les noms de ceux qui ont obtenu un percentage de plus de 75:

1er. A. Touchette, 94%; 2me, A. Kingsbury, 91%; 3me Rod. Robitaille 90%; 3me, Léo Robillard, 90%; 4me. Y. Daoust, 87%; 5me, Aurel Parent, 85%; 6me V. Fauvelle 82%; 7me, H. Chénier, 80%; 8me, D. Larrin, 78%; 9me, R. Thibert, 76%; 10me, R. Raby, 75%.

Qui sera à l'honneur le mois prochain?

PETITES NOUVELLES

Vitrine fendue

Au magasin de fruits et épiceries W. Martin, l'autre jour, on dut placer des tringles de bois pour assurer le soutient d'une des grandes vitrines qui s'était fendues à plusieurs endroits probablement sous l'effet du froid et de la gelée, croit-on.

L'eau gelée

Dernièrement, on s'est aperçu à quelques endroits des inconvénients de l'eau gelée et la voiture de la municipalité dut circuler dans les rues pour remettre les tuyaux en état de fonction, comme avant.

CARNET SOCIAL

Mme L. A. Lahaie visite des parents et amis à Montréal, St-Eugène et Oka.

CIN QPERSONNES TUEES.

KANSAS CITY, Kansas, 9.— Cinq personnes se sont fait tuer et plusieurs autres ont été blessées, dont quatre dangereusement, alors que la locomtive du train de voyageurs No 104 du Missouri Pacific en destination de l'est, d'Omaha à Kansas City, dérailla et frappa samedi un train de marchandises à Nearman, Kansas, à trosi milles à l'ouest d'ci.

Les morts sont: R. H. Jones, Falls City, Neb.; mécanicien du train de marchandises; D. R. Wires, Falls City, Neb., chauffeur du train de marchandises; M. C. Wodell, Kansas City, chauffeur du train de voyageurs;; W. E. Gardner, Kansas City, chauffeur du train de voyageurs; C. Hall, attaché à l'école de service de Fort Leavenworth.

LES PETITES ANNONCES CONVERTISSENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Décès 4

LEFEBVRE—M. Eugène Lefebvre, époux de Hermina Lalonde, décédé le 7 février à l'âge de 55 ans et 10 mois. Funérailles mardi matin à 8 hres à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 43 rue Kent, à 7.45 hres Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-32

LEMIEUX—A Ottawa, le 8 février, Martthe, âgée de 27 ans, fille aînée de l'Honorable Rodolphe et de Madame Lemieux. Funérailles de la résidence de ses parents, 265 rue O'Connor, à 8.30 heures. Mardi matin. Messe solennelle de requiem à la Basilique d'Ottawa, à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-32

LEMIEUX—M. Louis Lemieux, entrepreneur de Hull, époux de Mary MacMartin, décédé le 7 février à l'âge de 60 ans. Funérailles mardi matin à 8.45 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 140 ave Laurier, Hull, à 8.30 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Montréal, Québec, Sherbrook sont priés de reproduire. 4-32

Remerciements 10

BERTHELETTE—La famille Berthelette remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. J.-Bte Berthelette, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 10-32

REMERCIEMENTS à saint Joseph pour faveur obtenue en récitant les allégresses. 10-32

A Vendre ou à Louer 12

PLUSIEURS MAISONS. Conditions faciles. Madame Louis Séguin, 83 St-Florent, Hull. Sh. 546-W. 12-36

BOULANGERIE et MAISON, bonnes conditions, dans le village de Sarsfield, Ont. S'adresser Ovila Potvin. R. R. No 1, Cumberland, Ont. 32-33

CHALET d'été avec garage, Chemin de Chelsea. Conditions faciles. S'adresser Albert D'Aoust, Taverne Capitol, 32 Du Pont, Hull. 12-35

On demande 13

DES JEUNES GENS pour apprendre à conduire et réparer les automobiles, expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 13-39

SIX HOMMES pour apprendre la rectification des cylindres et les réparations internes des automobiles, générateurs, moteurs, magnétos, armature. Cours du jour et du soir. S'adresser à M. Ouellette, Detroit Motors, 246 Gladstone, Ottawa. 13-32

SOLLICITEURS pour système d'Assurance et d'Epargne, se rapportant à une entreprise financière locale. Doivent parler les deux langues, être compétents et énergiques. S'adresser en anglais, Casier 23, le "Droit". 13-32

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 10

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

A vendre 26

AUBAINE—15 manteaux de fourrure seront vendus immédiatement à des prix ridicules. Offre raisonnable ne sera pas refusé pour prompt acheteur. J. A. Cloutier, 384 Somerset, près de Bank. Q. 1506. 26-36

CHAPEAUX pour dames, valant jusqu'à $10 seront sacrifiés pour $1.00 et plus. Jos. Blondeau, 5, Laval, Hull. 26

CHEVAL—Bon cheval de famille, 8 ans, pesant 1,000 livres, fit 10 milles à l'heure, approprié aux dames, attravant. Doit être bien entretenu. 99 Daly. 26-34

CHEVAUX—12 bons chevaux de chantiers; paires pesant de 2,500 à 3,200, de 6 à 10 ans, bon état. Prix de $150 à $250 la paire. Plusieurs bons chevaux, tous les âges et toutes les grosseurs. La plupart en bon état, tous garantis; aussi 2 attrayants chevaux de promenade. Bon marché, 41 rue Nicolas. 26-34

GLACE—M. M. Plouffe, Pointe-Gatineau offre 30,000 blocs de glace hygiénique (prise sur la Gatineau). Durant plusieurs années fournisseur de Son Excellence le Gouverneur Général à Rideau Hall. S'adresser Tél. Q. 4543-W. 26-34

MANTEAU—$100 achètent manteau rat musqué, valant $200. Jos. Blondeau, 5 Laval Hull. 26

MOULIN A TRICOTER, lit simple. S'adresser 43 rue Notre-Dame, Hull. 26-34

BELLE ERABLE, 4 pieds de long. $13 la corde. S'adresser 253 Montcalm. 26-34

DEUX MANTEAUX de Mouton de Perse, échantillons, valant $200. On sacrifiera à $100 S'adresser 108 Metcalfe. 26

PHONOGRAPHE—$92 nouveau phonographe, modèle Console, acajou ou noyer. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Extra bonne valeur. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-37

PIANO—$550 achètent un piano automatique Autotone, 88 touches, acajou, comportant 25 rouleaux. Aubaine spéciale. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-37

RESIDENCE avec dépendances et environ 19 acres de terre à vendre, près de l'école et à deux milles du village de Plantagenet, occasion pour culture maraîchère. F. A. Sénécal, administrateur. Succession G. Desjardins, Plantagenet, Ont. 26-32

A Vendre 26

PIANO—$450 piano d'appartement Norheimer, presque neuf. Conditions de paiement pour convenir à l'acheteur. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-37

PIANO—$125 piano de pratique Vose, splendide tonalité, en bon état. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-37

A louer 27

APPARTEMENT moderne, $35. Poêle électrique installé. Possession immédiate. S'adresser 101 Dupont ou 26 Vaudreuil, Hull. Sh. 5595. Sh. 2215. 27-35

COTE DE MAISON 6 appartements, 95 rue Dollard. S'adresser 113 rue Dollard. 27-34

MAISON trois étages, 5 chambres à coucher, eau chaude, $25 par mois à 45½ Murray. S'adresser 45 Murray. 27-32

MAISON située angle King-Edward et Guigues pour restaurant. S'adresser Sh. 13-59-J. 27-32

MAISON en brique, 275 King Edward. Loyer très raisonnable. S'adresser Max Feller, 231 Rideau. R. 3147. 27-32

PLUSIEURS MAISONS propres et modernes, $15 à $25 par mois, 62 Friel. 27-32

QUARTRE APPARTEMENTS modernes, possession le 1er mai. Chauffage eau chaude, poêle électrique installé. S'adresser E. Tessier, 284 Breezehill. Sh. C. 4009. 27-50

Divers 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 683. 30

PAPIER DE REBUT acheté. Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331, 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982. 30-29

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521. Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

Maisons à vendre 31

MAISON simple et un appartement très moderne à 3 logis. Chauffé à l'eau chaude, poêle électrique installé dans chaque appartement. Conditions faciles. E. Tessier, 284 Breezehill. Tél. C. 4009. 31-50

MAISON avec garage, 63 St-Francis, les deux finis en stucco, cour séparée à proximité de l'église, école, tramways. Prix raisonnable à prompt acheteur. S'adresser sur place. Tél. Sh. 2247-W. 31-32

MAISON DE BRIQUES. S'adresser à Mlle Richard, 296 rue Cathcart. 31-32

MAISON double en brique et 2 appartements. Bon marché. S'adresser 88 Catherine, Clarkstown. 31-36

JOLI COTTAGE, 7 appartements, plancher bois franc, façade en brique, amélioration moderne, $2,000 comptant, pour prompt acheteur. S'adresser 50 rue Maisonneuve, Hull. 32-37

Servantes demandées 36

SERVANTE générale demandée. Sachant faire la cuisine. Références exigées. 80 Marlborough. 36

SERVANTE demandée. S'adresser Mme Jos. Raymond, 32 St-Laurent, Hull. Inutile de se présenter sans références. 36-33

SERVANTE demandée immédiatement. S'adresser 27 rue Verchères, Hull. 36-32

Hommes demandés 37

HOMME demandé avec petit capital. Salaire $40 par semaine. Ouvrage à l'année. Capital remis après trois mois. S'adresser 90 Besserer. 37-32

Femmes demandées 38

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison. Pas de sollicitation, pas d'expérience nécessaire; peu importe la distance. Pour renseignements, s'adresser à The Auto Knitter Hosiery Co., Ltd, Dépt C. 33, Toronto. 37-25

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, certificat anglais-français. 3ème classe. Pension proche, un mille de la station. Salaire $500. Ferdinand Gour, Sec. E. Sép. No 7, Alfred Station. 40-32

Plâtriers 62

EVARISTE TESSIER, entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco, ouvrage moderne en ciment. 284 Breezehill. C. 4009. 62-27

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin Tél. Sher. 3479-J 69

RAOUL VIAU, Entrepreneur-Electricien. 128, avenue Champlain, Hull. Tél. Sher. 2536 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 454. Service prompt et courtois. 74

Boulangers 76

DOMPIERRE FRERES, boulangers. Livraison dans Ottawa et Hull. 98, Frontenac. Sher. 5451-W. 76

Coiffeurs 78

ECOLE DE BEAUTE D'ALICE; élèves entraînées: instructions consciencieuses dans la culture de la beauté. Inscrivez-vous maintenant pour les cours d'hiver. 62 Bank. Tél. Q. 7439. 33

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Avec chaque réparation de claques, galoches, ou chaussures, nous vous donnons un joli cirage. Nous aiguisons les patins. 93 Victoria, Hull. 79

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve 84

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel des d'industries, 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 94

Avocats 96

DAVID V. RANGER, B.L., avocat-notaire. Collections, prêts d'argent. Edifice Banque Nationale. 18 Rideau. Queen 869.

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179, Principale Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

E. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires; argent à prêter. 38 Rideau. Ottawa.

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau. Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4030. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q. 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York, 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1807-J. 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN, Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 102, rue Du Pont, Hull. Sher. 2052-J. 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 83 Champlain. Sher. 3741.

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796, Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 98

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie, voies urinaires. Rid 63. 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St Patrice. Rid. 1818. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien. 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098: R. 1387. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél Sher. 1200 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 232, St-Patrice. Rid 659. 98

DOCTEUR B. RHEAUME, B.M., M.D., L.M., C.C. Consultations par appointements. Tél. Rid. 2709. 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR B.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 165, avenue Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 84 98

Voulez-vous....

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ECHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tel: R. 514**

Avis 11

MESDAMES vous êtes cordialement invitées à venir choisir votre chapeau du printemps. Tous sont des modèles. J. Blondeau, 5 Laval, Hull.

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa Rid. 2806 100

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull, 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435.

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 4789. 100

Pharmaciens 107

E. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste, Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

FLORIMOND BRASSON, Pharmacien. 805 Somerset Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie P. Brisson. 107

Assurances 116

L.-HENRI BELANGER, assurances-feu. Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023 116

AGENCE HECTOR RICHARD. Rid. 931. Mme Richard: R. 1255 W. Gérant: L. Laframboise 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558. 116

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R Sauvé, Gérant. 91 Guigues. R. 4905. 128

Combustibles 129

BOIS—GLACE—Bois franc, bois mou à la corde et au voyage. Blocs. Toutes sortes de bois à très bas prix. C. Vachon, 50 Carruthers. Sh. 262. 129-35

BOIS de toute garanti, toute sorte; coke, charbon livré au sac ou au voyage des entrepôts, Frank Telmosse & Cie. Bureaux et entrepôts, 29 Augusta. Tél. R. 3931. 129-50

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119, Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

BOIS mou, bois franc à la corde ou au voyage charbon dur, coke. Rid. 973-W. Victor Huot, Eastview. 129

CROUTES, $1.75, coupé $2.50. Tous genres de bois dur. Coke, $13; charbon anthracite, $16 la tonne. J. A. Barrett. Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 129

CHARBON, COKE, GROS BOIS de moulin: $7.50 la corde, coupé. $8.00 le voyage; croutes de bois dur, $10 la corde. Tél: Rid. 1905 J Dolan. 129

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE. Bijoutiers. Grande vente à moitié prix. 307½ Dalhousie Tél. R. 587 133

H. GAUVREAU, horloger et bijoutier. Spécialité: réparations des montres. 279 Dalhousie. Rid 591 133

Directeurs de Funérailles

LA CIE GRUTHIER LIMITEE. Directeurs de Funérailles. 259, St-Patrice, Ottawa. Rid. 804; 101, Victoria, Hull. Sher. 3392. 733 Somerset. Sher. 2867. 136

Bois de service 140

L. CARON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc. 140

Corsetière 145

CORSETS SPIRELLA, 358 Lisgar. Téléphonez pour une corsetière. Queen 8805.

Réparage de Galoches

REPARATION DE GALOCHES par vulcanisation, ouvrage garanti. Rideau Tire Service, 283½ Rideau. 12-34



La ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 12 février 1925, des soumissions pour l'installation d'un appareil de chauffage à vapeur dans le laboratoire de la station des éprouvettes des combustibles et des minerais, à Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un appareil de chauffage dans le laboratoire, station des éprouvettes des combustibles et des minerais, Ottawa Ont."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 février 1925.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél: Q. 2104

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
Patronné par la Royauté.

FEUILLETON DU "DROIT"

PORTEUSE DE LUMIERE

par CHARLES PERONNET

No. 2

La jeune fille eut un petit frisson. Ne serait-ce pas terrible de se mesurer avec une si imposante matrone?

Cependant, quand le train s'arrêta en gare, et que Marie-Anne se vit noyée dans le flot des voyageurs gagnant la sortie, elle envia ceux que guettaient des regards amis.

Soudain, une grosse main se posa sur son bras; en se retournant un peu émue, elle aperçut une face rougeaude, une coiffe blanche... Plus de doute, c'était Josette.

A l'inexprimable soulagement de la voyageuse, cette coiffe abritait le plus bénin visage que l'on pût rêver.

—Toute jeune et en grand deuil... Ne seriez-vous pas la demoiselle que nous attendons? demanda la vieille femme, d'un ton demi-familier, demi-respectueux.

—C'est M. du Vernay qui vous a envoyée?

—Ou plutôt c'est moi qui suis venue de mon chef, répliqua la servante avec importance. Cela avait-il du bon sens, je vous le demande, de laisser voyager seule le soir une jolie créature comme vous? J'ai dit à notre Monsieur: "Si elle ressemble à sa mère, la demoiselle doit être toute mignonne, ce serait péché de l'abandonner..." Monsieur voulait venir lui-même, seulement il ne peut pas aller loin, le pauvre, à cause de sa goutte qui le travaille, alors j'ai pensé que je ferais l'affaire.

—Et je vous remercie mille fois de cette attention, répondit cordialement Marie-Anne; bien que je sois d'âge à voyager seule, j'avais un peu peur, je l'avoue, de la nuit qui qapproche.

—C'est ce que j'ai fait comprendre à Monsieur, répéta Josette de plus en plus satisfaite d'elle-même. Vous savez comment sont les hommes, Mademoiselle, ils n'ont pas plus d'idée qu'un moineau, faut tout leur dire et ils croient encore avoir tout inventé.

Marie-Anne admira in petto l'habileté d'un maître assez ingénieux pour laisser à sa servante l'initiative des décisions, quand elles concordaient avec les siennes propres.

La vieille femme semblait d'ailleurs expéditive et entendue. Elle dégagea promptement la malle et installa sa compagne dans le tramway qui stationnait au rond-point de la gare.

—Là, un peu de patience, Mademoiselle, vous êtes bien lasse sans doute, mais avant une heure d'ici nous serons au Pavillon.

Marie-Anne était lasse, en effet.

Elle entrevit comme dans un rêve les grandes avenues brillamment éclairées, les squares fourmillant de promeneurs qu'on lui fit traverser. Puis le tramway, quittant la ville, s'engagea sur une longue route plantée d'arbres et glissa sans bruit dans la campagne endormie.

La nuit tombait; une à une les étoiles s'allumaient au ciel, l'air devenait plus vif et il montait des prairies, il arrivait des bois voisins une odeur forte et aromatique délicieuse à respirer.

Josette était tombée dans une douce somnolence, sa compagne eut donc toute liberté de s'isoler dans ses pensées qui avaient pour but l'hôte qui l'attendait. Elle était bien près de s'endormir elle-même, bercée par le mouvement régulier du tramway, quand il s'arrêta brusquement à un carrefour.

—Le Pavillon! cria la voix enrouée du conducteur.

Déjà Josette était debout, fidèle à son rôle de guide.

—Nous voilà arrivées, Mademoiselle, c'est que ce n'était pas loin, vous voyez. Je parie bien que Claude a oublié d'amener la brouette comme je lé lui avais recommandé... Non, le voilà, c'est étonnant; il faut que vous sachiez, Mademoiselle, que dès que je quitte la maison, tout va de travers. Voulez-vous me suivre, s'il vous plaît?

A la double clarté de la lune brillante et de la lanterne portée par le vieux domestique, la jeune fille aperçut un chemin herbeux, tracé entre une haie vive et un mur; elle s'y engagea, marchant à l'aventure.

Soudain le grand mur se creusa en demi-cercle, découvrant un portail monumental.

—C'est chez nous, dit Josette.

—Le château de la Belle au Bois dormant, murmura Marie-Anne en pénétrant sous les immenses tilleuls qui formaient une courte avenue au milieu d'une pelouse et aboutissaient à une construction massive.

On ne dormait pas, toutefois, dans ce castel si bien enfoui dans la verdure; au-dessus du perron arrondi attendait un grand vieillard, appuyé sur une canne; à ses côtés une forme falote soutenait une grosse lampe dont la lumière crue éclairait les traits effacés.

—Levez le bras plus haut, que diantre! cria la grosse voix du colonel, que je voie ma petite amie. Mademoiselle Marie-Anne, chère enfant, soyez la bienvenue. Hélas! que ne puis-je accueillir en même temps mon pauvre camarade!

Les joues de la voyageuse sentirent la rude accolade d'une barbe piquante, puis elle fut poussée dans les bras de la vieille femme effarée qui servait de porte-flambeau.

— Embrassez-la aussi, Pauline, c'est presque une parente.

D'émotion, Mlle Pauline faillit lâcher la lampe, mais Marie-Anne la rattrapa au vol, et c'est ainsi, tenant la lumière en main, qu'elle fit son entrée sous le toit hospitalier du Pavillon.

La flambée qui pétillait dans l'âtre, la haute salle ornée de meubles anciens, le couvert mis sur une petite table tout proche de la cheminée (car la soirée avait fraîchi) donnèrent à la jeune fille une douce impression familiale qu'elle ne connaissait plus dans sa solitude.

Le colonel, dont les manières offraient un curieux mélange de courtoisie et de vivacité, la mit tout de suite à l'aise; il se réjouissait évidemment de recevoir la fille de son vieil ami et le lui témoignait de son mieux. Cousine Pauline jouait un rôle muet mais attentif, et quand elle eut conduit Marie-Anne dans sa chambre en la prévenant qu'elle était sa proche voisine et qu'il fallait recourir à elle en cas de terreurs nocturnes, celle-ci put lui assurer en toute vérité qu'elle se sentait déjà en pays ami.

La jeune fille gagna sans retard un grand lit à l'ancienne mode qui lui parut délicieux et tomba bientôt dans un sommeil réparateur.

CHAPITRE II

Le Pavillon, 15 mai.

Voilà huit jours que je suis dans ce lieu enchanteur et je n'en ai pas encore épuisé tout le charme; il croît, au contraire, à mesure que je me familiarise avec les choses et les gens.

J'étais fort émue, fort intimidée aussi de me présenter toute seule, mais l'accueil de M. du Vernay m'a vite rassérénée.

Quand nous nous sommes trouvés en pleine clarté dans la salle à manger, il m'a considérée longuement d'un air approbateur.

—Allons, je vois que vous avez tenu les promesses de votre gentil minois de fillette; vous ressemblez à votre mère, mon enfant, ce dont je vous félicite, car c'était une des plus charmantes femmes que j'aie connues. J'ose dire sans risquer de me tromper que vous me convenez t

Faits-Ottawa

La section d'Ottawa de l'Engineering Institute of Canada donnera mardi soir à 8 heures 15 une conférence illustrée au musée Victoria. M. F. D. Henderson sera le conférencier et parlera sur l'expédition de 1924 aux îles arctiques du Canada. M. Henderson fut officier en charge de cette expédition. Les six pellicules de vues de cinéma seront montrées pour la première fois en public.

* * *

Par son testament déposé en cour de tutelle, M. Joseph Edward Whelan, décédé le 18 janvier, laisse à ses filles, Lilian et Mme Adeline O'Reilly la majeure partie de ses biens qui se chiffrent à $23,159.

* * *

Comme le "Droit" l'annonçait récemment, il est grandement question de fêter en 1926, le centenaire de la fondation d'Ottawa. Le maire, désireux de hâter les affaires, a adressé à tous les clubs locaux une lettre circulaire dans laquelle il demande leur opinion.

* * *

Si les réponses sont favorables, le maire convoquera une assemblée publique à l'Hôtel de Ville pour discuter la question.

* * *

Les autorités municipales sont prêtes à commencer quelques travaux urgents, a déclaré le maire ce midi, si le premier ministre d'Ontario nous donne l'assurance que la législature autorisera tous les amendements à la charte de la ville, tels que recommandés par le Conseil.

Il en parlera au Bureau des Commissaires, demain après-midi.

* * *

M. William Blais, 75 avenue Guigues, qui a reçu une barre de fer sur la tête à l'Ottawa Electric, a été examiné aux rayons X vendredi à cinq heures p.m. L'examen a révélé une fracture du crâne. Son état est cependant satisfaisant dans les circonstances, et le Dr Crain, son médecin, espère que le blessé en réchappera s'il ne se produit pas d'hémorragie.

* * *

Le Canada Bread a tenu pour ses employés une réception à l'édifice de la Sun Life à l'angle des rues Bank et Sparks samedi soir. Plus de 300 personnes étaient présentes.

* * *

Un incendie qui se déclarait vers huit heures dimanche au pavillon de l'Ottawa Motorboat Club sur le canal Rideau a causé environ $2,000 de dommages. Le feu s'est déclaré dans la partie occupée par le gardien. Les flammes se sont confinées au dernier plancher de sorte que les canots entreposés dans le pavillon n'ont pas été endommagés par les flammes. D'après le sous-chef Hugh Thompson, un poêle surchauffé a allumé cet incendie et les flammes en suivant les murs se sont rapidement communiquées à la toiture. Les pompiers sont parvenus à maîtriser l'incendie avec deux boyaux M. James Woods, le gardien était absent.

* * *

Un camion de l'Ottawa Dairy, conduit par M. Joseph Béland, 271 rue Bell, a été frappé par un tramway No 814, à l'angle des rues Cooper et Bank vers 3.30 heures, dimanche après-midi. Le cheval a été blessé et la voiture considérablement endommagée. M. Béland ne fut pas blessé.

* * *

Pendant que Georges Boucher, défense de l'équipe de hockey d'Ottawa, prenait part à la partie samedi soir contre les Tigers de Hamilton, et que sa femme était au nombre des spectateurs, un cambrioleur s'introduisit à sa résidence, à Rockcliffe, et, après avoir fait le sac de la maison, il se sauva avec un billet de saison pour les parties de hockey de l'Auditorium et la montre de M. Boucher.

Comme M. et Mme Boucher s'en retournaient chez eux, dans leur auto, ils aperçurent un étranger à mine suspecte qui s'éloignait de la maison. Ils constatèrent en entrant que la porte d'en avant, qui était fermée à clef, avait été ouverte. La police fait des perquisitions.

* * *

M. D. A. Nichol, 345 rue Bell, conducteur du Tramway a été légèrement blessé samedi midi en face de chez lui par un tramway de la rue Gladstone. On l'a conduit à l'hôpital civique où un examen aux rayons X révélera s'il s'est fracturé des côtes.

* * *

Michael O'Leary, V. C., qui a été arrêté à Buffalo pour avoir fait passer à la frontière des étrangers en contrebande est connu à Ottawa où il a résidé pendant trois semaines. O'Leary s'est couvert de gloire à la guerre et vint au Canada il y a 3 ans. A Ottawa il fut reçu par les autorités militaires. Il voulut s'établir à Ottawa et demanda du travail. On lui trouva une position qu'il abandonna après quelques jours pour se rendre à Toronto.

* * *

M. Hector Washington, voyageur de commerce à l'emploi de la maison James Hope, est décédé à l'âge de 74 ans. Le défunt n'appartenait à aucun club, mais, il laisse la réputation d'un citoyen très estimé et très au courant des questions nationales et municipales. M. Washington résidait à Ottawa depuis 35 ans; il était né à Liverpool étant venu s'établir au pays en 1870. Le défunt laisse son épouse, deux filles et un fils. Les funérailles ont eu lieu, cet après-midi, à 2 heures 30, au cimetière Beechwood.

QUATRE NOMINATIONS AUX DEBATS FRANÇAIS

Quatre nominations temporaires dont été faites pour remplir les vacances au personnel des traducteurs des Débats des Communes. Les nouveaux traducteurs sont MM. Pierre Daviault, correspondant parlementaire de la "Presse" à Ottawa; M. Alonzo Cinq-Mars, correspondant parlementaire du même journal à Québec; Arthur Lemont, ancien rédacteur en chef du "Canada", et M. Ernest Schenk, autrefois du "Devoir" et du "Nationaliste".

L'examen de concours tenu le 30 dernier par la Commission du Service Civil a été déclaré nul parce que l'on n'avait pas donné d'avis officiel dans la "Gazette du Canada".

UNE MAGNIFIQUE CONFERENCE DU Dr L. PARIZEAU

LE DISTINGUE PROFESSEUR DE MONTREAL EST L'HOTE HIER APRES-MIDI DU CLUB LITTERAIRE CANADIENS-FRANCAIS — IL PARLE DES GOUTS ET DES COULEURS

Le Dr Léo Parizeau de Montréal a fait hier après-midi à la salle académique de l'Université une très intéressante conférence intitulée "des goûts et des couleurs" on peut discuter" sous les auspices du club littéraire canadien-français d'Ottawa. M. le conférencier a traité de la couleur et sa conférence fut illustrée de projections lumineuses très intéressantes.

M. le Dr Parizeau traita d'abord de la lumière en général. "Que serait la nature, dit-il, sans la couleur?" et montre quel rôle important joue la couleur dans tout ce que nous voyons. Il explique le phénomène de la réfraction (l'arc en ciel) et de la défraction (la perle). Mais pour bien comprendre la perception de la lumière il faut avoir une notion précise de l'oeil. Et c'est ce qu'explique le conférencier. Il compara notre organe visuel à l'appareil photographique et montre comment notre oeil est admirable. Il se contracte pour percevoir les formes et les couleurs et la rétine qui fait office de plaque photographique se renouvelle en cinq secondes. Mais si admirable soit-il notre oeil a des défauts la fatigue, l'irradiation qui augmente les proportions, l'illusion des contrastes simultanés et le point aveugle. C'est ce qui amène le conférencier à dire un mot du Daltonisme c'est-à-dire. l'imperfection de la vue qui consiste dans la difficulté ou l'erreur d'appréciation des couleurs. Le conférencier ajoute que l'on a constaté que sur 1000 hommes 50 sont atteints de daltonisme tandis que chez les femmes à peine sur 1,000 en sont atteintes.

M. le Dr Parizeau repousse plusieurs théories sur la gamme des couleurs et parle de ce que l'on a appelé la psychologie des couleurs.

Cette conférence d'un caractère très savant fut cependant très bien à la portée de l'auditoire qui pouvait saisir la pensée du conférencier grâce à des expériences que M. le Dr Parizeau faisait pour illustrer ses théories. La lumière blanche émanée par le soleil décomposée par le prisme donne le spectre formé de 7 couleurs principales, ces couleurs sont dites simples parce qu'elles sont indécomposables par une seconde réfraction. Chacune d'elles est complémentaire de la couleur formée avec le mélange des autres. Bien des corps présentent des couleurs vives analogues à celles du spectre solaire, elles ne sont pas simples cependant et résultent toujours d'un mélange de la couleur correspondante du spectre avec les couleurs voisines. Toute couleur simple à part, le vert pur a pour complémentaire une autre couleur simple. Et c'est ainsi que l'on a pu produire le blanc en superposant diverses couleurs simples.

Au moyen d'appareils de projection lumineuse le conférencier composa et décomposa la lumière pour faire comprendre comment on peut faire du blanc par le mélange de toutes les couleurs qui apparaissent dans le spectre solaire.

Cette conférence fut très goûtée de l'auditoire nombreux qui a longuement applaudi le conférencier.

On remarquait dans l'auditoire M. le consul général de Belgique et M. le consul d'Argentine aussi qu'un grand nombre de personnalités.

M. Edgar Boutet lui présenta les remerciements au nom du club.

RECITAL CHARETTE

M. Wilfrid Charette a donné hier après-midi à la Basilique, son cinquième récital d'orgues. Les auditeurs, qui ont eu la bonne fortune de l'entendre, ont pu admirer, une fois de plus, ses nombreuses ressources musicales, sa grande variété d'interprétation et son choix judicieux et délicat des morceaux.

La première pièce au programme était le prélude et la fugue en do mineur de J. S. Bach. M. Charette y a fait ressortir avec beaucoup d'art, la puissance, la force et la majesté du prélude et la douceur et l'espèce de mystère qui semblent caractériser la fugue. La grâce, la délicatesse de la belle Pastorale de Franck ont été très bien mises en relief.

La pièce la plus réussie du programme, celle où M. Charette y a mis le plus d'émotion et de sensibilité, a été sans contredit, le Prélude Carillon de Tremblay. L'organiste de la Basilique y a mis une grande variété et une grande délicatesse d'exécution. Ce début, gracieux et mystérieux tout à la fois auquel succède une harmonie vivante, gaie et joyeuse a ravi les auditeurs.

L'Allegretto et le Noël Erossais de Guilmant ont gardé avec le jeu de l'artiste, la vivacité, la légèreté et la douceur, la grâce qui en sont la caractéristique.

La Sonate Pontificale de Lemmens a été exécutée avec grandeur et majesté, avec une grande variété d'expression.

Enfin, M. Charette a mis beaucoup de virtuosité et d'émotion dans l'allegro molto de la 6ème sonate de Mendelssohn.

LES ELECTIONS CHEZ LES CHOMEURS

ELLES ONT EU LIEU SAMEDI ET PAS UN SEUL CANADIEN-FRANÇAIS N'A ETE ELU AU CONSEIL — LA QUESTION DU TAG-DAY.

A l'assemblée des sans-travail tenue samedi après-midi à la salle des Charpentiers, sous la présidence de M. J. McPherson. Une lettre du maire Balharrie a l'Exécutif a été lue dans les deux langues. M. L'Ecuyer en fit la traduction au bénéfice des assistants de langue française. Suit la traduction de cette lettre:

Hôtel de Ville, Ottawa, 7 fév., 1925.
A l'Exécutif de l'Association des sans-travail, Ottawa.

Messieurs,

J'ai pris connaissance de votre demande d'être autorisés à solliciter l'aide du public le 14 courant, en faveur des sans-travail. J'ai lu le mémoire que vous m'avez soumis.

La Ville fait dans le moment tout ce qui est humainement possible en faveur des sans-travail. Outre l'aide accordée par le département du Service Social, dans le cas des hommes mariés et de leurs familles, la Union Mission, à laquelle la Ville accorde un octroi, fournit des lits et donne des repas aux célibataires pauvres. J'ai été informé par le surintendant de cette Mission qu'il y a toujours des lits disponibles et que personne n'est refusé quand il n'a pas les moyens de payer. A mon avis, la situation n'est pas grave au point qu'il soit nécessaire de demander de l'aide du public dans le moment, vu que l'hiver est avancé et que les travaux qui seront commencés lundi, donneront de l'ouvrage.

Outre l'inopportunité de faire une perception publique d'argent dans le moment, il me semble que cela créerait un département officiel de charité. Rien n'empêche les personnes charitables d'apporter leur aide à une institution de ce genre mais je ne crois pas que l'argent doive être sollicité dans les rues. Si quelques personnes charitables désire remédier à la situation des sans-travail, le moyen le plus efficace est d'envoyer de l'argent au département du Service Social, où on verra à en faire le meilleur usage possible.

Sincèrement.
(Signé) John BALHARRIE,
Maire.

M. L'Ecuyer commente cette lettre en disant que le maire et M. Hopper ne sont pas absolument opposés au "tag-day", d'après une entrevue qu'il a eue avec le maire, après qu'il lui eut remis la lettre, mais on nous pose, dit-il, de nombreuses questions relativement au "tag-day". Le maire lui a déclaré que si les sans-travail pouvaient répondre aux questions, il serait en faveur du "tag-day".

Le président a invité les assistants qui ne faisaient pas partie de l'Association des sans-travail de quitter la salle durant l'assemblée du jour. Environ vingt-cinq à trente sortirent de la salle.

On procéda ensuite aux élections avec les résultats suivants:

Président, M. J. McPerson; vice-président, M. E. Wilson; secrétaire, M. C. J. Jardine; trésorier, M. A. Jack; conseillers, MM. T. Johnson, L. Jack et A. Wilcox.

PAS UN SEUL CANADIEN

M. L'Ecuyer fut un de ceux mis en nomination à la présidence. Il refusa toute autre nomination, donnant pour raison que la plupart des membres du Comité sont contre les Canadiens français. Comme on le voit, la liste des officiers ne contient aucun nom français. Un autre Canadien français M. Potvin, fut mis en nomination au poste de conseiller mais ne fut pas élu.

Les Canadiens français assistent très peu nombreux aux assemblées de sorte que leur influence est presque nulle. S'ils eussent été en plus grand nombre samedi, ils auraient pu élire un des leurs au moins, ce qui aurait été grandement dans leur intérêt.

A cette assemblée, l'élément canadien-français n'était représenté que par une dizaine d'hommes. Il serait temps que nos compatriotes sortent de leur apathie, pour assister aux assemblées afin de contrebalancer l'influence anglaise.

M. L'Ecuyer a déclaré à notre représentant qu'il avait fait tout en son pouvoir pour aider les sans-travail, mais qu'il n'a pas été appuyé. Il dit qu'il est inutile de se dévouer davantage, si on ne lui donne pas plus d'encouragement.

Il fut décidé de s'occuper du "tag-day" à une autre assemblée.

Mgr Ross, évêque de Gaspé au Collège St-Alexandre

Ce matin, S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, est allé rendre visite au Collège Apostolique de St-Alexandre, Ironside. Une quinzaine d'enfants de ce diocèse se préparent au sacerdoce dans ce Collège. M. le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne, accompagnait Sa Grandeur. Ils ont été reçus sur le perron du Collège par tout le corps professoral de l'établissement, puis ce sont rendus dans la grande salle où tous les élèves étaient réunis. Le Collège d'Ironside était pour la circonstance gracieusement pavoisé aux couleurs canadiennes. Après cette visite, Mgr Ross retournera dans son diocèse.

CONFERENCE DE M. LE Dr HENROTEAU

M. le Dr. François Henroteau, directeur de l'astronomie physique à l'Observatoire fera le 17 prochain au Musée Victoria une conférence sur l'évolution des étoiles doubles. Il parlera sous les auspices de la Société Royale de l'Astronomie.

AU PARLEMENT CETTE APRES-MIDI

A cause du deuil de l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, qui vient de perdre sa fille Marthe, la Chambre sera présidée, cet après-midi par M. G. N. Gordon, orateur suppléant et une résolution de sympathie sera votée par la députation à M. Lemieux.

Avec l'ouverture du débat sur l'adresse la session battra son plein aujourd'hui, lorsque le général sir Eugène Fiset proposera cette mesure en français. Ce fait ne s'est pas produit depuis la session de 1912-13, alors que M. J. H. Rainville, député de Chambly-Verchères, proposa l'adresse dans notre langue. M. Charles Hanna, député d'Hastings-ouest, l'appuiera. Ce sont deux nouveaux députés. Au sénat cette cérémonie ne se produira que demain, alors que les sénateurs Tessier et Robinson proposeront l'adoption de l'adresse.

Dès que la Chambre aura entrepris la discussion du discours du trône, les caucus recommenceront de plus bel. Une certaine incertitude règne dans la députation au sujet du groupe progressiste fractionné l'an dernier en deux éléments, celui des francs progressistes et celui des "gingers". On ignore si ces derniers consentiront cette année à collaborer aux réunions du parti commandé par M. Robert Forke. Ils se réunissent aujourd'hui même pour décider quelle sera leur attitude définitive D'après les déclarations de Mlle Macphail, il est probable qu'ils resteront en dehors des conciliabules du parti.

L'opinion qui prévaut actuellement dans la députation est antipathique aux élections générales, et l'on répète couramment que les libéraux se rendront jusqu'à la fin de leur terme constitutionnel et qu'ils reviendront à Ottawa pour une cinquième session. Si tel est le cas, il est probable que la session actuelle sera de courte durée.

L'opposition aiguise des armes pour attaquer le bill d'un million présenté par le gouvernement pour le syndicat Petersen, dont le but est d'amener la réduction des taux océaniques de transport.

FUNERAILLES DE M. BERTHELETTE

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Berthelette, décédé lundi dernier, ont eu lieu le 5 février à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le R. P. Lajoie, S. M. M., aumônier de la paroisse, assisté des RR. PP. Campbell et Tourner, S. M. M., comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur, le R. P. Trudel, S. M. M., un ami de la famille.

Le deuil était conduit par les trois filles du défunt, Mme A. Larose, Mme A. Beauvais et Mlle Laurenza; ses six garçons, Alphonse de Blind River, Ont.; Joseph, Willie, Martial, Emile et Camille; ses cinq belles-filles, ses deux gendres, MM. A. Larose et A. Beauvais; ses quatre petits-fils, Eugène, Lucien, Wilfrid et Roger Berthelette; trois neveux, Joseph, Hilaire et Louis Berthelette.

On remarquait dans le cortège: Soeur Anne de la Croix et Soeur St-Hélitaire, des Soeurs Grises de la Croix; MM. Aubry, W. Beauvais, J. Beauvais, J. Beamish, A. Boyer M. Brest, O. Bellemare, P. A. Boyle W. Charlebois, A. Corbeil, R. O. Croll, O. Couture, L. Cantin, R. Chabot, A. Choquette, R. Dallaire, J. Dubois, J. Desjardins, O. DesVarennes, D. Desjardins, H. Goneau, A. Cariépy, A. Guilbault, E. Houle, J. Handy, A. Hurtubise, R. Houle, F. Jolicoeur, D. Langelier, F. Laberge L. Langlois, R. Lortie, A. Madore, A. Mainville, L. Petegorsky, E. Paradis, J. Rose, F. Robert, D. Robert E. Robert, A. Ringuette, R. Séguin E. Smith, F. Turgeon, A. Facette A. Groulx, P. Lévesque et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies et fleurs.

LE CHEMIN DE FER DE LA GASPESIE

La délégation venue de la Gaspésie pour rencontrer les autorités fédérales au sujet des accommodations ferroviaires de cette région a été fort bien accueillie par le gouvernement, samedi dernier. Un comité spécial composé de l'hon. G. P. Graham, de sir Henry Thornton, et de l'hon. J. H. Kelly, a été nommé pour préparer un rapport sur ce qui doit être fait pour améliorer la situation ferroviaire de la Gaspésie. Cette démarche a été prise à la suite de la conférence de samedi à laquelle assistaient les hons Mackenzie King, Ernest Lapointe, George P. Graham, pour le gouvernement, Sa Grandeur Mgr Ross, évêque de Gaspé, les hons Rodolphe Lemieux, Charles Marcil, J. H. Kelly, Philippe Paradis, et Frank Carroll pour les Gaspésiens. Leurs demandes ont consisté à représenter que les deux chemins de fer de la péninsule de Gaspé soient administrés par le comité d'administration des lignes nationales. Ce moyen est préconisé comme étant le seul qui puisse détourner le courant de l'émigration et permettre le développement des richesses naturelles de cette région de la vieille province. La plupart des actionnaires de ces deux lignes sont des Anglais et ils voudraient vendre leurs lignes, mais le gouvernement ne consentirait qu'à les louer.

TEMPERATURE PRINTANIERE DEPUIS DEUX JOURS DANS TOUT LE CANADA

Pour la première fois cet hiver, il a plu cette nuit — Le mercure monte à 50 degrés hier à Kingston — Le temps est plus froid dans l'Ouest — 30 degrés ce matin à Ottawa — De la neige dans le nord d'Ontario.

LA NEIGE DISPARAIT

Mais ce n'est pas encore le printemps puisque le calendrier est en retard avec la température dont nous jouissons depuis plus de 48 heures. La neige disparaît rapidement et la plupart des trottoirs dans les grandes rues sont complètement à découvert. Cette nuit, pour la première fois cet hiver, il a plu abondamment pendant un quart d'heure vers une heure du matin.

La température cependant devient légèrement plus froide dans l'ouest et reste encore tempérée dans l'est. A Québec ce matin le vent est très violent: il souffle du sud-est à une allure de 38 milles à l'heure. Il vente très peu dans l'est. Dans l'ouest le vent souffle du nord et de l'ouest.

Le maximum de la température était hier: Kingston, 50; Halifax, 48; Ottawa, 46; Calgary, 42; Toronto, 40; Montréal, 40; Québec, 32; St-Jean, 32; Winnipeg, 22; Prince-Albert, 20.

Ce matin à huit heures: Victoria, 36; Calgary, 12; Winnipeg, 4; Port Arthur, 10; Sault Ste-Marie, 38; Toronto, 38; Kingston, 40; Ottawa, 30; Montréal, 28; Québec, 28; St-Jean, 30; Halifax, 24.

La dépression atmosphérique qui s'étendait sur les états du sud-ouest s'est transportée sur la région des Grands Lacs. Il neige dans le Nord-Ontarien. Partout ailleurs il fait beau au pays.

QUATRE INCENDIES SAMEDI SOIR

LE FEU CAUSE DES DOMMAGES DE $10,000. —INCENDIES SUR LA RUE DALHOUSIE ET SUR LA RUE RIDEAU.

Quatre incendies qui se sont déclarés dans la veillée de samedi ont causé environ $10,000. de dommages. Le service des incendies a répondu aux appels suivants:

7 h. 50—Radio Tire and Expert Co. 599 Echo Drive: dommages environ $3,000 partiellement compensés par les assurances.

11 h. 18—M. Lavigne, rue Dalhousie, pertes $2,000.

11 h. 20—Rideau Lunch, 106 rue Rideau et buanderie Sam Hop, 108 rue Rideau, pertes $2,500.

11 h. 45—T. A. Marshall, 39 avenue Sherbrooke, pertes $500.

Un poêle surchauffé a allumé l'incendie à la compagnie Radio Tire. Le feu s'est déclaré vers huit heures. Les flammes ont causé des dommages considérables à la bâtisse. Les pertes sont presque entièrement compensées par les assurances.

L'incendie chez M. Lavigne, 297 rue Dalhousie est d'origine inconnue. Les flammes avaient fait des progrès considérables quand les pompiers arrivèrent sur les lieux. Ils sont cependant parvenus à éteindre l'incendie assez rapidement. La propriété appartient à M. E. P. Gleeson qui perd de $1,000 à $2,000. M. Lavigne perd environ $1,000.

Vers le même temps les pompiers étaient appelés sur la rue Rideau où le Rideau Lunch était en feu.

Le feu s'était déclaré à l'arrière de la buanderie Sam Hop et les flammes ont atteint la toiture de la maison en quelques instants. Les pompiers ont mis quatre boyaux en action. Les dommages sont d'environ $2,500.

LA PARTIE DE CARTES DE LA STE-ELISABETH

La partie de cartes qui a été donnée le 5 février dernier au Monument National au profit des pauvres, sous les auspices de la Société Ste-Elisabeth, section Notre-Dame, a remporté un magnifique succès, grâce au dévouement des organisateurs, Mesdames A. Mignault et F.-X. Groulx. Plus de cinq cents personnes étaient présentes et quatre-vingt-cinq prix ont été distribués. Le prix d'entrée fut gagné par N. A. Mignault. Mlle Yvonne Mercier, 92 rue Charlotte et Mlle R. Matton, 105 rue Nelson, gagnèrent chacune une demi-tonne de charbon. La liste des gagnants et donateurs étant trop longue pour être publiée, nous nous feront donc un devoir de remercier bien sincèrement tous les généreux donateurs et donatrices, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette partie de cartes.

SONT BLESSES

(De la Presse Canadienne)

QUEBEC, 9 fév.—Ovila Bégin, de Saint-David, et Auguste Gosselin, de Pintendre, ont été sérieusement blessés, à Wolfe's Cove, lorsque une pierre se détacha de la montagne, roula sur la pente et vint les frapper alors qu'ils étaient à travailler près de là. Bégin fut frappé sur le dos; et son compagnon a été blessé au corps. L'état des deux victimes n'est cependant pas grave.

UNE BROCHURE

Nos petits porteurs de journaux offrent en vente ces jours-ci aux citoyens d'Ottawa, à leur résidence, la brochure récemment publiée sous ce titre: "La Contre-grève chez Eddy". Elle relate de façon très intéressante le conflit de travail dont la ville de Hull a été témoin d'automne dernier. Le prix est de 15 sous l'unité.

CONFERENCE CE SOIR A L'INSTITUT CANADIEN

M. Edgar Boutet fera ce soir au cercle littéraire et scientique de l'institut canadien-français, 123 rue Rideau, une conférence sur la découverte du Canada. Mme Henri Dessaint est au programme musical. Le public est invité. L'entrée est libre. La réunion a lieu à huit heures et demie.

FORT INCENDIE A ST-HYACINTHE

IL SE DECLARA A L'EDIFICE DU "COURRIER", HIER MATIN, A QUATRE HEURES. — DEGATS ASSEZ LOURDS.

ST-HYACINTHE, 9.—Un violent incendie qui a exigé plus de deux heures de travail de nos pompiers s'est déclaré ici hier matin à quatre heures à l'Imprimerie Comptabilité, Limtée, immeuble du "Courrier" et pendant un instant on a cru à une nouvelle catastrophe du genre de celle du 1er janvier.

Heureusement, le travail acharné des pompiers a évité une conflagration et les dommages qui auraient pu être plus considérables ne s'élèveront qu'à environ $10,000, partiellement couverts par les assurances.

Un fil électrique dans une salle au-dessus de l'imprimerie serait la cause de l'incendie. Les pompiers ont pu retourner aux casernes vers 6.30 heures.

Le "Courrier" n'a eu à soufffrir que des dégâts par l'eau et on ne croit pas que cela retarde l'impression du numéro de cette semaine.

UNE ENQUETE SERA TENUE AU SUJET DE COLLINS

CAVE CITY, Ky., 9 fév.— Le brigadier-général H. S. Denhardt, commandant des gardes à Sand Cave, a annoncé, aujourd'hui, qu'une cour militaire ferait enquête sur les circonstances de l'emprisonnement de Flyod Collins et sur le travail de ceux qui sont allés à sa rescousse. "J'espère que cette enquête fera tomber tous les soupçons et toutes les rumeurs sur l'emprisonnement de Collins." Le gouverneur Fields et le général Kehoe ont sanctionné l'enquête militaire. "J'ai l'intention de déterminer au juste quels ont été les efforts et le travail de ceux qui ont essayé de délivrer Collins. On déterminera si Collins est entré dans Sand Cave par la voie régulière et a été emprisonné en voulant sortir ou si il connaissait un autre chemin."

RAPPORT DE PRESTON

M. W. T. R. Preston, nommé par le gouvernement pour entreprendre une enquête sur le monopole des taux de transport océaniques par la North Atlantic Steamship, vient de déposer son rapport qui a été placé sur la table du greffier, cet après-midi. Ce rapport dit que cette compagnie est une "menace" au développement normal du commerce du Canada et un obstacle au bien-être de la population. "Cette compagnie empêche nos marchandises de passer par nos ports canadiens et limite les facilités de transport".

LE DETOURNEMENT A CHICAGO

WASHINGTON, 9.— Le Secrétaire de la Guerre, M. Weeks, a fait parvenir au major général Taylor, chef des ingénieurs de l'armée des Etats-Unis, et au major S. W. Putnam, ingénieur du district à Chicago, pour le permis autorisant le district sanitaire de Chicago de détourner 8,500 pieds cubes d'eau par seconde, du Lac Michigan.

Evitez les fatigues et l'ennui de choisir ce que vous désirez parmi l'étalage du comptoir. Lisez les annonces et sachez exactement d'avance ce que vous avez à acheter.

MONUMENT NATIONAL
MARDI, 10 FEV., 8.30 P.M.
CONCERT
donné par
EDGAR MALETTE, ténor
(Elève du prof. E. LeDuc)
Avec le concours de
Mlle Henr. Bourque, pianiste
M. Joseph Beaulieu, baryton
(Elève du prof. E. LeDuc)
Billets au Rest. du Mon. 75c et 50c.
Billets du balcon: 50c. à l'exception des deux premières rangées.

Murphy-Gamble Limited

Nouveaux Tissus Appropriés au Printemps

Nouvelles Teintes en Flandelaine

Rose, Cendre, Cèdre, Rouge Indien, Camée, Arabie, Pourpre, Vert Amande, Saphir, Poudre, Caçao, Nègre, Fauve, Mauve, Vieux Rose, Cerise, Rouge Boîte aux Lettres, Marine et Noire, voilà quelques-unes des teintes que vous trouverez dans cette Flanelle à fini soyeux, 54 pcs de largeur. Cotée, la verge $1.95

Tissu Kasha Plaid Exclusif

Un fascinant nouveau tissu pour robes tailleurs lignes droites en riches effets plaid, dans les teintes de marine et rouge, fauve et bleu, brun et orange, jade et rose et henné, bleu poudre et tangerine, etc. 54 pcs de largeur. La verge $4.50

Nouveau Tweed à Costumes

La Mode s'est prononcée en faveur du Tweed pour ce printemps-ci. Les quadrillés invisibles et les mélanges de fantaisie comportent plusieurs ravissantes combinaisons de coloris tels que gris, bleu, brun, vert, fauve, etc. 54 pcs de largeur. Prix, la verge

$3.50, $4.50 jusqu'à $8.50

Au Rayon de la Lingerie

Nouvelles Bouffantes Tricotées

Avec genoux élastiques doubles, dans les teintes de chair, pêche, orchidées, sable et maïs. Une splendide occasion à $2.95

Gilets pour assortir $1.50

Step-ins de Soie Tricotée

D'une bonne qualité souple, en un fini lustré. Prix $3.75

Gilets pour assortir $2.95

Robes de Nuit de Crêpe de Chine

Joliment confectionnées et garnies de dentelle, dans les teintes de blanc, chair, ciel, pêche et orchidées. Prix,

$10.50 à $15.00

Robes de Nuit Françaises Faites à la Main

Confectionnées de Ninon transparent, dans les teintes de blanc, orchidées et chair. Très fascinantes et joliment confectionnées. Prix,

$7.75 e $8.75

TROIS ENFANTS BRULES A MORT PRES DE RENFREW

LAMENTABLE TRAGEDIE SUR UNE FERME PRES DE RENFREW SAMEDI.

Une lamentable tragédie s'est déroulée samedi dans la région de Renfrew sur une petite ferme occupée par un Polonais du nom de Groswich. Un incendie a détruit la maisonnette où se trouvaient trois enfants qui ont été brûlés à mort. Groswich travaille dans les chantiers et sa femme reste seule sur la ferme. Elle était sortie samedi pour aller porter une lettre à la poste et comme elle revenait elle vit sa maisonnette en feu. La pauvre femme en voulant sauver ses enfants entra dans la maison et put, en dépit des flammes qui l'entouraient, sauver son bébé de quelques mois Mais l'enfant était déjà mort. Elle tenta de nouveau d'entrer dans la maison, mais les flammes l'en empêchèrent. En jettant de la neige sur le feu elle tenta d'éteindre l'incendie qui mettait en danger la vie de ses deux autres enfants.

M. Dawson Proudfoot, marchand de Palmer's Rapids qui avait vu la fumée se rendit en toute hâte avec un voisin sur la scène de l'incendie. Quand il arriva la pauvre femme cherchait encore à éteindre les flammes avec de la neige. Il a pu trouver les cadavres de petits enfants de 15 mois et de trois ans.

Mme Groswich fut conduite à Palmer's Rapids où elle fut reçue avec beaucoup de sympathie.

REMERCIEMENTS A NOTRE JOURNAL

A l'assemblée annuelle de la ligue de la Bonne Entente, tenue à l'Institut canadien-français, le 26 janvier, un vote de remerciements au journal le "Droit" a été proposé.

Il a été résolu qu'une lettre soit envoyée au "Droit" pour exprimer la reconnaissance de la ligue pour l'hospitalité de ses colonnes.

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte du temps.

ASSOCIATION MUNICIPALE

Lundi soir, à la salle Saint-Charles, aura lieu une assemblée des membres de l'Association Municipale des Quartiers 4, 5 et 6.

Des questions très importantes seront discutées.

A l'Institut Canadien
CE SOIR
CONFERENCE
par
M. Edgar Boutet
"La découverte du Canada"
Chant par Mme Henri Dessaint, Soprano.
Entrée libre. Public invité.

GRAND EUCHRE
Au profit des oeuvres du Couvent du Bon Pasteur.
Salle Ste-Anne
JEUDI, LE 9 FEVRIER
A 8 heures précises.
Prix d'entrée: Une demi tonne de charbon, don de M. Bélanger.
A part de cent magnifiques prix, un premier prix de $5.00 sera donné.
BILLET - - 25 sous

La Banque Provinciale du Canada
désire informer ses nombreux clients et amis que les bureaux de sa succursale, rue Rideau, endommagés par un incendie sont temporairement installés au
No 92, rue Rideau
Immeuble Borbridge
Angle de la rue Mosgrove
TOUTES LES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGEES COMME A L'ORDINAIRE.